Coup d'État au Suriname

LIRE PAGE 18



Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algárie, 1,30 BA; Maroc, 2,30 dir.; Trulsie, 220 u.; Aljemagne, 1,40 BM; Antriche, 14 sch.; Balgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côto-d'tvoire, 255 f GFA; Banemark, 4,75 fr.; Espagne, 50 pes.: G.K., 35 p.; Irlande, 55 p.; Gréce, 40 dr.; Iran, 125 fs.; Irline, 700 l.; Linen, 300 p.; Lexembourg, 17 fr.; Horvége, 4 kr.; Pays-Bax, 1,50 ft.; Partingal, 35 ssc.; Sénégal, 225 f GFA; Saèda, 3,78 fr.; Saissa, 1,20 fr.; G.S.A., 95 cts; Yanguslavie, 36 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex 'Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

Amère victoire de M. Carter

M. Carter est décidément meilleur candidat que président. Il a fait preuve d'un sens politique plus sûr que celui qu'on lui conneit habitaellement en insistant dans son discours d'acceptation de l'investiture démocrate à la convention de New-York. jeudi 14 août, sur les dangers que présenterait selon lui, pour l'Amérique et pour le monde, l'élection de M. Bonald Reagan.

M. Carter, qui avait eu l'intuition juste, en 1976, de faire campagne contre Washington au nom de l'honnêteté, de la simplicité et siu cœur, sait bien qu'il lui est impossible de renouveler l'opération. Il lui faut cette fois présenter un bilan. Pour échap-per à cet exercice périlleux et qui risque de se révéler décevant, quelle meilleure solution que de s'en prendre au « bellicisme » supposé de M. Reagan et à l' «égolsme» des républicains en matière économique?

En faisant passer sur ses concitoyens le frisson de l'éventualité d'une troisième guerre mondiale en cas de victoire de M. Reagan, M. Carter touche assurement une

Le candidat républicain, qui ne s'est guère intéressé jusqu'ici à la politique étrangère, a parfois tenu des propos inquiétants sur les moyens auxquels il envisage d'avoir recours pour riposter aux actions unilatérales des Soviétiques on de leurs alliés. Il a ainsi proposé un blocus maritime de Cuba en réponse à l'invasion soviétique de l'Afghanistan. Il a en outre une fâcheuse propension à nier la réalité des luites nationales et sociales dans le tiers-monde, ne voulant voir partout que la main de Moscou.

M. Reagan n'est cependant pas — ou n'est plus — l'épouvantail que s'acharne à décrire le président sortant. Il s'est bien gardé, depuis qu'il est candidat, de répéter les déclarations martiales dont la rhétorique le séduisait.

Il n'est pas sûr, en outre, anssi moins ambiguë et moins changeante des Etats-Unis provoque une nouvelle détérioration des relations avec PU.R.S.S. Les Soviétiques ont été décontenancés par le mélange singulier de ser-mons sur les droits de l'homme et de vastes projets de désarmement nucléaire qui ont caractérisé les premiers mois de la présidence de M. Carter. Ils y ont vu à la fois de la duplicité et une certaine faiblesse de caractère. Ils seralent vraisemhlablement plus prudents à l'égard d'une administration

Reagan. Les Soviétiques se souviennent en outre que les mellieurs rapports qu'ils aient jamais entretenus avec les Etats-Unis datent des années de M. Nixon, un républicain, à la Maison Blanche. Le patriotisme parfois un pcu isolationniste des républicains leur convient mieux que l'interventionnisme fondé sur des constdérations morales des démo-

M. Carter n'a pas été non plus très convaincant quand il s'en est pris aux projets économiques de son adversaire. Depuis plus d'un an, il a choisi de lutter davantage contre l'inflation que contre le chômage, et il a préféré limiter les dépenses so-ciales — tout en procédant à une certaine réévaluation des credits militaires — pour tenter de réduire le déficit du budget

Les Noirs, les Hispano-Américains, les laissés-pour-compte de la société américaine, n'ont pas eu à se louer de la gestion de M. Carter, pour lequel ils avaient massivement voté an 1976.

M. Carter a revelé un aspect falsant l'éloge d'Harry Truman, « un président qui savait comment se faire réclire ». Il n'inspire plus, à la différence de 1976, d'enthousiasme à ses conci-toyens ni même à ses partisans. Il n'a plus de message à transmettre. La convention de New-York a montré qu'il n'était désormais qu'un candidat obligé, choisi sans enthousiasme pour éviter une défaite catastrophique des démocrates en novembre.

(Live nos informations page 3.)

L'aggravation de la crise polonaise Les difficultés sociales

- Le mouvement de revendication des ouvriers prend CHOMAGE: accroissement en juillet un aspect de plus en plus politique
- Les grévistes de Gdansk demandent la dissolution et perturbation du Conseil central des syndicats

Le mouvement de renvendication des ouvriers polonais a pris jeudi 14 août un caractère nettement politique: les dix-sept mille travailleurs des chantiers navals de Gdansk, qui se sont mis en grève pour protester notamment contre le licenciement d'une responsable syndicale non officielle, réclamant en effet la dissolution du conseil central des syndicats officiels. Ce genre de revendication place les autorités dans une situation extrêmement difficile, d'autant plus que l'évolution de la situa-tion doit être suivie avec beaucoup d'attention et d'inquiétude à Moscou.

Il y a deux jours encore, M. Lukaszewicz, membre du bureau politique polonais et secrétaire à la propagande du comité central, affirmait au cours d'une conférence de presse destinée aux correspondants occidentaux à Varsovie que les grèves - massives - avaient pris fin et que les débrayages n'avaient qu'un ca-

La journée de ce vendredi devait être décisive : les négociateurs ouvriers désignés par la base ne se sont pas satisfaits en effet des concessions faites jeudi par leurs interlocuteurs et réclament toujours, outre la dissolution du conseil central des syndicats, la création d'un syndicat libre et une augmentation de salaire supérieure à celle qui leur a été accordée Jeudi, ils ont notamment obtenu la réintégra tion de la militante qui avait été limogée et la promesse qu'un monument serait construit pour célébrer la mémoire de leurs camarades tués

La situation politique et sociale s'est brusquement aggravée jeudi 14 août en Pologne avec la grève déclenchée par les 17 000 ouvriers du chantier naval Lénine, à Gdansk (nos dernières éditions du 15 août) et l'appel au calme lancé à la population par la télévaion. times exigent une profonde analyse. Et d'autres encore, malgré leur importance, ne pourront être malheureusement satisfaits ni aumoyens manquent pour les ré-soudre.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

soudre. »
A Gdansk, selon les informations reques par le KOR (Comité d'autodéfense sociale), un « ordre exemplaire » règne dans le chantier naval, dont les issues sont contrôlées par des piquets de grève. De temps à autre, un entend les grévistes chanter l'Internationals ou l'hymne polonais.

L'affaire avait démarré jeudi Le débrayage, jeudi matin, des ouvriers de Gdansk, dont le sou-lévement en décembre 1970 avait entraîné la chute de Wiadyslaw Gomulka et son remplacement à la direction du P.C. par M. Gie-rale des apparent comme le point a la direction du P.C. par la Crie-rek, est apparu comme le point culminant de la crise sociale qui agite la Pologne depuis le 1st juli-let à la suite d'une augmentation du prix de la viande.

Pour la première fois depuis le début des événements, le télévision et la radio ont annoncé sans détours que des « grèves » avaient eu lieu à Varsovie, à Gdanek et dans la région de Lodz. Jusqu'alors, seule la presse écrite avait fait état en termes pressure d'auratie de transil » et mesurés d' « arrêts de travail » et invité les travailleurs à présenter leurs revendications sans inter-rompre la production.

Un mouvement « légifime »

Falsant preuve de « compréhen-sion » à l'égard de l'agitation so-ciale provoquée par le « souci » de la population de « souvegorder son niveau de vie », le commenta-teur a estimé « légitime » le mou-vement de revendication des ou-vriers, portant, selon lui, sur les prix l'extraoribère dans les envriers, portant, selon ini, sur les prix, l'atmosphère dans les en-treprises, la gestion et les salaires. Dans « cet été chaud polonais », a-t-il dit, les « problèmes » aux-quels le pays est confronté « ne peuvent être toutejois résolus que dans le calme et la pondération ».

Mais, a-t-il ajouté, « il faut seiller à ce que, sous le slogan de l'assainissement [de la gestion du pays], l'étendard [du socialisme] ne tombe entre les mains de personnes qui n'ont rien d'au-tre à offrir que la seule négation [des acquisitions du socialisme] ». L'agence de presse officielle PAP, qui elle aussi a fait état pour la première fois des grèves, a diffusé le commentaire suivant : cussions dans les entréprises peu-vent être résolues et sont résolues par les directions des établisse-ments. D'autres postulats légi-

Nos principaux dirigeants politiques sont aux champs, et, pourtant, on ne sent pas dans notre pays une véritable détente en cette période qui est cependant traditionnellement

AU JOUR LE JOUR

celle de l'oubli. Si bien que, pour un peu, on Le vide de l'été serait tenté de reprocher aux hommes politiques de ne pas occuper le devant de la scène pour nous faire oublier par leurs cris et leurs disputes que le chômage d'augmenter.

MICHEL CASTE

Demain LE MONDE DIMANCHE

Le cinéma publicitaire

Une enquête de Dominique Deschavanne

ractère - économique -. La grève de Gdansk dément l'optimisme de M. Lukaszewicz.

durant les révoltes ouvrières de 1970.

matin par un meeting de protes-tation contre le licenciement de Mme Anna Walentynowicz, une conductrice de pont roulant, dont la mutation, en janvier, dans une autre section des chantiers navals a vait déjà suscité des débrayages. Cette ouvrière avait fait partie des comités de grève de 1970. Alors que, dans un premier temps, les autorités, par le truchement de l'agence Inter-press. démentaient la grève, des négociations s'engageaient dans l'après-midi.

(Lire la suite page 5.)

• IRAN:

Neuf pays occidentaux interviennent en faveur des otages américains. (Page 4.)

■ LE CONFLIT ISRAÉLO-ARABE :

d'une conférence internationale. (Page 4.)

PÊCHE: blocage des ports normands

du trafic maritime

Le chômage a recommence à s'aggraver en juillet, après la courte pause de juin : dix mille demandes d'emploi supplémentaires ont été enregistrées en un mois et près de quatre-vingt mille en un an. A l'inverse, les offres de travail se font moins nombreuses.

reste des plus préoccupants: la déclaration d'un des dirigeants de la MACIF, selon laquelle cette mutuelle voudrait « se retirer du conseil de Manufrance » (« le Monde » du 15 août), a été jugée vendredi « prématurée » par certains animateurs de la MACIF et «inopportune» par d'autres (page 15). Le conflit de la pêche

n'évolue guère : vendredi 15 août, la plupart des ports normands restaient bloqués, ce qui entrainait de graves perturbations dans le trafic des voyageurs sur la Manche

Le répit aura été de très courte durée : un mois. Le chômage, qui avait légérement reculé de mai à juin (— 0,9 % en données corrigées des variations saisonnières), après sept mois consécutifs d'aggravation, a en effet augmenté de juin à juillet : + 0,7 % en données corrigées (1469 900 demandeurs d'emploi contre 1459 300) et + 2,6 % en données brutes (1330 900 contre 1296 200).

Par rapport à juillet 1979, la hausse du chômage est de 5,7 % en données corrigées (79 500 can-didats supplémentaires à la re-cherche d'un travail) et de 5,8 % en données observées (73 500 demandeurs d'emploi en plus).

(Lire la suite page 15.)

ENTRE PASSÉ ET AVENIR

Le défi algérien par andré mandouze

Trois semaines passées à ren-

Professeur à l'université de Paris-IV-Sorbonne, auteur de « la Révolution algérienne », André Mandouze apporte son témoignage sur l'Algérie d'aujourd'hui après un séjour de trois semaines.

Blen fou qui prétendrait carac-tériser de façon simpliste cette Algérie qui, le 15 juillet, au soir du premier jour de Ramadan, a pris connaissance de la liste des vingt-aix ministres et des six secrétaires d'Etat arrêtée par le président Chedli Bendjedid (1). Qui marquerait en effet sans nuances ses espoirs ou sa décep-tion prouverait par là même que, substituant le tranchant des théories au flou des réalités, il cède aux démons d'une analyse de type plus formel que cartésten.

Trois semaines passées à ren-contrer, en ce début d'été 1980, un grand nombre de personnalités politiques, de hauts fonctionnalres aussi bien que d'amis de longue date et d'Algáriens de toute sorte, m'ont, en tout cas, à l'occasion de ces retrouvailles, mis personnelle-ment à l'abri de ces conclusions hàtives, qui, à être outrancière-ment favorables, sont finalement hàtives, qui, à être outrandére-ment favorables, sont finalement plus préjudiciables à l'objet d'une sympathie que les critiques impo-sées par l'amitié.

Masquer par exemple la gravité du problème de la démographie galopante dans ce pays serait la preuve qu'on n'a même pas dai-graf risquer un nied dans les megné risquer un pied dans les rues des grandes villes ou qu'on n'a pas accordé la moindre attention

lidais ce serait aussi le signe qu'on ne fait pas l'honneur aux responsables politiques de leur reconnaître l'intelligence et le courage nécessaires pour essayer de maitriser dans les meilleurs

(1) Voir l'article de Daniel Junqua dans le Honde du 17 juillet. (2) Voir l'article de Daniel Junqua dans le Monde du 18 juillet.

LA SITUATION EN CORSE

- Dix attentats contre des établissements bancaires.
- Premières décisions de principe pour améliorer la desserte de l'ile.

(Lire pages 13 et 15.)

insister unilatéralement sur la paresse ou la corruption trop évidentes de certains bureaucrates ou de certains affairistes serait oublier l'exemple donné ou la part prise dans ces opérations fraudu-leuses par les homologues occi-dentaux de ces saboteurs internes de la révolution algérienne. Ma première chance a été de

Ma première chance a été de me trouver en Algérie dans une sorte d'entracte, à l'Issue des travaux du nouveau comité central du FL.N., la réduction du nombre des membres du bureau politique venant de préluder à celle du nombre des présidents de commissions (2), mais ne permettant pas encore de se faire une idée de l'ampleur ou des limites des changements politiques réels.

(Lire la sutte page 4.)

L'État hors du jeu?

Le ministre des transports a refusé d'intervenir dans le conflit qui oppose depuis trois pêcheurs à leurs armeteurs. « Nous avons donné, nous dirigeants des armements qui nous proposeront des plans de modernisation de leur exploitation; à eux de s'entendre avec leurs équipages », a-t-li dit en substance. Même langage vis-à-vis des pêcheurs artisans : « Le gazole que vous brûlez est déjà détaxé ; à vous de voir comment l'uti-Politique constante et cohé-

rente. Il y a plusieurs années que la gouvernement, approuvé en cela par de nombreux parlementaires, a anjeu des subventions et mettre ceux qui en bénéticiaient en face de leurs responsabilités. Dans le secteur public c'est la méthode des contrats d'entreprise appliquée à toules les sociétés nationales. Le S.N.C.F., Air France, la C.G.M., auront à présenter des comptes clairs et, compte tenu d'engagements précis de l'Etat, devront « faire preuve d'initiative et d'esprit d'entreprise dans un climat de identique vis-à-vis des grands secteurs industriels, qu'il s'agisse, pour rester dans le domaine maritime, de la construction navale ou de la

Mais ce raisonnement, économiquement Impeccable, est difficilement détendable lorsqu'un confilt éclete dans un vaste secteur et se prolonge. Il y a d'abord une véritable înjustice à vouloir traiter sur le même pled des partenaires sociaux aussi différents, par leur poids et leur « résistance », que les dirigeants d'une entreprise et ceux qu'ils emploient. L'exploitation politique qui peut être faite, ici ou ·là, des revendications les plus légitimes ne change rien à ce constat. Il est en outre dangereux de laisser un conflit s'éterniser, car il peut s'élendre ou dégénérer.

On risque surtout, à trop vouloir s'entermer dans une sorte de partie de bras de fer, de mettre en péril le secteur même que l'on veut assalnir. Et alors ne peut-on craindre de devoir secourir les chômeurs que l'on n'a pas voulu subventionner lorsqu'ils essayaient de travailler? La question difficile est de savoir à partir de qual moment l'Etat ne peut plus rester hors du jeu.

ASPECTS DU PATRIMOINE

Itinéraire de Laris à Menton

avez la vertu ou le temps d'éviter l'autoroute, ses foudres, ses interminables péages, sa cuisante et mome chaleur, paysages et provinces s'oud'images que le temps n'a pas terni. Voici, par exemple, le Mâconnais. Ehire Tournus, Chauffailles et Villefranche, que de merveilles !

Paray-le-Monial, les fresques de Berzé, le tympan de Charlieu, les petites églises romanes du Brionnais, les hauts clochers carrès de la campagne clunisienne. Maie aussi les

rurale d'une grâce et d'une légèreté incomparables, des routes désertes pas une maison Phénix, des villages intacts où l'on s'attable en fin de journée devant les cafés pour boire Quelle paix, quel silence, quel noble et sage pays où l'on salt si bien vivre que le dimanche les compes à essence, mirabile dictu, les pompes à essence elles-mêmes y sont fer-

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 11.)

Min fer if it in greater

vieilles personnes sans doute,

pose à ces dernières des maisons de retraite confortables, des

teuils et des rappels financiers

En ma qualité d'animatrice et

mon åge : devons-nous accepter

est purement occidentale! La

société ne se compose pas que

de gens actifs entre vingt-cinq

retraites, engageons - nous. Les

nales, scientifiques, pédagogiques

qui sont les nôtres devraient etre

soixante ans! Nous sommes

de jouer au « troisième âge » ?

les plus âgés.

La retraite à la carte

longtemps possible de la décré-

exprime des concepts fort différents suivant les temps et les lieux, les catégories socioprofessionnelles et les individus.

La première différence tient à la notion même du droit à la retraite. S'agit-il de l'un des aspects de la solidarité sociale qui impose à la collectivité de prendre en charge toutes les déficiences, de la naissance à la mort (et dans ce cas en bonne logique, il n'y aurait rien à verser au vieillard qui se suffit encore, pas plus qu'au malade guéri)? Ou bien de la redistribution des sommes collectées à un certain moment et dans certaines conditions? En bref, la retraite est-

retraités, soit de priver de leur par CLAUDE LEGOUX (*) pension ceux oui s'obstineraient à travailler après l'âge légal. elle une assistance ou une assu-

La première solution serait une rance? La législation, comme en matière de maladie et de materodieuse tyrannie et, pour un grand nombre, la condamnation nité, n'a pas tranché et reste une vie insipide, voire à mort. Elle entraînerait d'ailleurs des désordres, car beaucoup tente-C'est pourquol, en fonction de la conjoncture, on encourage les raient de tourner la loi par la fraude et le travail noir. La personnes agées à conserver une activité qui les préserve le plus deuxième solution équivaudrait à un vol pur et simple qui dépouilpitude et concoure à la prospérité générale, ou bien l'on vitupère lerait les gens ages de l'épargne forcée que constituent leurs cotiles vieux qui s'accrochent sans sations, tandis que l'inflation les dépouille d'une part de leur épargue volontaire. Dans un nécessité à leur métier ou à leur carrière, cumulent indûment leur retraite avec leur traitement ou régime démocratique, il est impossible que soient adoptées de salaire et prennent la place des ieunes chômeurs. La tentation telles mesures qui léseralent une est forte, alors, soit d'interdire trop la toute activité rémunérée aux électoral. trop large fraction du corps

Le cas des éponses

OUS sommes une « civili- la faim en 1914-1918 comme sation de déchets ». Les enfant et en 1941-1945 comme vieilles choses, comme les jeune mère). Lorsqu'on s'est éclairé avec la lampe à pétrole sont encombrantes. Alors on pro- et les bougles, on sait se restreindre, et l'on a peut-être des idées sur les problèmes de l'énergie et

voyages et des clubs, des fau- du rationnement! Pour que s'organise le partage souvent todispensables, pour nous des richesses chez nous et dans séduire, et nous endormir aussi. le tiers et le quart-monde, pour que cesse cette course folle aux fondatrice de l'université du armements et le scandale des troisième age de Strasbourg, je affamés face à nos sociétés voudrais dire aux personnes de d'obèses, nous devons agir, nous exprimer, nous révolter... peutêtre même manifester dans la La conception « troisième age » rue...

 La société industrielle a évolué vers une société familiale de plus en plus réduite (parents et enfants), sans les ancêtres. 25 % en France. Sortons de nos Dans les grandes cités il y a impossibilité, et même souvent interdiction, dans les cités ou-vrières, de garder les grandsconnaissances techniques, artisaparents chez soi. On perd ainsi mises au service des collectivités. ses racines. Or, celui qui ignore Pourquoi ? Comment ? ses racines ne s'intéresse guère à — Ce que nous avons vécu est son avenir. Le lien avec le groupe une richesse. Nous avons connu familial, la connaissance de son mais aussi guerres d'Espagne, rait aider une jeunesse sans d'Indochine, d'Algérie, et le Front espérance à ne pas se laisser populaire. Nous avons eu faim réduire à l'état de machine à (j'ai personnellement souffert de produire.

peur, il ne faudrait peut-être pas

accuser caux qui l'emploient,

discussion à des supérieurs, en

vertu d'un code moral ou religieux qu'il s'agit de revoir. Dans

cette éducation (la nôtre!) était

peut-être en germe la violence

Participons à la vie d'aujour-

(*) Retraitée, soixante-quinze ans.

d'hul et cessons de jouer au

actuelle?

troisième âge l

La retraite à la carte dont on qu'il s'agisse d'une véritable liberté de choix, sans aucun interdit d'activité ni menace de Le montant de la pension que

peut légitimement revendiquer

un retraité est le résultat d'une formule mathématique fondée sur trois facteurs : nombre de points acquis pendant la période d'activité; valeur du point en fonction des cotisations des actifs; espérance de vie du retraité à l'age où il cesse de travailler. Autrement dit, plus tard un cotisant prendrait sa retraite, plus, d'une part, il augmenterait ses points et moins, d'autre part, il conserversit d'espérance de vie. La pension qui lui serait servie serait d'autant plus forte qu'il aurait travaillé plus longtemps, sans qu'il soit besoin de fixer aucune limitation. Rien ne s'opposerait non plus à une cessation temporaire d'activité, puis à une reprise de celle-ci.

D'autres variantes seraient possibles, par exemple la perception anticipée d'une fraction de la pension pour compléter un salaire que l'âge aurait réduit, la fraction restante continuant de s'accroître du fait des cotisations et du raccourcissement de l'espérance de vie. Il est évident que seule l'utilisation d'ordinateurs permettrait la liquidation rapide de toutes ces options. On peut admettre, à titre d'exemple et toutes choses égales par ailleurs, qu'un individu qui pourrait prétendre, à soixante ans, à une pension mensuelle de 3000 F percevrait 6 000 F à soixante-dix ans et plus de 10000 F soixante-quinze ans.

Il reste le cas des épouses En fait, le nombre de femmes dites sans profession a tendance à retraite à la carte raccourcirait s'amenuiser, alors que seules des femmes très fortunées et des pas d'activité professionnelle. On

pourrait considérer que sous un commence à parler, pourrait être régime matrimonial de commula solution, mais à la condition nauté ou de communauté réduite aux acquets, les revenus des époux sont communs, quelles que soient leurs parts respectives. Par conséquent, le total des points acquis par les deux époux devrait être réparti également par moitié entre eux. Par contre, sous le régime de la séparation de hiens chacun conserverait ses propres points en fonction de ses propres gains. En outre, dans une politique familiale cohérente, on devrait attribuer aux mères des points pendant un certain nombre d'années et par enfant. La retraite de la femme serait donc ainsi personnelle et non plus une simple annexe de celle du mari

Comme il est enfin impossible. au niveau de conscience solidaire où est parvenue la société française, d'évacuer toute notion d'assistance en faveur de ceux qui n'auraient pas pu, ou su, s'intégrer à temps au système de cotisations, il faudrait en tout cas prévoir un seuil minimal, une

Dans une telle organisation, on ne verrait plus de ces travailleurs prématurement uses obligés de s'épuiser encore un peu plus pour atteindre la date fatidique d'un repos qu'ils ne prendront finalement jamais. En revanche tous ceux qui se sentiralent motivés par l'intérêt de leur travail, ou par le désir de disposer de ressources confortables, travailleraient jusqu'à la limite de leurs forces, mais volontairement et avec plalsir. Un grand nomore vivraient moins longtemps, mais plus heureux, tout en allégeant notablement le poids global des

Si l'on considère que l'on reste jeune tant que l'on conserve un but dans l'existence, une véritable peut-être - en temps chronologique — la durée moyenne de la vieillesse, mais elle allongerait parallèlement celle de la jeunesse - en temps intérieur, le seul qui

Ne confondons pas!

par MiCHEL CALONI (*)

UI. funeste confusion que cella qui consiste à confondre la retraite avec la vieillesse, à assimiler les retraités à des vieillards! Mélanger des sexagénaires, voire des quinquagénaires, avec des personnes àgées de plus de soixantedix ans est un non-sens, une cruauté qui révèle le mépris dans lequel notre société tient ceux qui ne travaillent plus. Expédiés dans le cultroisième âge par la grâce du dégraissage des entreprises ou de leurs restructurations, par le biais de la pré-retraite (qui n'est jamais qu'un licenciement déguisé) ou encore en raison de leur date de naissance, ces non-actifs se voient automatiquement transformés en

Les pouvoirs publics et les sociologues considérent que la retraite sonne l'heure de l'entrée dans la vieillesse, même si calle-ci doit commencer à cinquante-cinq ou soixante ans. La dernière preuve qui nous en est donnée se trouve dans la livre, par ailleurs excellent, que vient de publier aux PUF Mme A.-M. Guillemard la Vieillesse et l'Etat. Au fil des pages, quelques phrases montrent bien cette confusion des genres : « Ainsi pourrait-on considérer la retraite comme l'opérateur principal d'un nouveau découpage des âges de la vie, qui fait de la

vieillesse un monde unitié. - Un peu plus loin, on peut lire : - Sous l'ellet de la généralisation des retraites, la vieillesse s'est constituée en tant qu'ensemble cohérent et sutonome - Rémi Lennis, dans sa thèse de troisième cycle, développe l'idée que la constitution des retraites entraîne la prise de conssience de la spécificité de la vieillesse et que, une fois identifiée, celleci se constituera en « troisième âge ». dont la destion par les pouvoirs de politique de la vieillesse (1).

geferte

JEN DE LA CONVENTION DE

and the comment of the second

de l'Imminiation de serve

Un lugament tout simplement effarant de la part de notables ayant eu ou ayant encore des fonctions offi-cialles. En fait, la population entrée dans le troisième âge (ce qu'ils considèrent être l'âge de la vieillesse) est constituée d'éléments extremement différenciés, qui ont pour unique point commun le fait d'avoir cessé leur activité professionnelle. C'est peut-être plus simple pour leurs études, mais totalement pour les personnes qui, du fait qu'elles ont cessé de travailler, se voient inso facto classées dans la catégorie des vieux. Il n'y a rien de tel, pour faire vielllir un homme ou une femme, que de lui répéter tous les jours qu'il est un vieux,

L'âge de la dépendance

L'âge moven du dénart en retraite (ou en pré-retraite) se situe ectuellement autour de soixante et un ans).

La vieillesse est définie dans le Petit Robert comme la demière partie de la vie succédant à la maturité, caractérisée par un affaiblissement global des fonctions physiologiques, des facultés mentales et par des modifications atrophiques des tissus et des organes. Or les mêdecins vous diront que l'affaiblissement glebal des fonctions commence bien diminution des facultés mentales et les modifications atrophiques des organes ne sont pas les témoins évidents de l'entrée dans la soixantaine. Pour nous, médecins, la vieillesse, c'est l'époque des handicaps majeurs, de la perte de l'autonomie, l'âge, à nouveau, de la dépendance. Qui oserait prétendre que tous les sexagénaires sont dans ce cas-là?

(*) Correspondant de la faculté de médecine de Créteil pour le troi-sième âge auprès de l'université du Val-de-Marne, auteur de Vivement la retraite! et du Guide pratique des juturs retraités. (Le Seuil.) Et bon nombre de septuagénaires. voire d'octogénaires, sont encore lupendants. Alors pourquoi les classer parmi les vieux, eux qui ne le sont pas encore ?

L'espérance de vie des Français âgés de soixante ans est actuellement de dix-sept ans ; celle des Françaises du même âge, de vingt et un ans. Sont-lis, de part la volonté des pouvoirs publics, obligés de se considérer comme des vieux pendant vingt ans? S'il est vrai que des retraités, il est faux d'en conclure que tous les retraités sont des vieux. Car si telle était la réalité, il serait bien diffiche de vivre dans un pays comptant près d'un « vieillard . pour cinq habitants.

Ayons un peu plus de respect pour ceux qui nous ont faits; tant qu'ils seront valides, autonomes et Indépendants, ne les considérons pas comme des vieux.

(1) Cité par A.-M. Guillemard dans la Vicillesse et l'Etat, page 27.

L'éducation de l'ordre avant tout

Ne jouons pas au «troisième âge»!

par MARIELEINE HOFFET (*)

Mme Y., agée de quatre-vingt- tion. Si le langage actuel est sept ans, pauvre paysanne à celui de la violence, qui nous fait l'origine, e su, sans aide de l'Etat, sans soutien familial, devenir institutrice. Si vous lui mais nous demander si l'éducademandez ce qu'elle fait aujour- tion que nous avons reçue et d'hui toute seule dans sa cham-bre, elle vous répond : « Je l'autorité imposée, de « l'ordre panse. » Elle fait des gestes tout avant tout », de l'obéissance sans chargés de symboles: elle prie, discussion à des supérieurs, en elle apprend des psaumes par cœur pour entretenir sa mémoire. Elle lit et joue un rôle important dans sa communauté religieuse. Dans une société post-chrétienne où regne l'athéisme de « masses », des hommes et des femmes de sa trempe seraient à consulter. Les partis politiques, les syndicats et les Eglises gagneraient à les écouter.

Pour que nous cessions de jouer au trolsième age et participions activement à la réfexion sur l'avenir, il faut sans doute

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNENENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 83 F 331 F 461 F 590

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

367 F 661 F 956 F 1230 F

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 538 P 720 F

TL - SUISSE-TUNISIE

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u z semaines ou plus) : nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'entoi à toute correspondance.

Veulilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

289 F 596 F 723 F

Par voie sérienne Parif sur demande

ETRANGER

du « moureir »

La hantise

A la campagne, la quasitotalité des vieux vivent indépendants. Si la ferme est grande,
ils se réservent une ou deux
pièces, et les enfants, qui ont
repris l'exploitation, occupent le
reste. Sinon ils habitent un
petit local ou une dépendance.
Cela leur permet de garder un
potager, quelques bêtes, quelques
chèvres. Ils vivent en réalité
avec les jeunes, participent aux
travaux voient des gens de tous
âges. Ils acceptent ainsi p lu s
facilement de vieillir... de mourir. Leur seule hantise, c'est
l'hospice! Ce qui est le cas
de personnes isolées, sans famille.

L'idée même de la « maison de retraite » me semble haïssable. Peu importe qu'il s'agisse d'un affreux hospice ou « mouroir», ou, comme dans le film « l'Oasis », d'un luxueux hôtel cinq étoiles pour veillards : toute « mise en tas » de « personnes âgées » en un même lieu est insupportable. De même est haïssable l'hôpital psychlatri-que, voire l'hôpital tout court. Tout ce qui sélectionne, classifie, numérote, concentre, étiquette... ne peut qu'apporter le malheur!

PIERRE BELLEFROID.

CORRESPONDANCE

La maison du soir «Ne pas honorer la viell-lesse, c'est démolir, le matin, la maison où l'on couche ce

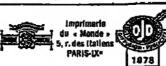
Alphonse KAN.

«Ce dont l'homme qui
souffre et qui craint a besoin,
ce n'est pas d'un autre cri de
douleur, mais d'une voix plus
forte que la sienne et qui lui
rende le courage. »

Martin GRAY.

« Si quelquefois vous ten-contrez une personne qui ne sait plus avoir le sourire, soyez généreux. Donnez-lui le vôtre, car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.» Trois élèves du lyose d'ensei-gnement professionnel Achard, Bagnères-de-Bigorra,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire nº 57 437.

Dix millions de votants

Il faut, aux anciens, tout d'abord des activités à temps partiel, des ressources correctes des distractions valables. Les retraités ne sont pas là pour faire la dinette une fois par mois et faire « mumuse » comme les bébés. Ils représentent un capital de cœur et d'esprit, de compétences, d'expérience, de conseils, de dévouement. Il faut donc les rapprocher de la vie active et de la jeunesse. Le s retraités doivent être présents partout, dans les associations, dans les comités d'entreprise où ils doivent rester éligibles et ils doivent rester éligibles et électeurs, dans la formation professionnelle et sportive. Il est stupide et criminel de laisser perdre une telle richesse de connaissances, de dévouements.

Prenant une large conscience de leur poids politique dans le pays (10 millions de votants), les retraités et anciens des deux sexes sont las des «explications »; ils attendent les pro chaines échéances politiques pour choisir ceux qui présenteront un programme cohérent pour la population, de la natalité à la retraite en passant par la jeu-nesse et l'insertion sociale, un programme qui supprime tous les ghettos et surtout ceux de l'âge et des ressources.

PIERRE FAYOLLE,

Au sommaire du numéro du 17 août:

- Le cinéma publicitaire
- Nuto Revelli et les paysans piémontais Bonjour M. Jung
- Monsieur le curé La franc-maçonnerie de la fourchette
- Les frasques tragi-comiques de Katherine Mansfield
- La martre, bête de nuit
- La percée du disque numérique

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Montevideo, par Eduardo Galiano
- Jours d'été : Les truelles de l'archipel - Trait libre : Loup
- As-tu vu Montezuma P (chapitre IX), par
- Balthazar - Ce fut une très belle apocalypse (9° épisode), par Gérard Mathieu
- Sports de plein air : Les boules (C. Durieux) - Une nouvelle d'Annie Saumont

En vente avec le numéro daté dimanche-lundi : 3,50 F

AMÉRIQUES

LA FIN DE LA CONVENTION DÉMOCRATE AUX ÉTATS-UNIS

« Cette élection est un choix entre deux images radicalement différentes de l'Amérique et du monde», déclare M. Carter

New-York. — Le discours d'acceptation de l'investiture démo-crate que le président Carter a prononcé jeudi, soir 14 août à l'issue de la convention de New-York était destiné avant tout à affirmer l'unité du parti après les affirmer l'unité du parti après les journées d'affrontements entre cartéristes et kennédistes. Cette unité a été soulignée par un hommage particulièrement chaleureux rendu au «magnifique candidat » qu'a été M. Kennedy, à « son idéalisme et son dévouement » et à son « superbe discours ». « Nous avons eu quelques divergences, a dit la président, mais nous partageons la même vision de l'avenir de l'Amérique, la vision d'une belle vie pour tous, d'une nation sûre d'elle, d'une société fuste, d'un monde de paix, d'une Amérique jorte, confiante, fière et unie. »

Unité aussi dans la lutte contre les républicains. Dans une allusion transparente à M. Reagan, le président a lancé : « J'ai appris que, pour un président, l'expérience est le meilleur guide... Pai plus de sagesse, ce soir, qu'il y a quatre ans. » Et pour ne pas être en reste avec l'attention que M. Kennedy avait manifesté aux déshérités, fi a ajouté : « J'ai aussi appris que la présidence est un lieu de compassion, mon ceur un lieu de compassion, mon cœur est lourd quand je vois les Amé-ricains qui sont dans la peine : les pauvres, les chômeurs, les affigés (...) Mes pensées et mes prières vont à nos otages en Iran comme

qu'il y a quatre ans, M. Carter a administré à M. Waller Mon-

dale la preuve la plus éclatante de sa conflance. Il n'est pas

acquis en effet qu'un président adopte le même « ticket » en se

provoqués par la cohabitation

avac un homma dont la fonc-

tion essentielle est d'être là en

regent pas cette pratique. Il ne

fait guere de doute, par exem-ple, que John Kennedy n'avait

guère d'affection pour Lyndon

L'estime mutuelle - et l'amitié

- entre MM. Carter et Mondale

n'en sont que plus remarquebles,

alliance tactique, traditionnelle

dans le jeu politique américain,

pour compenser l'héritage su-diste du candidat venu de Plains

par un apport nordiste et libéral.

s'est transformé en relation per-

sonnelle entre les deux hom-

mes, sans fausse note ni propos

M. Mondale reste une person-

nalité populaire et respectée.

Simple dans sa vie comme dans

ses propos, mais mellieur orateur et organisateur que M. Carter, il est en outre doué

d'un sens de l'humour et de

la répartie qui peuvent se révé-ler très utiles face à M. Reagan et Bush. Politiquement, M. Mondale est rasté fidèle à

la définition qu'il donnait il y

jusqu'à l'élection de 1964.

entant, et les frottements

De notre correspondante

s'ils s'agissaient de mes propres fils et filles s sus sussient de mes propres
fils et filles. 3

« Cette élection est un choix
net entre deux hommes, deux
partis, deux images radicalement
différentes de l'Amérique et du
monde, deux avenirs a, a dit le
président, donnant ainsi le coup
d'envoi de sa campagne contre
M. Reagan. Il oppose l'avenir de
« sécurité économique, de justice
et de paix a, offert par les démocrates, à celui des républicains,
caractérisé, selon lui, par. « l'abandon de l'avenir énergétique du
pays aux marchands de pétrole,
l'abandon de l'avenir économique
par un programme de réduction
massive d'impôts pour les nantie, des réductions massives de
services sociaux pour les pauvres,
et une inflation massive pour tout
le mondés, a

Le président y ajoute « le ria-

Le président y ajoute « le risque d'un conflit international à que d'un confitt international à cause d'une course aux armes nucléaires incontrôlable, coûteuse et impossible à gagner ». Il a accusé les républicains de nier « les changements globaux et complexes qui sont survenus depuis la dernière guerre », et d'avoir, au surplus, « péndant huit des onze années durant les melles ils ont été au nouvoir. quelles ils ont été au pouvoir, réduit le budget de la défense d'un tiers, malgré une menace soviétique grandisante».

Au contraire, affirme-t-il, réfu-

siste et pragmatique ».

pasteur méthodiste et d'une

mère professeur de musique,

sumom = Fritz >) Mondale est né le 5 janvier 1928 dans le village

de Ceylon (Minnesota). Il aura

sept frères et sœurs, Son arrière-

grand-père, immigrant venu de

Norvège, avait américanisé son

est pauvre, et M. Mondale père,

révolté par la misère du temps

de la dépression, mêle volon-

ses sermons. Le Minnesota est

populisme agrarien > dont M. Mondale, et avant lui Hubert

Le leune homme dolt travailler.

Partois comme exisonnler agricole, pour payer ses études dans

un petit collège de Saint-Paul puis à l'université du Minnesola

dont il sort, en 1951, titulaire

d'une licence ès lettres. Son en-

gegement politique commence à dix-neut ans, en taveur du Parti paysan - ouvrier t o n d é

par Humphrey, et associé aux

à en expulser les éléments d'extrême gauche, puis à se

faire élire sénateur du Minnesola en 1948. Après un séjour de 1951 à 1953 à l'armée, qu'il

quitte comme simple ceporal, M. Mondale obtient une bourse

militaire pour reprendre des études à la faculté de droit de

l'université du Minnesota. Doc-teur en droit en 1956, il est

Humphrey, sont les héritiers.

M. Mondale: un ami fidèle du président

autre colistier s'il aveit yécu 'd'ailleurs le berceau de ce

tant par avance toutes les allégations républicaines « chaque année, depuis que je suis président, nous avons a c c r u d'une jaçon prudente et rutionnelle notre déjense. M. Carter a déclaré que le pays était « sans aucun doute capable de répondre à n'importe quelle menace de l'Union soviétique ». Mais il a assuré : « Nous devons et nous continuerons à chercher à obtenir une réduction équilibrée des armes nucléaires. »

nir une réduction équilibrés des armes nucléaires.

Justifiant son action après l'intervention soviétique en Aighanistan, le président a opposé à M. Reagan l'idée d'un blocus de Cubl que ce dernier avait suggérée après l'entrée des troupes soviétiques en Afgghanistan, ajoutant: «Il n'a pas l'air de savoir quoi faire avec les Russes: il ne sait pas s'il veut les nourrir, jouer avec eux ou les combatire. » Rappelant les accords de Camp David, le président a déclaré, visiblement les accords de l'électorat juif, généralement favorable à M. Kennedy: « Je suis fier que la moitié nedy: a Je suis fier que la moitié de l'aide que notre pays a appor-tés à Israel pendant trents-deux tée à Israel pendant trente-deux ans de son existence ait été don-née pendant mon administra-tion... Contrairement à nos pré-décesseurs républicains, nous n'avons jamais suspendu ou ra-lenti cette aide. »

Le président a accusé les répu-blicains de s'appréter à abandon-ner le programme éngrétique

hlicams de s'appréter à abandon-ner le programme énergétique mis au point par les démocrates, notamment en réduisant ou en supprimant les projets de déve-loppement des carburants de synthèse, en supprimant la limi-tation de vitesse de 55 miles à l'heure sur les routes, et la sur-tane imposée aux compagnies l'heure sur les routes, et la surtaxe imposée aux compagnies
pétrolières, M. Carter a ensuite
longuement parié du programme
de « renaissance économique »
qu'il avait déjà exposé devant
l'Urban League, la semaine dernière, mais sans donner beaucoup
plus de détails sur la manière
dont il entend financer ces proiets destinés à moderniser les jets destinés à moderniser les industries démodées et à créer des « millions d'emplois ».

Les républicains « parti des privilégiés »

Revenant à ce qui sera appaque les républicains proposent, c'est une atlaque contre à peu près tout ce que nous avons acquis en matière de fustice sociale depuis le premier mandat de quis en mattere de fusicie sociale depuis le premier mandat de Franklin Roosevelt. (...) Les républicains ont toujours été le parti des privilégiés, mais cette année, leurs nouveaux dirigeants sont allés encore plus loin. Dans sont allés encore plus loin. Dans leur programme, ils ont répudié les meilleures traditions de leur parti... Ou est la conscience de Lincoln dans le parti de Lincoln? », a lancé le président. Une heure avant, le vice-président Mondale avait prononcé un vigoureux discours, dans lequel il avait, lui aussi, violemment attaqué la partie adverse, citant

quelques-unes de ses options par-ticulièrement conservatrices et lançant à la foule : « Qué a pu dire une chose pareille ? », la foule répondant en chœur : « Ronald

Reagan / ».

En apparaissant en fin de soirée sur le podium aux côtés du
président, M. Kennedy a fait le
geste de réconciliation que les
cartéristes attendalent. Mais le
cœur n'y était pas. D'autant que
les partisans du sénateur se sont
de nouveau livrés à une manifestation d'enthemiasme. de nouveau nives à une mannestation d'enthouslasme.

L'appul des kennedistes est
pourtant indispensable au président pour battre M. Reagan. Il
ne reste plus que deux mois et
demi avant les élections, et le
sondage le plus recent donne
vingt points d'avance à l'ancien
gouverneur de Californie sur le
président. Ce chiffre ne préoccupe pourtant pes outre mesure
l'état-major de M. Carter, qui
fait valoir que la vraie campagne
n'a pas encore commencé. Le
président a prouvé en 1976 qu'il
était un candidat redoutable, et
les « gaffes » dont M. Reagan
paraît prodigue fourniront sans

les e gaifes » dont M. Resgan
paraît prodigue fourniront sans
doute un terrain de combat de
cheix aux démocrates.

La stratégie des démocrates
consistera à présenter M. Reagan
comme un réactionnaire belliciste, inféodé aux milieux d'affaires, indifférent au sort des
victimes du chômage et de l'inflation.

Malgré son éloquence et le contact facile qu'il établit avec l'électeur de base, M. Carter aura affaire à forte partie. L'éloquence affaire à forte partie. L'éloquence et le sens de contact ne manquent pas à M. Reagan, que la démagagle n'effraie pas non plus. C'est ce qu'exprimait crûment M. Kennedy, il y a quelques semaines, lorsqu'il pensait plus à attaquer le président que son adversaire républicain, et qu'il décrivait le chef de l'exécutif comme « une réplique de M. Reagan ». réplique de M. Reagan s.

De a x événements hypothétiques popularité de M. Carter : l'amélioration des indices économiques, en particulier ceux de l'emploi, et la libération des otages de

ti la liberazion des otages de l'Téhéran.
L'attitude de M. Kennedy rezte d'autre part ambiguë. Dans quelle mesure consentira-t-il à faire cam pagne activement pour M. Carter et incitera-t-il ses partisans à oublier leur déception? Son discours de mardi a effacé une partie des doutes que les dé. une partie des doutes que les dé-mocrates libéraux avaient nourris mocrates ineratix avaient nourns après les débuts maladroits de sa campagne, en novembre 1979. Il a contribué à exorciser l'affaire de Chappaquiddick et confirmé le sénateur dans sa stature d'homme d'Etat.

Les intentions du sénateur sont consedant par cleires Cultivers.

cependant peu claires. Cultivera-t-il cette popularité retrouvée pour préparer sa revanche en 1984 et incarner un retour triom-phal du libéralisme? Ou se trompe-t-il d'époque et arrive-t-il trop tard, à un moment où les problèmes économiques et la tension internationale rejettent les Américains dans un conserva-tisme frileux, loin des grands idéaux des années 1960?

NICOLE BERNHEIM.

RÉUNI POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DOUZE ANS

Le Parlement devrait accorder des pouvoirs extraordinaires au président Belaunde

Correspondance

Lima. — Après douze ans d'interruption, le Parlement a reprisses activités mardi 12 août. Dès la première séance, l'exécutif a sollicité des pouvoirs extraordinaires afin de légifèrer, pendant un délai déterminé, sur ce qui concerne la réorganisation de la l'agriculture. Le gouvernement, représenté par le ministre de l'économie, M. Manuel Uiloa, envisageait de demander les pleins pouvoir réviser rapidement et sans débats les quelque six mille décrets promulgués par les forces armées depuis le coup d'Etat du 3 octobre 1963. Il semble que l'opposition de l'APRA, le vieux parti populiste, et de la gauche, dénonçant «l'instauration d'une dictature constitutionnelle », l'ai tamené à l'imiter ses prétentions.

Cent vingt jours

En effet, l'Action populaire (A.P.), le parti de M. Fernando Beiaunde, le président en exercice, dispose d'une très ample ma jorité devant les chambres grâce à son alliance avec le parti populaire chrétien (P.P.C.), de droite — cent trente-quatre parlementaires sur deux cent quarante. De plus, la scission de l'APRA, consommée au cours de son treizième congrès, il y a une dizaine de jours, le favorise puisque son aile droite s'est déclarée

en faveur d'un rapprochement avec l'équipe gouvernante. Au contraire, son aile social-démocrate s'est décidée pour une « opposition constructios ». L'exécutif est donc assuré d'obtenir cent vingt jours de pouvoirs extraordinaires pour réorganiser la presse et soixante jours pour restructurer le secteur agricole.

La réforme agraire, promulguée

presse et soixante jours pour restructurer le secteur agricole.
La réforme agraire, promulguée le 24 juin 1969, avait mis fin au règne de l'oligarchie terrienne.
Les terres avalent été confiées aux paysans et ouvriers agricoles, réunis en coopératives. La faillite économique de ce modèle de production dewrait entraîner un progressif retour à la propriété privée de ces terres.

D'autre part, le 27 juillet 1974, sept journaux avalent été confisqués à leurs propriétaires, porteparole de la grande bourgeoisle.
La « socialisation » prévoyait qu'ils seralent attribués aux secteurs organisés de la population, paysans, ouvriers, étudiants, etc. En fait, cette socialisation a aboutl à une étatisation de fait.

M. Belaunde, le jour même de son investiture, le 26 juillet, a rétabil la liberté de presse et rendu les quotdiens à leurs anclens propriétaires. Il s'est assuré ainsi le soutien de ces moyens d'information. Les deux chaîtres ainsi le soutien de ces moyens d'information. Les deux chaînes de télévision et les trente-six

NICOLE BONNET.

Bolivie

Des officiels américains évoquent les liens entre les auieurs du coup d'État et les trafiquants de droque

Les Etats-Unis ont exprimé leur inquiétude devant la « complicité des autorités argentines » dans les violations des droits de l'homme en Bolivie, a indiqué jeudi 14 août le département d'Etat. L'un de ses porte-paroie, M. David Passes porte-paro démarches en ce sens avaient été demarches en ce sens avaient ete faites par Washington avant et depuis le coup d'Etat du 17 juillet en Bolivie. Il a fait état d'a informations persistantes » selon lesquelles l'Argentine aurait joué un « rôle important » dans le renversement de Mme Gueiler.

Le département d'Etat avait d'autre part implicitement accusé mercredi la junte militaire d'être impliquée dans le trafic de co-caine. Un haut fonctionnaire, qui came. Un naut tonctofmare, qui a demandé à garder l'anonymat, a précisé que les autorités américaines hésitalent à rendre publiques les informations dont l'actions en les informations dont l'actions en les informations dont l'actions en les liers en les les entre elles disposent sur les liens entre la junte bolivienne et le trafic de drogue en raison des dangers que cela pourrait entraîner pour

A Paris, la fille de Mme Gueller a indiqué jeudi que l'ancienne présidente était « protiquement retenue en otage à La Paz ». Mme Gueller, qui s'est réfugiée à la nonciature de la capitale bollivienne, a obtenu un visa pour la France, mais n'a pu jusqu'à présent quitter le pays. sent quitter le pays.

De nombreuses organisations continuent à protester contre le coup d'Etat. À Paris, le Comité de solidarité pour la lutte du peuple bolivien a adressé une lettre aux dirigeants des principaux partis politiques leur demandant de préciser leur position sur les relations de la France avec le nouveau résime et avec avec le nouveau régime et avec le gouvernement constitutionnel mais clandestin de M. Siles Zuazo. - (A.F.P., A.P., Reuter.)

confondons pas!

Un défenseur des programmes sociaux attorney général (ministre de la justice) du Minnesota, M. Mon-

causes sociales, falsant notamment admettre le droft des indiil envisage pendant six mole gents à bénéficier des services d'un avocat payé par l'Etat. Il est choisi pour achever le phray, élu vice-président de Lyndon Johnson en 1964. M. Mondale est élu lui-même sénateur en 1966 et réélu en

Ardent supporter des pro-Efficace, zélé, M. Mondale reste grammes sociaux de la - grande un atout pour M. Carter. Devant société » du président Johnson, ll est au Sénat le défenseur des pauvres, des Indiens, des travailleurs migrants, des entants. Adversaire déclaré du projet d'avion de transport civil supersonique (qui ne verra pas le Jour), il est hostile aux dépenses de prestige telles que la pro-gramme nucléaire Apollo ou le laboratoire spatial Skylab. Il est pourtant tavorable, jusqu'en 1968, à la poursuite de la guerre du Vietnam : « La plus grande erreur avait été plus ambigü. de ma carrière », dire-t-li plus tard. En politique étrangère, il

est partisan de la détente avec l'U.R.S.S. et, comme M. Carter au début de son mandat, de la réduction des dépenses mili-

> en 1974, de se lancer dans la course à la Malson Blanche, mais y renonce en novembre de catte année, déclarant : « Je n'al pas un désir impérieux d'âtre président, ce qui est pourtant essentiel pour le genre de campagne qu'il faut mener si on veut

l'effondrement du président dans tous les sondages, certains démocrates avaient avancé son nom ces dernières semaines (ainsi que celui du secrétaire d'Etat, M. Edmund Muskie) comme celui d'un candidat de remplacement. M. Mondale avait gussitöt manifesté sa fidélité à M. Carter en rejetant très fermement, dans une lettre à un membre du Congrès, cette éventue-lité ; le démenti de M. Muskie

DOMINIQUE DHOMBRES.

ASIE

Corée du Sud

Plus de trente mille personnes ont été arrêtées depuis le début de la campagne de « purification »

Le gouvernement sud-coréen a indiqué, vendredi 15 août, à l'occasion d'une cérémonie célébrant la défaite japonaise pendant la défaite japonaise pendant la deuxième guerre mondiale, que la 13 000 nouvelles pensonnes avaient été arrêtées en vertu de la loi martiale. Selon les autorités, la plupart de ces détenus seraient des « poleurs » et des « poleurs » et des « poyous ».

Au total selon les chiffres offi-

Au total, selon les chiffres offi-ciels, ce sont 30 578 suspects qui out été emprisonnés au cours des deux dernières semaines. En outre, 7 000 fonctionnaires, parmi outre, 7 000 fonctionnaires, parmi lesquels 1 000 policiers, ont été révoqués sous le motif de « corruption » et d'« insfficacité ». Le président Choi, qui a hil-même fourni le dernier bilan de la « campagne de purification », n'a pas donné d'indication laissant envisager un assouplissement du mouvement en cours.

A Séoul, le procès contre M. Kim Dae-jung, le principal dirigeant de l'opposition, et vingttrois autres co-accusés, qui s'était ouvert jeudi, à été ajourné à hundi à l'issue de la première

hundi à l'issue de la première journée d'audience. La lecture de l'actè d'accusation a duré près de sept heures. Plusieurs avocats sont intervenus pour demander

Dac-jung « Les expressions de préoccupation prématurée sont déplacées et peuvent être considérées comme une tentative d'in-tervention dans le processus judi-ciaire en cours », lit-on dans un ctaire en cours », lit-on dans un communiqué, qui fait apparemment allusion à des propos tenus à Washington et à Tokyo. Un porte-parole américain avait déclaré la veille que les accusations portées contre M. Kim Dae-jung étaient « tirées par les cheveux ». A Tokyo, une centaine de Corêcus du Sud vivant en exil out accusé jeudi le général Chon Too-hwan, homme fort du régime de Séoul, d'avoir « fabriqué » des accusations contre M. Kim afin accusations contre M. Kim afin de le « liquider ». Ils ont réclame la libération de M. Kim La conférence de presse de ces personna-lités était patronnée par le Conseil national pour le rétablis-

Afghanistan

Une importante délégation soviétique est arrivée à Kaboul

Une délégation militaire soviétique de haut rang est arrivée à Kaboul, a-t-on appris mercradi 13 août de source diplomatique. Radio-Kaboul s'est contenté d'annoncer l'arrivée d'une mission soviétique, sans indiquer toutefois son caractère militaire. Le signe le plus visible de la présence de cette délégation est l'installation d'une puissante unité mobile de communications dans une résidence officielle destinée aux hôtes étrangers, près de l'ambassade de France. Une telle unité avait déjà été mise en place à la fin novembre, lors de la à la fin novembre, lors de la visite de la précédente délégation militaire soviétique à Kaboul, peu de temps avant l'intervention militaire de l'armée rouge.

D'autre part, alors que l'envoyé spécial à Kaboul du Daily Telegraph fait état de la destruction du principal dépôt de carburant du pays et de l'utilisation par les Soviétiques de lance-fiammes pour réduire la rébellion de la garnison de Ghasni — ce que Moscou dé-ment, — l'agence afghane Bakhtar et Radio-Kaboul ont admis l'existence d'une résistance dans la province de Kunduz, non loin de la frontière soviétique. Le sement de la démocratile en Corée premier « détachement de volon-du Sud. — (AFP., UPI., AP.) tatres » du parti populaire démo-

cratique « pour la lutte contre les bandes de mercenaires » est parti pour Kunduz, qui est en grande partie entre les mains des résis-tants, qui y ont récemment atta-qué le quartier général des forces de sécurité. Enfin, Kaboul a annoncé qu'il ne serait plus délivre de visas à l'aéroport aux visiteurs étrangers.

Philippines

- (A.F.P., A.P., Reuter.)

• UNE SOIXANTAINE DE FIL-LETTES ET DE JEUNES FILLES, âgées de dix à dix-sept ans, ont été libérées par la police de Manille des locaux d'une agence pour l'emploi qui, depuis des mois, les détenait dans des condi-tions inhumaines, apprend-on vendredi 15 coût. L'interven-tion policière a été décidée à la suite du témoignage de deux fugitives. Celles-ci avaient raconté que, en attendant d'être ven dues comme des employées de maison, elles étalent traitées comme des esclaves, souvent battues et livrées à des hommes qui abu-saient d'elles. — (A.F.P.)

Le défi algérien

(Suite de la première page.)

Ausai bien les paris aliaient-ils bon train, chacun espérant que la nouvelle équipe gouvernemen-tale répondrait à ses vœux. Le savant dosage qui s'en est ensuivi — avec peu de change-ments spectaculaires mais des rectifications de détail se prétant à des interprétations nuancées — prolonge sujourd'hui cette situstion caractéristique de la période allant de la fin juin à la mi-juil-let. Si donc le pays est sorti de l'épreuve de la longue attente qui a précédé le ramadan, il n'en continue pas moins, dans ce temps exceptionnel de l'année musulmane qui le conclut, à sup-puter les chances des espoirs entrevus et des promesses faites. Un fait est cependant certain, recomm par tous, et non pas seulement par les opposants du ré-gime précédent : l'ère Boume-diène est close.

Est-ce à dire pour autant que la suppression du Consell de la revolution manifeste un reniement de celle-ci? Nullement. Mais un homme est mort et il faut bien vivre. Un épisode est terminé et il est admis que le suivant sera forcément différent. Une initiative de mars, consi-

Le conflit érythréen, qui a commencé voilà vingt ans, semble toujours dans l'impasse. Sur le terrain, l'insurrection paraît avoir réussi, en 1980, à rétablir un équilibre compromis par la grande offensive éthiopienne de 1978. Sur la plan disponenteure le parage.

le plan diplomatique, le rappro-chement entre Addis-Abeba et

Khartoum n'a tonjours pas dé-bouché sur une négociation entre

bouche sur une negociazion entre le Derg — la junte militaire éthio-pienne — et les deux principaux mouvements insurgés, le FPLE. (Front populaire de libération de l'Exythrée) et le FLE. (Front de libération de l'Erythrée), dont l'aide transite par le territoire soudensis

Soudanais.

En mai, la visite du président
Mengistu à Khartoum (le Monde
du 27 mai), à l'occasion du
onzième anniversaire de la « révo-lution » soudanaise, avait été in-

terprétée comme une nouvelle étape dans le processus de conci-

Ethiopie

VINGT ANS APRÈS LE DÉBUT DE L'INSURRECTION

Le conflit érythréen ne voit s'ébaucher

ni victoire militaire ni règlement négocié

gnée au Journal officiel de la rellement frondeur, il est éminem-République algérienne, est à cet ment épris d'une liberté qui le égard caractéristique : une liste rend expansif. Désormals, il n'y égard caractéristique : une liste civile est prévue qui sera versée à ceux — Ferhat Abbas et Benyoussel Benkhedda — qui se sont successivement trouvés à la tête du G.P.R.A. (Gouvernement provisoire de la République algérienne) au cours d'une autre période de la révolution : celle qui, dyrant les dernières années de la riode de la revolution : celle qui, durant les dernières années de la guerre, a précédé l'indépendance du pays. Nul doute que, même si de problème est plus délicat, l'his-toire de l'Algérie moderne ne re-trouve, pour finir, sa pleine conti-nuité ave la réintégration, dans le processus global de la libéranuite ave la reintegration, dans le processus global de la libéra-tion, des « années Ben Bella » : tout bien considéré, n'est-ce pas d'ailleurs la seule façon pour le président actuel — lequel a pris l'initiative des mesures d'un élar-cissament publish intersent. riminative des mesures d'in élar-gissement relatif intervenu au cours du printemps 1979 — de prévenir le développement de ce qui, en politique, recèle la force la plus redoutable qui soft : le mythe?

En tout état de cause, les langues se sont déliées et le tempé-rament algérien se redécouvre égal à lui-même : soucieux d'une responsabilité et d'une efficacité qui modèrent son instinct natu-

éthiopien dans ce secteur, situé à mi-chemin entre Keren et Nakfa.

L'insurrection s'attend, comme

chaque année, à de nouvelles attaques éthiopiennes en septembre, époque des moissons. Addis-Abéba aurait concentré des pièces d'artiflerie lourde et des avions pour détruire les récoltes. Redoutant l'utilisation d'a runs sobietant l'utilisation.

rend expansii. Desormais, il ny a plus de sujet tabou. Ainsi, loin d'éviter de parler du problème berbère, les plus hauts responsables se font un devoir de tirer la leçon des graves événements survenus ce printemps en Kabylie et ailleurs. Témoin la formule que trait requellés de la burche d'un et ailleurs. Témoin la formule que j'ai recueillie de la bouche d'un des plus hauts personnages de l'Etat et qui s'est de fait retrouvée à peu près dans les mêmes termes dans les propos tenus par lui, non plus en privé, mais devant une très large assemblée: « Sí on veut éviter les dangers du fractionnisme berbériste, il jout absolument que l'ensemble du peuple et de la nation assume la berbérité globals qui leur revient » (3).

revient » (3). Est-ce à dire que tout le monde admet sans sourciller cette façon admet sans sourciller cette façon

— pourtant rigoureusement
conforme à l'histoire — d'affirmer que l'Algérie a commencé
d'exister avant d'ètre arabe et
musulmane? Certes non, et ce
n'est pas un des moindres étonnements, pour qui comme moi
connaît le pays depuis trentecinq ans, de découvrir l'existence
— aussi récente qu'indéniable —
des FM, c'est-à-dire des Frères
musulmans. Mais là encore, l'observateur aurait tort de se déparservateur aurait tort de se dépar-tir de ce calme mesuré que manifestent les autorités elles-

qui — plus préoccupant sans doute qu'un simple produit d'importation moven-oriental — est cependant en contradiction fia-grante avec le tempérament algegrante avec le tempérament alge-rien. D'ailleurs, sous quelque ciel et dans quelque contexte confes-sionnel que ce soit, l'intégrisme a toujours été une sorte de mala-die infantile du sentiment reli-gieux : issus de l'ignorance, ses maléfices tombent dès lors que les hommes politiques dignes de ce nom savent lui interdire d'usurper le champ d'action qui est le leur.

D'autre part, c'est, ni plus ni D'autre part, c'est, ni pius ni moins, une attitude de circonspection symétrique que suscite, au sein de la formation gouvernementale, cette « avant-garde socialiste » (P.A.G.S.) n'évitant pas seulement pour des raisons tactiques de s'intituler € communiste » : autant qu'on puisse la deviner à travers des actions ponctuelles, sa ligne propre apparait en effet moins chargée de marxisme que sa terminologie.

Décidément. l'Algérie politique reste un univers extremement subtil : sur un arrière-fond où subtli : sur un arriere-fond ou l'armée, partout présente, est loin d'être monolithique, le FLN. quant à lui cherche à retrouver, dans un contexte gestionnaire, le souffie indiscutablement révolu-tionnaire qui, au début de la guerre, avait inspiré sa création-

Réalisme et courage

En cet instant où rien n'est compte que le désir de soulever encore compromis ni résolu, le les montagnes dépasse décidément gage d'avenir le plus certain les horizons rapprochés de Chréa ou du Djurjura et peut atteindre céalisme avec lequel les citoyens le Hoggar. Depuis que la Transsaencore compromis ni résolu, le gage d'avenir le plus certain pour l'Aigèrie est sans doute le réalisme avec lequel les citoyens qui la composent, et non pas sculement les bommes poli-tiques qui la dirigent, se tournent vers cet avenir même en tenant qui la composent, et non pas seulement les hommes politiques qui la dirigent, se tournent vers cet avenir même en tenant compte des leçons du passé.

Tis ne sont pas de ceux qui se croient infailibles, et ils ont le courage de faire des hllans.

Certes, ils misent fort, pour la plupart, sur le plan quinquennal et attendent de sa realisation un rééquilibrage salutaire entre l'industrie et l'agricuiture. Mais, pour ce faire et en dépit des contradictions entre un socialisme volontariste et une bourgeoisie infinente, ils savent désonnais que rien n'est possible si les disparités continuent de s'aggraver entre ville et campagne, secteur public et sociétés nationales, et si, en perticulier, la perspective des gains offerts par ces dernières prive le pays des « formateurs » dont il a besoin dans tous les domaines et que l'Université s'acharne, en depit de tout, à essayer de lui sers dours plus ercorre narional de s'argeraver entre ville et campagne, secteur public et sociétés nationales, et si, en perticulier, la perspective des gains offerts par ces dernières prive le pays des « formateurs » dont il a besoin dans tous les domaines et que l'Université s'acharne, en depit de tout, à essayer de lui s'argeraver entre ville et campagne, secteur public et sociétés nationales, et si en perticulier, la perspective des grand handicap et nécessitera des travaux extrêmement coûteux, on a vu très grande à tes deptit du manque d'engins. Si, en deptit du manque d'engins. Si, en deptit du manque d'engins. Si, en déptit du manque d récoltes. Redoutant l'utilisation d'armes chimiques par leurs adversaires, les maquisards ont fahrique des masques à gaz et lancé une campagne pour alerter l'opinion internationale, affirmant qu'une cinquantaine d'experts soviétiques en armes chimiques se trouvaient en Erythrée où les Ethiopiens auraient constitué des stocks de gaz neurotoxiques. autaient construte dag stocks de gaz neurotoxiques.

Dens un appel tancé le 5 août, le F.P.L.E. a affirmé que les Ethiopiens avalent regroupé à Asmara, capitale de l'Erythrée,

Est à cet égard très sympto-matique le débat que le très dynamique ministre de l'enseientre les enseignants et les étu-diants. Dans l'atmosphère de liberté que j'évoquais plus haut, il était inévitable de voir cer-tains des plus anciens mai supporter d'être remis en ques-tion et certains des plus jeunes trouver trop étroite la marge de leurs interventions. Le fait est néanmoirs que, pour qui est du métier et connaît en France les méthodes de Mme Saumier-Seité, l'expérience ainsi tentée précisé-ment sur le sujet crucial de la e formation a paraît non seniement réconfortante dans son principe même (impensable du côté de la rue Dutot), mais pro-metteuse de développements qui, à l'usage, pourraient être déci-

harienne parvient à Tamanrasset non seulement la ville elle-même,

grande andace si l'on songe aux investissements exigés par les problèmes d'hydrantique. Mais, sans doute plus encore, pari d'ordre humain, voire ethnologique, d'un intense intérêt parce que d'une redoutable complexité: il fant, en effet, vraiment croire en l'homme et en ses facultés d'adaptation pour envisager ainsi l'intégration du monde des Touareg dans un des projets les plus modernes qui soient. Il n'est pas assuré a priori que le priz à payer pour arracher à la misère cet univers nomade ne soit pas une urbanisation movennen soucleuse de sauvegander les vraies valeurs d'un très ancien mode de vie. Ce qui, en revanche, est certain c'est qu'il paraît loin le temps où les confins du Sud étaient synonymes de punition ou de malédiction : aujourd'hui, c'est probablement les hommes les plus décidés à aboutir et les plus capables de comprendre (car rien ne saurait se faire de durable sifs.

Un voyage dans le Sud m'a qui sont engagés dans ce formi-enfin permis de me rendre dable défi au poids des siècles.

Un gigantesque effort de scolarisation

On pardonnera, j'espère, à un universitaire et un intellectuel précisément spécialiste de l'his-toire ancienne du Maghreb de terminer par un double retour sur le passé ce rapide aperçu de l'Algèrie d'aujourd'hui apparem-ment tout entière tendue vers un avenir dont elle essale de mesurer les risques tout en sachant que le progrès est à ce prix et qu'il passe en particulier, mais non exclusivement, par la technologie. Un chiffre d'abord m'a frappé: il y a aujourd'hui dix fois plus d'étudiants algériens que lorsque, en 1963, me fut confiée à Alger la direction de l'enseignement supérieur. Or ced intéresse toutes les formes de la vie intellectuelle, et, si la chose est évidenment une conséquence de la poussée démographique, il reste qu'on n'en serait pas là sans le gigantesque effort entrepris en amont pour scolariser un pays auquel la Un chiffre d'abord m'a frappé : tesque estatt entrepris en amont pour scolariser un pays auquel la colonisation avait refusé la culture à de rares exceptions près (en 1946, il y avait à l'université d'Alger un étudiant d'origine algérienne contre neuf étudiants européens, alors que, grosso modo, la population giobale comptait la population globale comptait neuf a musulmans » pour un Buropéen!). Et à qui serait tenté de suggérer malignement qu'on hrade peut-être là-bas les diplômes, le signale que, à la dernière session de baccalauréat, il y a eu environ 30 % seulement de reçus, la proportion étant encore bien inférieure dans ce qui correspond à notre REP.O. respond à notre BE.P.C.

Une image enfin me reste. Non pas d'abord — que mes collègues algériens me pardonnent — celle des séminaires très spécialisés où l'ai tout naturellement trouvé en leur personne des auditeurs avertis de problèmes concernant

l'Afrique (du Nord) du quatrième au sixième siècle. Ce qui m'a beaucoup plus bouleverse, c'est cet anditoire bigarré et, dans l'ensemble, très jeune qui, ram-plissant toute la cavea de l'am-phithéâtre romain de Tipasa (la ville ancienne chère à Camus), est venu, à la nuit tombante, entendre parier de leur ancètre... saint Augustin saint Augustin

Répondant à l'appel du ministre de la culture et conférant avec les plus hautes autorités du pays, j'avais, pendant trois semaines, été témoin de cette voionté de l'Aigérie d'assumer l'ensemble de l'Aigerie d'assumer l'ensemble de son histoire à travers toutes les langues parlèes, toutes les civili-sations traversées, toutes les reli-gions pratiquées par la longue lignée des hommes qui, au cours des siècles, ont fait très précisé-ment de cette Alexina ce gravalle des siècles, ont fait très précisément de cette Algèrie ce qu'elle est devenue. Ce soir-là, par la bouche d'un petit garçon que j'interrogeai sur ce qu'il avait compris de mes propos, j'ai sequis la certitude que l'Algèrie de demain ne se laisserait plus confisquer la part qui lui revient, notamment grâce au prestigieux évêque d'Hippone, dans une civilisation dite occidentale qui ne serait pas ce qu'elle est sans le Maghreb.

ANDRÉ MANDOUZE

(3) Fils du cheikh Ibrahimi, le docteur Ahmed Taleb, ministre conseiller de la présidence, avait déjà naguère écrit dans le même sons : « Quand on dit que l'Algérie est composée d'Arabes et de Berbères c'est jaux. Les Algériens sont des Berbères plus ou moins arabités. Le sang algérien est arabe-berbères une dominante berbère dans une culture arabes (cité p. 73, en note, dans la République algérienne démocratique et populaire, de B. Cubertafond).

PROCHE-ORIENT

LE VOYAGE DE M. BOUTROS-GHALI A BUCAREST

M. Ceausescu serait favorable à la réunion d'une conférence internationale

L'iniative diplomatique rou-maine dont il est question depuis l'errivée à Bucarest, le 13 août, de M. Boutros-Ghali consisterait de M. Boutros-Ghali consisterali
à convoquer une conférence internationale avec la participation,
croit-on eavoir, des États-Unis, de
l'URSS. d'Israél, de l'Egypte, de
l'OLP., de la Jordanie, de la
Syrie, de l'Europe occidentale et
de pays du tiers-monde. Cette
conférence proposerait un amendement de la résolution 242 du
Conseil de sécurité sur le ProcheOrient et relancerait l'idée d'un
« Royaume arabe uni » avec une « Royaume arabe uni » avec une province palestinienne et une autre jordanienne sous l'auorité du roi Hussein.

A Beyrouth, où l'éditorialiste d'As-Sajir se demande si le plan roumain ne vise pas à réactiver l'initiative européenne et à per-mettre d'attendre l'Issue des élections américains, on estime qu'il n'a aucune chance d'être accepté sous sa forme actuelle par les organisations palestiniennes. Le chef de l'Etat roumain doit néanmoins entreprendre, le dimanche 17 août, une tournée au Proche-Orient, au cours de laquelle il rencontrera notamment le roi Hussein de Jordanie.

Au Caire, en dépit de la détérioration des relations avec Israel, que la prochaine création de velles colonies juives en Cisjorda-

Au cours d'un entretien, le nie, notamment à Zif et à Carmel, jeudi 14 soût, à Bucarest, le président Ceausescen et M. Boutos-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, ont len aux affaires étrangères, ont eté officiellement confirmée le souligné l'importance d'étudier la possibilité d'une conférence le soût, afin de a contribuer à internationale sous les auspices de l'ONU p.

Un raid israélien au Sud-Liban Cependant, au Sud-Liban, ce Cependant, au Sui-Liban, ce sont les armes que les Israéliens continuent de faire parler. Une opération militaire s'est déroulée dans la nuit du jeudi 14 août au vendredi 15 août pour « désorganiser les moyens de transport des jedayin », a indiqué le général Eytan, chef de l'état-major israélien

lien. Ce raid qui a été marqué par un debarquement israélien près de Tyr, aurait, selan l'agence palestinienne Wafa, coûté la vie à au moins un civil palestinien. Le porte-parole israélien a indi-Le porte-paroie israellen a indi-qué, pour sa part, « qu'un nom-bre indéterminé» de combattants palestiniens a valent été tués, mais que les forces d'Israel n'avaient pas subi de pertes. Ce vendredi matin, l'opération avait pris fin.

En Israel, on annonce que trois cent solvante ging déterns rales.

cent soixante-cinq détenus pales-tiniens, qui observent la grève de la falm pour soutenir les reven-dications relatives aux conditions de détention exprimées par leurs compatriotes emprisonnée à Naf-kha (Neguev), ont cesse, jeudi, leur mouvement. Soixante - dix autres détenus politiques palestiniens poursuivent leur grève de la faim pour le même motif. — (A.F.P., Reuter.)

Iran

Neuf pays occidentaux interviennent en faveur des otages américains

occidentaux sont intervenus, le mercredi 13 gout, en faveur de la mercredi 13 goût, en faveur de la libération des otages américains auprès de l'ayatollah Rafsanjani, président du Parlement iranien. Reçus par le président du Majlis, les ambassadeurs d'Autriche, de Norvège, de Suïsse, de Suède, de Finlande, d'Espagne, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de Grèce ont transmis leur requête dans une lettre que l'ayatollah Rafsanjani s'est engage à porter à la une lettre que l'ayatollah Rafsan-jani s'est engage à porter à la connaissance des députés. Les neuf diplomates « expriment leur vive inquiétude suscitée par la prolongation de l'affaire de s otages américains et demandent que leur cas soit étudié et qu'ils soient libérés, car leur détention est contraire a ux règlements internationaux ».

internationaux ».
L'ayatollah Raisanjani a de-mandé aux représentantis des neuf pays de s'intéresser à « des centaines de violations des règle-ments internationaux par les Elats-Unis, au lieu de nous repro-cher de violer ces mêmes règleinternationaux a ments D.

Cependant, comme presque chaque jour depuis dimanche, plusieurs centaines d'Iraniens se sont rassemblés, le jeudi 14 août, devant l'ambassade de Grande-Bretagne, à Téhéran, pour récla-mer la libération d'une cinquan-

mer la libération d'une cinquan-taine de leurs compatriotes interpellés à Londres.

L'agence Pars rapporte que les slogans « Mort à la reine d'An-gleterre! », « Mort à Thatcher la tortionnaire! » et « Mort à la police fasciste de Grande-Bre-tagne! » ont été repris en chœur par la foule par la foule.

A Londres, le Foreign office a confirmé jeudi qu'un couple britannique, le Dr John Coleman et sa femme, disparus depuis dimanche, sont détenus par les autorités iraniennes. M. Coleman, médeix et traitement de la coleman de la autorités iraniennes. M. Coleman, médecin et prêtre anglican, dirigeait une clinique à Yazd, à 650 kilomètres au sud de Téhéran. En dépit des déclarations optimistes de Mgr Hilarion Capucci, envoyé du pape en Iran, qui a affirmé avoir obtenu du président de l'Assemblée iranienne des assurances sur le droit de la minorité chrétienne à avoir ses assurances sur le droit de la minorité chrétienne à avoir ses propres écoles, les mesures frappant prêtres et enseignants étrangers catholiques se multiplient. Au moins quarante arrêtés d'expulsion ont été édictés jusqu'à présent, le dernier en date frappant Mgr Barden William, fuéque (de nettrangité irlandeire) évêque (de nationalité irlandaise) d'Ispahan. Mgr Alfredo Picchloni, vicaire général (de nationalité italienne) de Téheran, responsable de quatorze écoles catho-liques occupées par les gardiens de la révolution, a annonce pour sa part qu'il serait contraint de quitter l'Iran ce vendredi.

Treize prêtres sont toujours virtuellement prisonneus dans une école de Téhéran depuis le 16 juillet.

Le premier ministre, M. Radjal, a invité différents groupes révolutionnaires à lui proposer des candidats aux postes de ministres dans son futur gouvernement. candinate aux posses de minimires dans son futur gouvernement. Parmi la disaine d'organisations consultées figurent les « étudiants islamiques », les gardiens de la révolution, l'Association des fonc-

revolution, l'Association des fone-tionnaires et l'Association des théologiens chiltes de Qom. D'autre part, les exécutions continuent à un rythme accéléré. De mercredi à vendredi au moins vingt-cinq personnes ont été

Les ambassadeurs de neuf pays passées par les armes, dont quinze passées par les armes, dont quinze militaires, parmi lesquels le général Said Nehdiyun qui commanda l'aviation quelques jours après la révolution, accusés d'avoir « comploté contre le régime », deux pioté contre le régime », deux partisans de l'ayatollah Chariat-Madari, arrêtés pour « homosexualité (...) et révolte contre la République islamique » et cinq « traféquants de droque ». a trafiquants de drogue». Parmi les hauts fonction impériaux fusillés ce vendredi

impériaux fusillés ce vendredi matin à la prison d'Evin figurent MM. Youssef Khoskich, ancien directeur général de la banque centrale, et Ehcan Chabazi, an-cien représentant de l'Iran auprès de l'alliance militaire CE.N.T.O. Enfin, les affronteumets entre l'armée et la population ont repris au Kurdistan, où selon Radio-Téhéran, soixante-sept « agres-seurs » ont été tués le 14 août entre Baneh et Sardacht. Un seurs » ont eté tues le 14 août entre Banch et Sardacht. Un hélicoptère des forces de l'ordre a été abattu par les Kurdes, mais a un seul soldat tranten a été blessé ».

Franchissant un échlon de plus dans l'escalade verbale tranc-soviétique le ministre des affaires étrangères, M. Ghothadeh, vient de reprocher à Moscou d'utiliser parti communiste e parti communiste iranien
« comme sa cinquième colonne »
de « soutenir les contre-révilutionnaires du Kurdistan » et de
« provocations impardonnables
sur les frontières truniennes »

A travers le monde

TRE MUSULMANS ET HINDOUS ont continué, jeudi
14 août, en Uttar-Pradesh, où
ils avaient déjà fait vingt-sept
morts mercredi (le Monde du
15 août). Le hilan s'établit désommais à cent cinq victimes,
dont trente-deux policiers.—
(AFP.)

Namibie

LES FORCES ARMERS SUD-LES FORCES ARMERS SUD-AFRICAINES ont tue soixante-treize guérilleros de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), au cours d'affrontements le long de la frontière angolaise ces derniers quinze jours, a annoncé, jeudi 14 soût, un porte-parole militaire à Wind-hoek Selon les mêmes sources, la SWAPO surait eu six cent vingt-neuf tués contre soixante-sept morts dans les rangs sud-africains depuis le début de l'année. — (AFP, UPI.)

République sud-africaine

LE BILAN OFFICIEI, DES VICTIMES DES AFFRONTEMENTS qui se sont déroulés pendant trois jours dans le bidonville noir sud-africain de Crossroeds, à la périphérie du Cap, s'est èlevé à cinq morts, un troisième automobilistes blanc ayant succombé à ses bless u res, mercredi 13 août. Toutefois, la police faisait état, jeudi, d'un retour au caime. — (Reuter.)

l'aggravation de

COMPANY OF COMPANY OF THE PARKET

LES ACT

-Libres opinions

a poids deux mesu:

ERYTHRÉE: liation entre deux régimes dont le principal différend portait sur le principal différend portait sur l'Erythrée. On aurait pu alors penser que les deux pays se concerteralent pour tenter d'apaiser le conflit armé le plus ancien et le plus sangiant du continent.

A ce jour, il n'en a rien été. Depuis le début de 1978, le FP.LE. et le FLLE. proposent à Addis-Abeba une « solution politique négociée sans conditions préalables ». Or, les Ethiopiens n'ont jamais offert que des solutions qu'il ne remettent en cause ni le caractère unitaire de leur tions qui ne remettent en cause ni le caractère unitaine de leur Etat ni même le préémioence po-ditique d'Addis-Abeba. Sur le ter-

rain, ils ont mené, en 1978, une série d'offensives engageant plu-sieurs divisions qui leur ont percirculation de convois armés sur les grands axes routiers. Ce gigantesque effort, qui n'aurait pu être entrepris sans le concours d'une aide militaire sowiétique massive, s'est heurté à la résistance du FPLE, à Nakfa, dans le nord de l'Erythrée. En 1979, l'insurrection est par-venue à maintenir ses lignes de ravitablement sur la frontière soudanaise. Eile a également réussi à entretenir l'insécurité

dans les campagnes et sur les

1980 a vu, de nouveau, d'im-portants combats se dérouler. Sur la frontière soudanaise, les Ethiopieus ont été contraints Réhiopiens ont eté contraints d'évacuer plusieurs positions et de replier leurs troupes sur les localités les plus importantes. Le F.P.L.E. est parvenu à des-serrer l'étau autour de Nakra et à menacer de nouveau les avantpostes de Keren; au nord de cette ville, dans la région d'Ala-bet des compats out encore eu bet, des combats out encore eu lieu début août. Le FPLE 2 affirmé avoir pris un camp

quarante hélicoptères fournés par Moscou et chargés de répar moscou et charges de re-pandre des gaz innervants mor-tels. Selon le FPLE, les Soviétiques auraient également livre des agents incapacitants, du type de ceux qui seraient utilisés contre les maquisards afebans.

utilisés contre les maquisards afghans. De son côté, M. Azzzi, membre du comité central du F.L.E., nous a dit que a le régime éthiopien n'auxit pus hésité, par le passé, à utiliser le napaim et qu'il n'hésiteratt pas à employer, cette jois, les armes chimiques lurées par Moscou ». En juilet, le groupe socialiste de l'Assemblée européenne s'était déjà fait l'èche de ces préoccupations en demandant à l'Ethiopie et à l'Union soviétique de « metre un terme à l'utilisation des armes chimiques en Erythrée » et de « l'abstent» de toute utilisation utilérieure d'armes chimiques, quelle que soit leur nature ».

nature ».

La guerre d'Erythrée semble donc se poursuivre avec un acharnement égal dans les deux camps. Les résistants érythréens camps. Les résistants érythréns, ont prouvé que l'appui soviétique, si important ces deux dernières années, n'avait pas permis à Addis-Abèbs d'imposer une solution militaire. Rien n'indique, cependant, que les Etinopiens se font aujourd'hui à l'idée de concessions aux Erythréens.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

● La jemme d'un diplomate jrunçais, Mme Yeshi Courhin, a été autorisée le 22 juillet à quitter l'Ethiopie, d'où elle estoriginaire, après onze mois d'une attente in expliquée (le Monde du 12 juin), cela à la suite de plusieurs interventions notamment sieurs interventions, notamme celle de M. François-Poncet.

M. Campanen parale facorable

on I was conference internaling

And the second

Pologne

L'aggravation de la crise

(Suite de la première page)

Les grévistes réclamaient, outre l'érection du monument eux morts de 1970 et le réembanchage de Mme Walentynowicz et de deux autres ouvriers licencies

recemment:

— La dissolution de l'actuel
ayndicat des chantiers et la création d'un syndicat libre.

— Une augmentation des salaires de 2000 glotys (68 dollars)
par mois, celle des allocations
familiales des retraites.

— La vente de la viande au
prix antérieur à la hausse du
je juillet.

— La publication de con province de con prix antérieur à la hausse du

- La publication de ces reven-dications par la presse écrite et

pariée,

Le « comité de négociation »
élu par les ouvriers a obtenu
quelques concessions de la direction, assistée par M. Tadeus:
Fiszbach, premier secrétaire du
parti pour la ville. La direction
a accepté de réembaucher deux

politico-sociales qui ont agrié la Pologne depuis la fin de la guerre : 28 JUIN 1956. — Des émeutes écla-tent à Pounan après le retour de Varsovie d'une délégation des

ouvilers de l'usine Zispo qui n'avalent pu obtenir satisfaction

des autorités centrales. Blan offi-

ciel : quarante-huit morts et deux cent solvante-dix blessés. Le slogan des ouvriers révoltée : « Nous

voulous du pain. » En octobre, M. Gomulka devient le chef du

parti. On parle de conseils ouvriers, d'autogestion, de libéra-

DECEMBRE 1978. — Les promesses de l'« cotobre polonais » de 1956 se sont usées au fil du temps. De plus, durant le « printemps de Prague » de 1965, en Pologue, une répression de toute manifestation de libéralisme et une vague d'antisémitisme a exaspéré les esprits. L'annouce, en 1976, d'une importante augmentation des prix des produits alimentaires, juste avant les fêtes de Noël, provoque des émeutes sanglantes dans les ports

La direction a également accepté d'élever un monument et

acespié d'élever un monument et d'apposer une plaque à la mémoire des ouvriers tués lors des émautes de 1970.

La direction et le premier secrétaire se sont engagés à faire en sorte qu'aucune représaille ne soit exercée à l'encontre du « comité de grève » et que les allocations familiales soient alignées sur celles de la milice et de la police politique, qui sont six à dix fois supérieures à la moyenne. Puis la direction a suggéré que les pourparlers reprennent sur les autres questions dans une semaine ou deux. Le comité de grève n'a pas cédé. Il a rejeté une offre de 1 200 slotys d'augmentation men-

Gdanak, Des « comités ouvriers » se forment. M. Gierek remplace M. Gombika. La bausse des prix

céder depuis cinq ans à une indus-trialisation rapide du pays, dont l'endettement extérieur est énorme. Il décide de procéder à une hausse des denrées alimen-taires. Des grèves éclatent, parti-culièrement à Ursus et à Eadom. Riles sont sévèrement réprimées. Des intellectuels ersent alors le KOR (Comifé nour la détense des

KOR (Comité pour la détense des

ouvriers), qui finit par obtenir

que tous les ouvriers arrêtés et jugés soient relâchés. Sa tâche accompté, il se transforme en Comité d'autodéfense sociale, crée

des trois employés licenciés, dont Mine Walentynowicz. Celle-ci, amenée d'urgence de son domicile aux chantiers, a pris la parole devant les ouvriers ressemblés, puis s'est jointe aux négociateurs.

Cette dernière revendication, la plus audacieuse, appelle de toute évidence une réponse politique au plus haut niveau, alors que M. Gierek qui, depuis le début des événements s'est tenu ostensi-blement au-dessus de la mêlée, est en vacances en Union sovié-

Devant cette situation, la journée de vendredi devrait être cru-ciale. Le pouvoir connaît la déter-mination des ouvriers de Gdansk et devrait s'efforcer d'éviter une confrontation. Toutefois, il est exclu qu'il preme des décisions qui puissent apparaître comme un renoncement aux principes de base du socialisme. De l'avis des observateurs, une seule chose est certaine : c'est à Gdansk que, d'une façon on d'une autre, la crise polonaise connaîtra son dé-notement.

Manifestations à Varsovie

Pendant ce temps-là, à Varso-vie, près de cinq mille personnes, répondant à l'appel des dissidents, se sont réunies, jendi soir 14 août, à Varsovie au pied du tombeau du soldat incomu, pour rendre hommage à la mémoire des soldats polonais tombés en 1920 sur les champs de bataille de la guerre polono-soviétique. Auparavant, elles avaient assisté à un office religieux célébré en l'église Sainte-Anne dans le quar-tier de la vieille ville. Un orateur, l'église Sainte-Anne dans le quar-tier de la vieille ville. Un crateur, membre d'une organisation dis-sidente, a, au pied du tombeau, harangué les participants et ré-clamé la « liberté » et l'« indé-pendance » de la Pologne sous les applaudissements frenétiques de l'assistance. Le manifestation s'est ensuite dispersée dans le calme autès avoir chanté l'hymne C'est le KOR qui informe le monde depuis le début de jullet 1980 sur tous les mouvements de grève, avant que les autorités ne reconnaissent leur existence.

UN MONUMENT AUX MORTS AU LIEU D'UN SUPERMARCHÉ

Les ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk ont navois Lenthe de Gaansk ont la mémoire longue. Ils l'ont prouvé en exigeant des auto-rités la construction d'un monument à la mémoire des victimes (quarante-cinq offi-ciellement, chiffre contesté par les dissidents) des émeutes sangiantes de décem-bre 1970 dans les ports de la Battique. Baltique.

Baltique.

M. Fiszbach, premier secrétaire du parti de l'ancienne cité hanseatique, a donné son accord. Le monument sera en place pour le dizième anniversaire de la révolte, le 17 décembre. Il se dressera à proximité du portail no? donnant accès aux établissements. C'est là qu'il y a dix ans furent fauchés leurs anciens camarades grévistes par le feu de la troupe et de la milioe. Depuis quelques années, seuls les dissidents célébrant cet anniversaire, malgré la chasse que leur fait lla police, en déposant des fleurs à l'endroit de la fusillade.

De leur côté, les dirigeants du pays se sont vainement efforces de le faire sombrer dans l'oubli. On en veut pour dans l'oubli. On en veut pour preuve les travaux de la commission gouvernementale créée au lendemain de la révolte. Elle s'était fixée pour tâche de « trouver les coupables » et de « traduire en justice » ceux qui avaient donné l'ordre de faire parler la pourdre le paire la pourdre le paire le parler la pour le parler le parler le parler le parle parler le parle la poudre. Présidée par M. Jan Szydlak, alors secré-taire du comité central et aujourd'hui président des syndicats, elle n'a jamais conclu ses investigations.

Le monument qui se dres-sera à l'endroit même où les autorilés prétendaient cons-truire un supermarché, sym-bolisera également une écla-tanie victoire des ouvriers dont la colère avait jait tomber M. Wladyslavo Go-mulka, remplacé par l'actuel chef du parti, M. Gierek, — (A.F.P.)

Italie

L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT DE BOLOGNE

Un néo-fasciste âgé de seize ans est placé en garde à vue

De notre correspondant

Rome. — Un jeune néo-fasciste de Bologne, âgé de seize ans, a été placé, depuis jeudi 14 août, en garde à vue après une série de longs interrogatoires dans l'enquête sur l'attentat du 2 août. Les magistrats instructeurs, qui

l'enquête sur l'attentat du 2 août.

Les magistrats instructeurs, qui ont donné la nouvelle et refusé de rendre public le nom ont précisé que le jeune homme ne sera éventuellement inculpé que pour « participation à association subversive » et qu'il n'est question « ni de massacre ni d'explosif ».

Quel rapport y a-t-il avec l'enquête sur l'attentat ? « C'est une piste latérale, ont expliqué les magistrats. Nous procédons comme pour la pêche au thon. Au début, le cercle des filets était très large, puis maintenant il se resserre de plus en plus. »

Le néo-fasciste, dont le nom serait, d'après le quotidien La Repubblica, M. Luca Orasi, malgré son jeune âge, connaît hien les milieux extrémistes de droite de la capitale émilienne, et notamment les « durs » du Fronte della Gioventu (l'organisation de jeunesse du M.S.I. le parti néo-fasciste).

Le nom de M. Orazi avait été etité en même temps que celui d'erctious législatives du 5 octobre.

Le nom de M. Orazi avait été cité en même temps que celui de deux autres extrémistes bolognals, pendant les interrogatoires à Nice de M. Marco Affatigato. Le jeune homme serait surtout un point de départ pour arriver à des personnages plus importants. M. Marcantonio Bezicheri, avo-M. Marcantonio Bezicheri, avocat du suspect (naguère avocat de
Franco Freda, l'um des néo-fascistes condamnés pour l'attentat
à la Banque d'agriculture de
Milan, qui fit selze morts le
12 décembre 1969), a déclaré :
a Le jeune garçon risque d'être
la dernère victime du massucre »,
même s'il tient à préciser lui
aussi que les motifs de la mise
en garde à vue de son client
a n'ont rien à voir avec l'attentat
de Bologne ».

Les magistrats ont désormais
quatre-vingt-selze heures pour

quatre-vingt-selze heures pour réunir le libérer le jeune néo-fasciste ou extraordi transformer la garde à vue en arrestation. Au début de la ministre.

semaine dernière, deux des magistrats chargés de l'enquête s'étaient rendus à Brescia et à Padoue Rien n'a été dit sur le resultat de ce voyage, mais M. Persico, le porte-parole des magistrats bolognais, a annoncé

AVANT LES ÉLECTIONS

Lisbonne (A.F.P.). — Le gouvernement portugais a réaffirmé le jeudi 14 août que la situation financière du premier ministre, M. Francisco Sa Carneiro, était saine et a annoncé qu'il ne donnerait pas sa démission avant les élections législatives du 5 octobre. La déclaration gouvernementale a été faite en réponse aux attaques de l'opposition de gauche, qui accuse le premier ministre de s'être libéré de manière frauduleuse d'une dette de pinsieurs millions d'escudos en 1974.

M. Sa Carneiro, entouré de tous les membres de son gouvernement, a lu la déclaration, retransmise à la radio et à la télévision. Le premier ministre a accusé l'opposition de vouloir « déstabiliser le régime » en usant de la « calomnie personnelle » faute de pouvoir renverser le gouvernement par des moyens légaux.

La commission permanente de l'Assemblée se réunira le 25 soût pour décider de l'opportunité de régime le Parlement en session

pour décider de l'opportunité de réunir le Parlement en session extraordinaire pour étudier la si-tuation financière du premier

Irnn

guys eccidentaux intervienent

boone des stuges, umericnins

Le Monde

politique

LES ACTIVITÉS DE L'EXTRÊME DROITE EN FRANCE

Libres opinions -

LA TRADITION DES REVENDIGATIONS OUVRIÈRES

Deux poids deux mesures

par JACQUES NODIN (*)

INSI, il a fallu attendre l'attentat de Bologne pour apprendre A que l'un des responsables d'un groupe néo-nazi français était un inspecteur de police, affecté pendant un temps au service des renseignements généraux. Un policier qui, en toute impunité, nouait des contacts avec d'autres organisations européennes néo-nazies pendant leur temps de travail, signait des articles fascistes dans une revue. Cette affaire laisse apparaître au grand jour la politique suivie par le ministère de l'Intérieur envers les policiers. En effet, rappelons-nous que le secrétaire général de la police C.F.D.T. a été révoqué pour avoir pris la parole dans un meeting des « Lip » à Besançon, qu'un C.R.S. a été muté pour avoir distribué des tracts sur la sécurité sociale en dehors de son temps de travail, que six C.R.S. ont été révoqués pour avoir refusé d'être entassés dans un campement de fortune, qu'un policier va être muté pour son appartenance au parti socialiste.

La liste serait longue des sanctions disciplinaires qui ont depuis

vingt ans frappé les militants policiers défendant une police au service des citoyens ou simplement les atteintes quotidiennes à la démocratie, à la justice, effectuées par « certaines brebis galeuses policières ». Ces fanatiques des idées fascistes, ces adeptes d'actes racistas, semblent eux avoir bénéficié pendant ce même laps de temps d'une attention bienveillante. Et surtout que le ministère de l'intérieur ne joue pas les naîts

dans cette affaire en prétendant ne pas connaître les activités politiques de cet inspecteur de police. La C.F.D.T. connaît malheureusement trop bien le fonctionnement de la police des polices, pour ne pas croire que la hiérarchie policière n'alt pas, pendant un temps, fermé les yeux sur les agissements de ce militant d'extrême Et pourtant, M. le ministre de l'intérieur, lors de l'audience

accordée à la C.F.D.T. en décembre 1979, nous avions altiré votre attention eur une certaine fascisation des policiers, sur nos interrogations devant le peu d'empressement pour retrouver les assassins de Goldman, Curiel et autres militants de gauçhe. Aussi, permettez-nous, M. le ministre, de vous suggérer de faire entendre ce policier dans le cadre de certaines affaires françaises. Pout-être serait-il opportun de relancer l'enquête sur les réseaux :

Honneur de la police, Delta et autres commandos fascistes responsables d'assassinats, d'attentats et autres ratonnades contre des immigrés, des juifs et des militants de gauche. Nous ne doutons pas du zèle empressé que vous mettrez, à la

suite de l'odieux attentat de Bologne, pour faire toute la lumière sur les crimes et délits commis en France par les néo-nazis, même s'il s'agit de policiera.

(*) Secrétaire général de la Fédération nationale des syndicate
C.F.D.T. des personnels du ministère de l'intérieur, des collectivités
locales et leurs services.

The délégation de pariementaires communistes a été tisme le fondement de leur
reque, le 14 soût (nos dernières
éditions d'hier), pendant querante minutes, par un haut
fonctionnaire du ministère de
l'engagement precis. Nous ne fonctionnaire du ministère de l'intérieur. Es ont demandé à leur interiocuteur que le gouvernement mette « hors d'état de nuire les groupes qui jont de l'assassi-

APRÈS L'ATTENTAT DONT ELLE A ÉTÉ VICTIME

Mme Curiel s'étonne de l'«impunité» dont bénéficient les terroristes

six ans, veuve d'Henri Curlei, militant révolutionnaire assassiné le 4 mai 1978 à Paris, a été l'objet d'un attentat, mercredi soir 13 août (le Monde du 15 août). Alors qu'elle se trouvait dans son appartement, à Paris (cinquième appartement, à Paris (cinquième arrondissement), une boutefile d'essence enflammée a été lancée contre la porte pallère de son domicile. Le début d'incendie provoqué a pu être aussitôt maîtrisé, et les dégâts sont finalement peu importants. Les enquêteurs ont découvert sur les nurs de l'imdécouvert sur les nurs de l'incendie pro-

Mme Rosette Curiel, soixante- a-t-elle déclaré, jeudi 14 août. demandé aux autorités et à la trimestrielles renouvelables, il souviez le sol national, m'y était-il dit, et, si vous ne pariez pas, on vous retrouvera égorgée dans votre escalier. » « La semaine dernière encore, un correspondant ano-nyme m'a appelée au téléphone pour m'injurier déclarant notam-ment « à bas la jutverie interna-tionale à has ceux qui gident le

Déjà, il y a deux mois, j'ai reçu police une protection qui ne lut a avait obtenu, en 1963, le statut de une lettre de menaces et d'injures pas été donnée. Le résultat, ausignée d'un comité national révojourd'hui, est là. Nous tenons le Au mois de juin 1976, une ensignée d'un comité national révolutionnaire fasciste (1). n « Vous
souillez le soi national, m'y était-il
dit, et, si vous ne partiez pas, on
attentai. n

Au mois de juin 1976, une enquête de l'hebdomadaire le Point
le présentait brusquement comme
u le parton des réseaux d'aide aux

contre la porce patiere de son domicile. Le début d'insendie provoqué a pu être aussitôt maîtrisé, et les dégâts sont finalement peu importants. Les enquêteurs ont découvert sur les murs de l'immées et des inscriptions: « Mor d'au porté plainte, poursuit meuble des dessins de croix gammées et des inscriptions: « Mor d'au porté plainte, poursuit fasciste l'talien, auteur présumé de l'attenfat du train l'islicus, en 1974, dans lequel douze personnes avalent été tuées.

Mine Curiel précise dans un 1980, vers l'Italie. Ce dernier pays jugeant fient curiel indésirable, n'a pas été surprise. « Je suis pervandée de mourir assassinée »,

Concernant les activités des terroristes d'extrème droite, Mme Curiel a estimé qu'ils jouissent d'une cétonnante impunité 2. Mine Curiel ne peut pas ne pas songer à l'enquête sur l'assassinat de son mari qui, plus de deux ans après les faits, n'a pas abouti. Henri Curiel — réfugié politique apatride d'origine égyptienne — avait été à l'origine du mouvement communiste égyptien. Il avait été a expulsé à d'Egypte, en

Fausse symétrie

Des terrorismes d'extrême droite et d'extrême gauche, le premier s'est révélé, sans conteste, le plus violent et le plus meurtrier en France ces cinq demières années. Sans doute l'extrême gauche a-t-elle beaucoup falt parier d'elle et sans doute peut-on craindre qu'elle ne soit prise dans une dangereuse spirale. L'exemple des récents mitralilages d'édi-fices publics par le groupe Action directe, d'inspiration maoïste et anarchiste mélée, est là pour le montrer. Il reste que l'extrême gau-che, qui accepte de recourir à la violence commet essentialiement des bles de nombreux attentais contre Simple provocation ? L'idéologie de attentais à l'explosif. A ce titre, des foyers de travailleurs immigrés, la FANE (le Monde du 1er juillet) l'assassinat, le 23 mars 1977, de Jean-Antoine Tramoni, employé au service de surveillance de la régie Renault, revendiqué par les NAPAP (Noyaux armés pour l'autonomie populaire), est une exception qui

directe - de l'O.A.S., exécuté au mois de [utiliet 1961], a-l-il = signé = deux le 9 mai 1979, en Seine-et-Mame. assassinats : Laid Sebai, conclerge Le bilan ne s'arrête pas là. De qui l'a adopté (...) = fut = exécuté en

de la C.G.T., M. Maurice Lourdez, « règlement de comptes » au sein le 9 mai 1979, en Seine-et-Mame. de l'extrême droite. Le bilan ne s'arrête pas là. Des de l'Amicale des Algériens en groupuscules revendiquent en effet, Europe, probablement tué par mé-prisu le 2 décembre 1977, fut sa signés club Charles-Martel (1), Cellule velle européenne (FANE) a été décou-

entre autres.

D'autres groupes d'extrême droite peut en faire douter.

Outre ces actions, Outre ces actions, l'énumération sont apparus ces demières années serait incomplète et l'on ne citait pas active à l'égard du terrorisme d'exen se manifestant de manière parti- la mort de Pierre Maître, le 5 juin culièrement violente. Le 20 septem- 1977. Cet ouvrier fut tué, lors de bre 1978, l'écrivain Pierre Goldman l'attaque, par un commando composé en prison l'attestent. était lui aussi victime de l'extrême de membres de la C.F.T. (Confédéra-droite. Cette fols, le groupe Honneur tion française du travail), d'un piquet L'extrême droite, pour avoir été de la police revendiquait ce crime plus discrète, à sa manière, ces demières années, a revendiqué des attentats plus nombreux et surtout plus violents. Ainsi le commando Delta (du nom de l'organisation de la police revendiquait ce crime de grève à la Société des verreries (du nom de grève à la Société des verreries (du nom de grève à la Société des verreries (du nom de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à la Société des verreries (du num de grève à l

dirigée durant les «événements» mandait. » Ce devoir là avait déjà tué, le 18 mars 1978, dans l'explosion d'Algérie par Roger Degueldre, res-ponsable de la branche - Action sauter la volture d'un responsable amis n'avalent pas alors exclu un

Au terme de cette longue liste de enquêtes policières ea sont presque toujours révélése vaines. La police pramière victime. Le 4 mai 1978, ordre et justice nouvelle, etc. Le n'a pas encora trouvé les assassins Henri Curiel. « trattre à la France sigle de la Fédération d'action nou- de Sebaī, de Curiel, de Goldman et de Duprat. Qui se cachent derrière souvenir de tous nos morts (...) ». vert à plusieurs reprises, ces demiers les commandos Delta, derrière le Deuxième victime. Les commandos mots, dans le quartier parisien du réseau Honneur de la police ? La Delta se cont aussi rendus coupa- Marais sur les ileux d'attentats, police est désespérément muette. Elle n'a pas su mettre un terme aux activités violentes des groupuscules d'extrême droite. La vérité oblige à dire que catte même police est plus trême gauche. Les membres des NAPAP et du groupe Action directe

LAURENT GREILSAMER.

A travers le monde

40-21

\$ = 3 - 2 - 2 · 5

1-1-1-1-1

1026 to the second se

May grown as Marie Marie M CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

-

Agency demonstration

and the second

MA PAR P

Les promotions successives de Marie

par HENRI FESQUET

L'Eglise romaine célèbre cette année le trentième anniversaire l'Assomption. Cette croyance environ et ne se trouve pas mentionnée dans la Credo, résumé succinct des articles de foi :; la ce sujet. Ce n'est au'à partir de 1950 que cette tradition dogme et qu'elle engage la conscience des Ildèles catho-

Rédigée par Pie XII en 1950 après consultation des évêques du monde entier, la constitution apostolique Munificentissimus Deus décrète que la Vierge Marie a été élevée = corps et ame à la gloire céleste à la fin de sa vie ».

Sous peine de confusion, il convient de distinguer plusieurs niveaux. Premièrement, au sommet, la foi, qui est une adhésion globale à l'Evanglie de Jésus-Christ: deuxièmement, la doctrine qui explicite d'une manière détaillée dans des formules homologuées les différentes vérités à croire ; troisièmement, le mystère constituent la partie de la foi qui déborde la raison : qualrièmement, les mythes dont l'interprétation plus ou moins obscure enrichit la vision de la loi (par exemple, Adam et Eve au paradis terrestre, le pěché originel tel qu'il est raconté dans la Bible); enfin, les récits, les faits merveilleux, les légendes ou traditions populaires, plus ou moins locaux.

Ces notions, qui se sont inévient enchevêtrées au cours des Ages, ont subi des l'uctuations; certaines tombent en désuétude ou changent de calégorie. Les anges et les démons, nt, ont-ils une existence réelle ou allégorique ? Les miraprendre au pied de la lettre?

Touffue è souhait, l'histoire se reste tributaire de l'évolution culturalle : saint Antoine de Padoue est-il encore prié parmi les jeunes catholique pour retrouver un objet perdu? Que sont devenus, d'autre part, les exorcismes d'antan? La découverte de l'inconscient n'explique-t-elle pas, pour une part, tel ou tel prodige attribué à des forces aurnaturelles (les songes en particulier)?

La religion est à prendre pour ce qu'elle est : un fait, sociologique à son niveau le plus élémentaire. Elle atteint, comme fa écrit Henry Duméry, « tous les niveaux de la conscience ». Les agrégés de l'Université, comme

les forts en thème ou les semi-

Illettrés. Ceux qui s'attachent à puritier la doctrine catholique ne doivent pas oublier que le chrischavêgua da Naples peut difficilement rejeter ex abrupto du - sang - de saint Janvier qui se liquélie plusieurs fois par an ; en revanche, il travaille à l'évangélisation de son peuple dans l'espoir de croyences plus éla-

Au cours des âges, il est arrivé à l'Egilse, au nom de la pure doctrine, de « filtrer le moucheron ou d'avaler le chameau » (Matt. 23, 24). Jeanne d'Arc a été éliminée comme sorcière ; Jean Huss (1415) a été brûlé, lui aussi. pour des raisons d'une injustice

Excroissance

L'unique résurrection du Christ, qui surpiombe l'histoire sans que rien jusqu'à présent n'ait pu et de ses fruits, n'a, semble-t-ll, pas suffi aux Egilses d'Orient et d'Occident. De la croyance libre à l'Assomption, Pie XII a cru devoir faire un article de foi proprement dit et engager son Infaillibilité ».

La formule adoptée demeure

Intentionnaliement asset vegua

pour qu'il soit loisible de croire que Marie a, ou non, connu la mort. Certains parlent de - dormition -; d'autres pensent ou'après son décès elle a été mise au tombeau à Ephèse ou à Jérusalem et que c'est ensuite seulement qu'elle a été élevée au ciel dans son corps. Mais ces deux traditions, sur lesquelles Pie XII ne se prononce pas, ne changent rien au fond de la question : la mère de Jésus est, mme son fils, présente au ciel dans son intégrité physique : privilège unique repoussé par les protestants, qui reprochent à l'Eglise romaine d'avoir laissé croître indûment le culte de Marie au point qu'il obscurcit celui de Jésus-Christ, seul médiateur et seul rédempteur. Depuis Vatican II, en dépit de réels efforts, dans certaines églises, l'autei de la Vierge ou des atatues de toules sortes prennent une importance démesurée ; le tabernacie passe ineperçu en regard de buissons ardents de cierges et d'ex-voto de toutes

Marie est censée - conduire à son file - sans lequel elle ne

serait rien. Sans doute, mais un jésvite, réputé - mariologue sérieux », alfirmait, en 1634 : « Jésus veut damner, Marie veut sauver. - Proposition quasi biasphématoire faite pour magnitier le rôle de Marie dans l'économie du salut, mais qui montre jusqu'où a ou aller l'enflure doctrinale. Ne dirait-on pas que celle qui enfanta sans le secours d'un homme, celle qui tut exempte du péché originei (Imma-

culée Conception, délinie dogmatiquement par Pie IX en 1854) et celle qui « ressuscita » corporeliement devient une sorte de passe celui de Dieu même ? En France, le cuite marial est

relativement plus sobre qu'en italie, en Espagne ou en Amérique latine. En revanche, l'Assomption est une des quatre fêtes d'obligation de l'année et jour térie. En effet, à l'inspiration de Richelieu et du Père Joseph, capucin et éminence grise, le rol publia, le 10 février 1838, une déclaration attribuant à la providence les succès intérieurs et extérieurs du royaume. Louis XIII promettait de faire reconstruire le grand autei de Notre-Dame de Paria assorti de l'image de la

solenniser cet événement.

Interrompues à la Révolution, ces processions furent rétablles à la chute de l'Empire, qui protita de cette lête fort populaire pour y placer celle de Saint-Napoléon. Benoît XV déclara la Vierge patronne principale de la France, le 21 mars 1922. Dans les processions du 15 août perdureront, puls finirent par tomber plus ou moins en désuétude.

Dévalorisation des autres femmes ?

A l'heure actuelle, peu de catholiques s'intéressent aux privilèges doctrineux de Marie. Nombre d'entre eux confondent, d'allieurs, îmmaculée Conception avec naissance virginale de Jésus. Notre époque n'alme pas beaucoup les prérogatives. Etre la mère de Jésus n'est-il pas le plus merveilleux titre de noblesse et n'est-il pas hesardeux d'en

Mme Bernadette Gassiein, théologienne de l'Institut supérieur de pastorale théologique, après avoir étudié avec précision les hyperboles des canti-

ques marieux anglais, frençeis

et canadiens, est arrivée à cette conclusion, reproduite en décem-

bre 1978 par le Supplément,

revue dominicaine dirigée per le

Père Reloulé : « Toute idéali-

sation de la femme qu'est Marie

ne fonctionne-t-elle pas de feit

comme une dévalorisation des

Entre Marie, - servante du Sei-

gneur -, et les exaltations super-

latives dont les hommes d'Eglise

la gratifient (les hommes et non

Jesus d'une al remarquable dis-

crétion à son égard), il existe un

Le féminisme chrétien contem-

porain trouve son compte dans

la pudeur évangélique. La temme

serait-elle source de péché, mais

qui le dit dans le Nouveau Testa-

elle la grandeur de Marie ? Oul oserait le prétendre aujourd'hui,

où les temmes ne se sont vrai-

particullère - ou aimées physi-

« Le péché, commente Mma Ber-

nadette Gassiein, est plutôt

absence de blessure, absence

d'ouverture, absence de relation,

le rêve d'une autonomie par-

falte (...). Bénie, blessée entre

toutes, Marie est celle qui se

prête le moins à un discours

mythique. Elle évoque plutôt un

Est-ce à dire que Marie serait

plus grande, plus exemplaire, si

elle n'avait pas échappé d'une

part aux lois de la pesanteur

et, d'autre part, à celles de la

procréation, si sa virginité pou-

valt être prise dans un sens

mystique et mythique? En tout

cas, la théologie mariale qui, jus-

qu'ici, fut l'apanage des hommes

gagnerait à devenir un des

amps privilégiés de la réflexion

S'ils sont accessibles à cer-

tains laics ou théologiens

d'avant-garde, de tels aperçus

doctrinaires de l'Eglise romaine.

D'un autre côté, prendre à la

en leur totalité et faire de la

tradition passée une norme intan-

nement de la toi incompatible

avec le génie évolutif du chris-

tianisme. La peuple de Dieu est,

à sa manière, maître de l'évolu-

Lion de la foi. L'infaillibilité du

collège apostolique est corréla-

- La vérité est hérétique »,

écrivait France Farago dans le

Monde du 15 août 1978. Pour un

tive à celle de l'Eglise.

rable. - (Ibid.)

quement par un homme?

tossé difficile à tranchir.

Les responsables de la clinique de la Tête-d'Or à Lyon

La clinique de la Tête d'Or à Lyon est officiellement fermée depuis ce vendredi 15 août, en application de la décision du préfet du Rhône notifiée le 4 juillet dernier («le Monde» des 10, 13 et 14 juillet). Après les soins dispensés aux malades récemment accueillis, la clinique na pourra plus recevoir de clientèle et aucun accouchement n'y est plus possible. Jusqu'à sa ferme-

De notre correspondant régional

une nouvelle équipe, cet établisse-ment a vu naître environ trente mille Lyonnais. La plupart n'étaient pas à proprement parler des défavorisés. « Il y a quinze ans, nous n'aurions jumais accou-ché une femme musulmane », assure-t-on à la direction de la clinique. Faut-il conclure que la sensi-ble démocratisation de l'établis-sement est à l'origine de fous ses

ble démocratisation de l'établis-sement est à l'origine de tous ses ennuis? Certainement pas, La clinique de la Tête d'or n'est pas un établissement populaire. Mais la question mérite cepen-dant d'être posée tant les griefs retenus contre ses dirigeants et contre ses médecins paraissent minces, en l'état actuel de nos informations. La fermeture admimines, en l'état actuel de nos informations. La fermeture admi-nistrative s'appuie sur le non-respect des dispositions de l'ar-ticle L-176 du code de la santé publique, qui fixe les règies pour obtenir l'agrément officiel pour tout établissement qui reçoit des femmes enceintes. Cet article n'aurait pas été respecté.

boursements par la Sécuirté so-

de la clinique, en cas de faute.

mettre en cause et, pourquoi pas, fermer l'hôpital Edouard-Herriot dont nous faisons parties. Une information a été ouverte par le doyen des juges d'instruction. M. Georgin: elle n'a pour l'instant pas débouché sur des incul-

Autre anomalie du dossier : le rapport des services de l'inspec-tion générale des affaires sociales (IGAS) n'a toujours pas été communiqué aux responsables de la cimique, aux médecins et au per-sonnel. L'enquète, commencée le 3 janvier, a dure une quinzaine de jours. Les seuls griefs communiques oralement deux mois plus tard concernent le local à pharmacie, qui serait « non conforme », et le placard des produits toxiques dont la cle n'avait pas été retirée. Des éléments matériels qui ne semblent pas de nature à justifier à eux seuls une fermeture.

Le docteur Crombecque recon-nait avoir pratiqué plus que d'au-tres des interruptions thérapeu-tiques de grossesse : « C'est vrai, mais toujours dans la légalité. De plus, ma clientèle venait de toute la région. »

D'une manière plus générale, la situation lyonnaise n'apparaît pas très brillante, en ce qui concerne l'application de la loi, au cours de ce mois d'août. Selon une représentante du Planning familial, aune cinquantaine de demande, out été enregistrées par notre mouvement. Sept femmes ont été dirigées par nos soins en Grande - Bretagne. L'hôtel - Dieu de Lyon, qui n'accepte pas d'avortements au-delà du délai de huit semaines, n'accorde pas de rensemaines, n'accorde pas de ren-dez-vous avant la fin du mois d'août. Quant aux I.T.G., elles ne

La C.F.D.T. se bat quant à elle, pour sauvegarder l'emploi : les cinquante-deux salariés de la clinique n'ont pas tous reçu l'ascuinque n'ont pas tous reçu l'as-surance de retrouver du travail. Selon le syndicat. « le 31 juillet, scules trente-huit person nes avaient reçu un engagement jerme». Pour accélèrer la prise de conscience du problème social, et permettre de résoudre ce dossier encombrant. la direction a déposé le bilan de la SARL. en demandant le bénéfice d'un règle-ment judiciaire.

CLAUDE RÉGENT.

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

Un centre de vacances pour handicapés mentaux est fermé pour cause d'insalubrité

Un centre de vacances, qui hébergeait quatre-vingt-trois handicapés mentaux adolescents, vient d'être fermé sur décision du préfet des Hautes-Pyrénées. Cet établissement, situé à Izaux (Hautes-Pyrénées), recevait des handicapés venus de diverses régions de France et notamment de Toulouse, d'Albi, de Tours et de Dijon. L'émotion est vive sur place, et le directeur de l'éta-blissement, M. Jean-Claude Guillot, a commencé une grève de la

Cette colonie de vacances appartient à une œuvre privée de Tarbes. Au début du mois d'août, à la suite d'une visite du chef du corps des sapeurs-pompiers de Lannemezan, qui avait émis des réserves sur la sécurité dans un état de grande soil. Les adolescents, dont certains étalent nus, étalent abrutis de tranquillisants. a la suite d'une visite un cher du corps des sapeurs-pompiers de Lannemezan, qui avait émis des réserves sur la sécurité dans l'établissement, un contrôle eut lieu par les responsables de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales (D.D.A.S.S.).

Le rapport du médecin-chef de la D.D.A.S.S., Mme Nicole Barthe, était accablant pour l'établissement. Il soulignait notamment que, le jour de sa visite sur place, le centre fonctionnaît sous la responsabilité de deux jeunes femmes éducatrices non spécialisées, qu'aucune infirmière diplômée d'Etat avait été prèvue et que les effectifs d'encadrement (dix-neuf d'Etat avait été prévue et que les effectifs d'encadrement (dix-neuf personnes) ne comptaient aucun educateur spécialisé. Le rapport ajoutait que le centre était surpeuplé, compte tenu de ses capacités d'hébergement, et que les handicapés n'y avaient subi, à leur arrivée, aucun examen médical alors qu'il s'agrissait de débiles profonds et moyens traités quotidiennement par des tranquilisanis, des anxiolytiques des antiéplieptiques et des neuroleptiques. Les médicaments, dan gereux, qui se trouvaient sur des repliques, les medicaments, dan-gereux, qui se trouvalent sur des étagères non fermées à clê, étalent distribués par une assis-tante sanitaire qui n'avait pu présenter aucun diplôme.

Les animateurs, lit-on encore dans le rapport, avaient une tenue très négligée. L'ensemble des lo-caux (sanitaires, chambres, cou-

A la suite de ce rapport, la fermeture du centre était décidée par les autorités préfectorales pour cause d'insalubrité. Quelques heures plus tard, le directeur du centre. M. Guillot, entreprenait une grève de la faim pour protester contre cette mesure. Tout le personnel est resté sur place pour lui manifester son soutien, tandis que des véntrelles de la DDASS, emmenaient les adolescents pour les répartir dans les établissements de la région, dont l'hôpital psychiatrique de Lannemezan.

Le Monde DE

Numéro de juillet-soût LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS el des grandes écoles : LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris, En vente portout : 7 F

MÉDECINE

Après la décision préfectorale de fermeture

demandent le bénésice d'un règlement judiciaire

ture, soixante naissances par mois y étalent enregistrées. La dernière journée d'activité de la clinique a été marquée

par une manifestation d'une centaine de personnes hostiles à la fermeture, par le dépôt de bilan présenté au tribunal de commerce de Lyon par les dirigeants de la S.A.R.I. de la clinique de la Tête d'Or et par... une naissance.

Lyon. — Le dernier né de la clinique de la Tête d'or s'appelle Hassan. Un prénom qui mesure à lui seul l'évolution d'une des plus anciennes cliniques lyonasies. En 1927 et jusqu'à la prise en charge à la fin de 1975 de la clinique ex-Sainte-Marguerite par une nouvelle équipe, cet établisse-

Le tribunal administratif aura à se prononcer sur la réalité de ce délit, car, pour l'instant, les vacances judiciaires n'ont pas permis de différer la fermeture. En première ligne figure lè docteur Jean-François Crombecque, soupçonné d'avoir pratiqué des interruptions volontaires de grossesse (I.V.G.) audelà . du délai légal de div

ciale.

Sur tous ces points, le médecin répond qu'il n'est pas inculpé, que les I.T.G. qu'il a pratiquées l'ont étà légalement, après l'avis de médecins experts. Sur ce point-là, font remarquer les responsables de la climitere des responsables de la climitere des responsables.

Un dessier encombrant Le tribunal administratif aura

delà du délai légal de dix semaines, d'avoir réalisé trop d'interruptions thérapeutiques de grossesse (LT.G.) par rapport aux normes, d'avoir transformé des LV.G. en I.T.G., et donc fait bénéficier ses patientes de rem-

all faudrait, nous aussi, nous

IOISIR:

Mosaique

. 24m. 460.

ÉDUCATION

Admissions aux grandes écoles

POLYTECHNIQUE

OPTION M' (par ordre de mérite)

Miles et MM. (1) Alaterre. Herriau, Thiébiin, Barraquand. Delamare, Liebaert. Gil Noiret, Duprax. Jean-Marie Chauvet Philippe Duclos, Georgelin, Antoine Colin de Verdière, Jean-François Dreyfuss, Pascal Rémy, Oswald. Pabrice André. Mortureux, Truelle, Bruno Gautter, Blanot, Houl. Patrick Lambert, Bliabeth Granlet, Coquand, Guyot-Sionnest, Catach, Jean-Luc Schneider, Avril, Visia, Chatraway, Cipriani, Cathelain, Pottecher, Depommier-Cotton, Villemaud, Jacquemot.

Barbet-Massin, Christine Mesurolla, Prédéric Pauvet, Boussac, Cécile Forestier, Devaux, Baugé, Sietridt, Letournel, Bouty, Rouchou, Laurent Petit, Thierry Mailet, Boiteau, Hermann, Gouyet, Quénot, Antoine Bouvier, Olivier Mathieu, Tricaud, Pullione Lucas, Diouvemare, Wigne-Bouvier, Onvier satures, Arcasus,
Philippe Lucas, Dicquemare, Wigneron, Bellaiche, Schwartz, Madeieine
Motivier, Jouty, Bochet, Christian
Schmitt, Jany, Moy, Labarre, Nadia
Trotin, Gassiat, Vaière Robin,
Comby, Miel, Lafonts, Boissler,
Jacques Guérin, Jean Ferrot, Hillion,
Theisers, Gertand Chonjingt Chapat Jacques Guérin, Jean Ferrot, Hillon, Fraisse, Gastaud. Chopinet, Chanet, Vaity, Massenet. Isabelle Boucha-court, Beichart, Litzler, Payol, Coste, Heidmann, Gilard, Boisseau, Rou-jansky, Garelli, Bajon, Catllaut, Hoftenberg, Camboules, Bozoutilan, Yans, Etienne Faure, Isabelle Ber-grand, Odile Garotta.

Christophe Colin de Verdière, Couillieau, Lavetgne, Peyrony, Salembier. Demotes-Mainard, Caudron, Catherine Blanc. Tavernier. Malé, Vanier, Vautherin. Moury, Guerquin, Gilles Richard, Tard, Héritier. Urbah, Catherins Monnier, Susienschi, Narboni, Cointe, Geromel, Jost, Van Roekeghem, Fossier, Castaing, Marinele, Geoffray, Lacharme, Frontigny, Tetrasson, Moller, Le Gentil, Morice, Willis, Kéristt, Quancand, Dominjon, Morvan, Blein, Nahaboo,

Moret, Sanséau, Bodard, Magarshack, Patte, Brégier. Diot, Herrewyn, Isa-belle Kasar, Feroldi, Lamarque, Jé-rôme Barre, Haag, Lelande, Haguiu, Dlas, Justorgues, Fischmeister, Chaffaut, Daverio, De Warren.

Ciermont, Lebel, Jacquetin, Courtois, Pintart, Hamel, Laure Simon, Laurent Claude, Pierre Thibauit, Bacchl, Daguerregaray, Calcagno, Rucet, Bonneuil, Louviau, Remignon, Michel Benard, Fulda, Mardrus, Delouis, Bruno Ferry, Mila, Françoise Maurel, Nasgelan, Morali-lou, Pascot, Brouiller, Kainta, Sylvie Suc, Kerguelen, Fourure, Glandard; Wehril, Stéphane Rour, Abgrall, Heibig, Portevin, Zakia, Sentenac, Polrot, Pontvianne, Valette, Mechulam, Bossy, Casterman, De Wiscocq, Tiennot, Auverlot, Le Gisau, Bello, Facaud. Parez, Pastel, François Chauvin, Cohet, Thierry Bernard, Brigitte Chauvin, de Barbust Duplessis, Boidot-Forguet, Eusse.

Titeur, Forget, Elisabeth Cunin, Raphalen, Giovachini, Nathalle De-rue, Verseux, Duprey, Thierry Michel, Hascoet, Maryse Kausa, Lefage, Denais, Delort, Thummel, Muller, Lustman, Frebault, Jean-Marc Francois. Florence Smercki, Donnet, Bessia, Cichowsias, Noizat, Fascale Montagnon, Moatti, Hasse, Mou-lines, Guillaumin, Signargout, Petit-mengin, Ragaru, Guérineau, Sirat,

(1) Les candidats sont ex seque deux per deux pour l'option M. OPTION P'

MM. Panel, Bordier, Huber, Antoine Georges, Laffitte, Mockly, Hersult, Berder, Denneulin, Finlon, Jacques Bernard, Gaspard, Pache, Lecoeuche, Kermagoret, Bernard Boyer, Penent, Laurent Guérin, Setton, Labaye, Haddad, De Peretti, Priem, Lebiond, Abillon, Tanchou, Guillon, Crémèse, Gaube, Jani-

ET JUGEMENTS

chewski, Laborde, Guir, Guillard Chiabaut, Rio, Lubetzki, Piekarski Lopez, Lecointe, D'Eimar de Jabrun

CONCOURS SPECIAL Ministère des universités MM. Ghesquiers, Davy, Krieger Veniant. CONCOURS SPECIAL

Arts et métiers Ravanel, Spagnou, Monsell. CONCOURS SPECIAL

étrangers OPTION M'

Khanfir, Roumleh, Amellal, Simonson, Jarraya, Bensouda, Ka-Simonson, Jarraya, Bensouda, Ka-ram, Amadou Fall, Gaston Fong, Dallil, Gob, Ngonvorsrath, El Korno, Krartl, Siouril, Dzietham, Jal Hokimi, Jabaliah, Zargouni, Nghiem Quoc. Mamadou Dialio.

OPTION P Jad Khallouf.

 Ministère de l'éducation Le ministère de l'éducation et des universités recrute sur concours : des assistants et assistantes de service social (épreuves écrites le 1º octobre 1980; postes offerts: 18 sur concours externe, 17 sur concours externe, 17 sur concours interne); des attachés d'administration universitaires analystes externes (épreuves écrites les 13 et 14 septembre

* Inscriptions jusqu'at 4 septem-bre 1980 dans tous les rectorats.

FAITS

Le directeur du personnel des Magasins populaires du Haut-Rhin relaxé.

M. Jean Lenoble, directeur du personnel de la Société des maga-sins populaires du Haut-Rhin, qui avait été condamné, le 30 janqui avait été condamné le 30 janvier dernier, à un mois d'emprisonnement par le tribunal de Reims pour entrave au fonctionnement du comité d'établissement — sur plainte de quatre anciens membres de ce comité et de la C.G.T. — (le Monde du 1° février), a été relaxé par la cour d'appel de Reims. L'ancien directeur du Monorix de Reims, où d'appel de Reims. L'ancien direc-teur du Monoprix de Reims, où avait eu lieu le conflit, M. Domi-nique Kremer, lui aussi condamné en première instance à un mois d'emprisonnement et à diverses amendes, a vu sa pelne ramenée à 5 000 F d'amende. Il devra, en outre, verser 1 000 F de dommages-intérêts au syndicat C.G.T.

Il était reproché à MM. Kremer et Lenoble d'avoir empêché le comité d'établissement de disposer d'informations prévues par le code du travail, de ne pas avoir organise une réelle concertation à l'occasion de la réunion extraordinaire de ca comité au cours de laquelle fut annoncée la fer-meture du magasin rémois, et ne pas avoir permis de réunions mensuelles.

 Un enjant âgé de neuj ans, résidant à Roubaix (Nord).
 a été victime d'une agression sexuelle et frappé de deux coups de couteau mardi 12 août par son de couteau mardi iz aous par son wo:sin Francis Brame (vingt et un ans) qui croyat l'avoir tué. L'agresseur, écroué le mercredi 13 août, a reconnu d'autre part àrre l'auteur en 1967-de l'assasêtre l'auteur en 1967 de l'assas-sinet d'Eric Samyn (treize gns).

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME



L'Allemagne a une route pour les romantiques

VU DE CHEZ EUX

Mosaïque

par HANS HERBERT HOLZAMER (*)

Quitta Paris pour rentrer en Allemagne, il avait des santiments mitigés. Cologne, la capitale de la Rhénanie, était reste i Helne était allemand né à Düsseldori, dans la province Rhénanie - du - Nord - Westphalie. Que dire alora d'un Français traversant la frontière pour la première fois. Si la curiosité le pousse à savoir comment les choses se pessent vraiment de l'autre côté du Ahin, Il se libère sans doute de ses préjugés. Et on y arrive très bien en quelques jours de vacances.

Malheureusement, il est plus difficile de s'acclimater à l'Allemagne qu'à la France cù, avec devant soi le monde entier. La partout que les morceaux d'une grande mosaique. Doit-on par-courir de grandes distances pour trouver en Allemagne l'Allemagne? Oul et non. Oul, al on veut voir tout le pays à la manière d'un archiviste, non, al on veut en sentir fâme.

La première chose indispensable est une bonne prépara-tion, c'est-à-dire le choix d'un itinéraire : en voici trois recommandés. L'un par le Nord, l'autre per le Centre, et l'autre encore par le Sud. Dans les régions de Forêt-Noire, Moselle ou Rhin, on a plus de facilités avec le français, alors qu'au nord l'anglais est la langue étrangère qui domine.

sulvant : Cologne, Bonn - en remontant le Rhin jusqu'à Mayence, — Franciort et après Marburg, le nord de la Hesse et la trontière evec l'autre Allemagne. Le deuxième est : la Forêt-Noire, le lac de Constorêt bavaroise. Le troisième est : Hambourg, Lübeck, Kiel et

Sans doute la liste des Itinéraires n'est-elle pas exhaustive. Mais l'art de voyager en

Allemagne est justement de savoir choisir.

Commençons le voyage à Cologna, facile à atteindre par le train, l'autoroute et par l'avion. L'humour de Rhénanie ne mar-que pas cette ville seulemant à l'époque du Camaval. Non, ici, on ast plus décontracté fluence romane s'y fait sentir. Visiter la cathédrale, le Dom, va de sol. Mais il est aussi racommandé de flâner à travers les zones piétonnières et dans

Un regard dans les nombreux Kneipen » vous surprendre sûrement. On n'y voit pas de lourdes Allemands derrière d'énormes cruches de bière. Non, loi on se tient debout au comptoir et on boit la bière dans des verres longs et éléganta. A ceux qui veuient voir un peu de la fameuse efficacité allemande — glorifiée parlois à tort - Il ast conseillé de demander s'il y a de l'autre côté du Rhin une foire-exposition.

Les amajours des musées les plus modernes doivent aller au Rheinisch-Germanisches Museum à côté du Dom. L'amour. àvec lequel sont conservés les souvenirs de l'époque romaine ne s'explique pas seulement par leur rareté. Il y a là aussi toute la recherche d'un peuple dont l'histoire a fait naufrage à cause des horreurs d'un passé encore proche. C'est ce qu'on retrouve partout en Allemagne.

Ceux qui s'attendent à troupublique tédérale, la pagaille d'une grande métropole seront déçus. Mais, en regardant evec un peu plus d'attention cette deuxième étape du voyage, on constate deux choses : c'est seviement maintenant, trente ans après la fondation de la République, qu'on s'efforce de faire de Bonn une vrale capitale. Pour cas raisons, le touriste n'e coup de temps au quartier des ministères.

La maison de Beethoven

Plus Intéressants sont la centre de la ville réservé aux piétons, evec un marché d'une atmosphère presque méridiotels particuliers du début du siècle dans le aud de l'aggloméconnue que depuis peu. Etant villa universitaire avec un institut trancais, on trouve dans de Bonn des jeunes gens qui savent dire en français beaucoup plus que - bonjour - et - je

Le voyage de Bonn à Franctort — soit sur le Rhin en bateau ou le long du Rhin en train - fait partie de ce que l'Allemagne e de plus beau à offrir. Laissez de côté Königs-(Rocher du dragon), alnsi que Rüdesheim et sa Drosselgasse. C'est pour les touristes. Vous voulez de vieilles pierres et une vuo magnifique? Allez visiter le Rolandsbogen au sud de Bonn. Vous voulez voir l'intérieur d'un vieux château fort allemand? Alors la Markaburg près de Braubach offre tout ce que yous cherchez.

Donner des conseils culinaires à un Françaia pose des problàmes s'il s'agit de l'Allemagne. Mais yous ne pourrez être déçu de votre meny au Rolandsbogen déjà mentionné (cuisine française) et au Krone à Assmann-

(*) Journaliste & Die Welt.

shausen. En ce qui concerne les rons comptez sur votre propre nez et votre propre palais. En règle générale : plus c'est petit, mieux c'est. Si vous voulez goûter du vin allemand, il faut aller voir le vigneron. Dans les restaurants, vous laissez de côté la carte des vins et vous demandez les vins en carafe. Ils sont leure qualité.

A Mayence, c'est la cathédrale

romane, qui est le contraste vivant de sa sœur gothique à Gutenberg. Et à Franctort alors ? Vous trouverez sûrement ici les mands qu'ils sont les Américains da l'Europe ; ca va des tours Manhattan — jusqu'à la réputation d'être la capitale du crime. de la vérité. Francfort est une vieille ville impériale. Le Rômer nous y tait penser. Dans la Paulskirche commança le parle-mentarisme allemand, et la Goetheheuss vous permet un premier contact evec ce grand

Marburg est une vraie perie de l'Europe qui -- à tort meis heureusement -- n'est pas entouristes. Son Eilsabethkirche est d'une pureté gothique que même la cathédrale de Cologne ne peut atteindre.

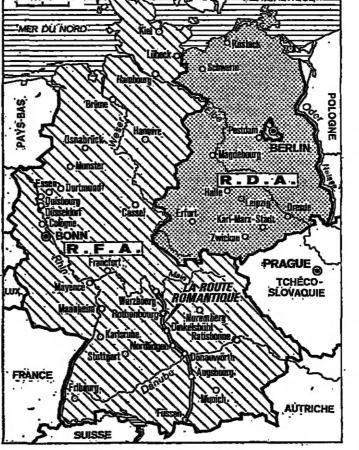
DES contreforts du Tyrol italien aux collines de la Pranconie, la « route romantique » serpente sur près de de l'ancienne voie romaine, la via Claudia, elle réussit le tour à l'écart des grands axes auto-

Peut-on être romantique en 1980 ? L'Allemagne de la réussite économique paraît en tout cas vouloir trouver, dans une quête nostalgique de son passé qui s'exprime par la préservation du patrimoine historique sous toutes ses formes, une justification à son opulence présente.

C'est en Allemagne que l'adjectif romantique, associé à la littérature, a pris sa véritable dimension avec les œuvres de Schiller et de Tieck. Aujourd'hui, et en particulier dans le cas de la route qui relie Füssen à Würzbourg, il embrasse tout ce qui, en matière architecturale et picturale, a été réalisé avant le dix-neuvième siècle. De mouvement de sensibilité et d'idées, le romantisme se trouve ainsi transformé en état d'esprit. Alors que Goethe considérait comme romantique ce qui s'opposait au classique, l'Allemagne de cette fin de ving-tième siècle y voit, au contraire, la prolongation d'un certain art de vivre « rétro ».

A Augsbourg, berceau de la

famille Mozart et ville natale de Brecht, les enluminures de la salle de bal du palais Schaezler rappellent que le rococo fut appelé autrefois « style d'Augsbourg ». Au beau milieu de cette cité où la Renaissance a laissé de multiples traces de son fantastique essor artistique, un quar-tier clos de murs, véritable « ville dans la ville », accueille les déshérités depuis plus de quatre cent cinquante ans. C'est la Fuggerei, première cité ouvrière du monde, créée par le banquier Jakob Fugger dit « le Riche ». Il en réservait les cent six petits logements de trois pièces à ses rageux » moyennant un faible loyer correspondant à 1.75 deutschemark actuel par an, et... une prière quotidienne pour le repos de son âme. La Fuggerei, qui continue à vivre du revenu des propriétés léguées par le bandirigée par ses descendants, est toujours régie par le même règlement, plus de quatre siècles après sa création. Le loyer n'a pas aug-



tants s'engagent en core, par à chaque édifice une couleur contrat, à ne pas oublier de mentionner leur bienfaiteur dans leurs prières.

Après Donauworth, au confluent du Damube et de la Wornitz, la € route romantique » conduit à Nördlingen. Première de la série des villes fortifiées qui s'échelonnent le long du parcours, elle s'est développée en cercles excentriques au cœur de la dépression du Ries, un phénomène naturel qui résulterait, chute d'un météorite géant.

Remparts illuminés

Trente kilomètres plus loin, Dinkelsbühl, blotie derrière ses remparts, semble un joyau dans son ècrin. La ville est classée monument historique et la protection du site a pris ici une priétaires doivent respecter les décisions de la commission municipale d'urbanisme, qui attribue

Aucun placard publicitaire ne vient défigurer les magasins. Seules sont autorisées les enseignes en fer forgé sur le modèle de celles du Moyen Age, et les raisons sociales inscrites en caractères gothiques au fronton des boutiques. Malheureusement, de trop nombreux colombages considérés à une époque encore récente comme des signes de nyreté ont disn lisse arrogance de crépis immaculés. Au détour d'une rue, dans le vieux quartier des tanneurs, la fanfare des enfants passe dans un fraças de fifres et de tambours, précédant un défilé de sapeurs-pompiers. Les enfants sont les rois de toutes les fêtes; à Dinkelsbühl plus encore qu'ailleurs, car la ville a été sauvée de la destruction durant la guerre de trente ans par le comportement exemplaire de ses jeunes habitants. Elle ne manque jamais une occasion de commémorer cet événement, et la cérémonie officielle qui a lieu tous les ans en juillet donne lieu à une semaine complète de festivites colorées.

extérieure déterminée et interdit

Chaque soir, le gardien fait sa ronde sur les remparts illuminés par une cinquantaine de projecteurs qui dessinent des ombres mystérieuses sur l'ean des feux, à 23 heures, le visiteur pourra s'offrir le luxe de prolonger ces instants féériques pour la modique somme de 5 deutschemarks l'heure. Si Rothenbourg a été, elle aussi, épargnée par la soldatesque suédoise en 1631, c'est à son ancien bourgmestre qu'elle le doit. En buvant d'un trait un hannap (3 litres et demi)

Vacances européennes : « le Monde du tourisme E et des loisirs » du 9 août avec l'Italie un « tour » E d'Europe au cours≣ duquel nous proposons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs francais à aller au-delà des clichés et des préjugés. La semaine prochaine : la Yougoslavie.

de vin de Franconie, Georg Nush a gagné le pari que lui avait lance le commandant des troupes d'occupation, le général Tilly. Il

l'Histoire. Au seizième siècle, Rothenbourg fut une halte importante sur la route d'Augsbourg, L'hôtel de ville Renaissance témoigne de ce passé florissant, tout comme l'église Saint-Jacques, dont l'abside enjambe une rue. Les venelles aux pavés inégaux, les murs d'un mètre d'épaisseur, les toitures dont quelques-unes bizarrement vrillées paraissent prêtes à s'effondrer à tout moment, confèrent à la ville un caractère médiéval très prononce. Sans les visiteurs étrangers, plus route romantique », on pour-rait croire un instant que le temps s'est arrêté. Mais derrière ses sept kilomètres de murailles cinėma, Rothenbourg existe... grace au tourisme.

Dans un foisonnement de tolts en pointes, de clochers à bulbes et de fontaines barooues, la « route romantique » fait le trait d'union entre l'histoire lointaine et le passé récent. Les œuvres mystiques les plus pures telles les sculptures de Tilman Riemen-schneider y côtoient l'expression d'un luxe pasen peuplé d'angelots dodus et de colonnes de marbre blanc.

Mais nulle part autant qu'à Würzbourg le contraste n'est aussi saisissant. Dominée par la silhouette massive de la citadelle Marienberg, qui a été pendant cinq siècles le symbole de la puissance des princes-évêques, la ville étend au bord du Main ses larges avenues, ses parcs boisés. Le gothique de la chapelle de Marie fait bon ménage avec les boursoufhires rococo de la maison du Faucon, et la Résidence, chef-d'œuvre de l'architecte Balthazar Neumann, trône au milieu de ses jardins en fleurs.

tique », Wurzbourg est « la » ville romantique. Point de rencontre de tous les courants artistiques et spirituels, elle accueille chaque année au mois de juin le 'estival Mozart, sous les fresques somptueuses du Tiepolo, dans l'un des hauts lieux de l'art baroque, la salle impériale de la Résidence. Sur les coteaux de Steinberg, le vignoble de Franconie, qui donne l'un des meilleurs vins d'Allemagne, étire ses rangs rectilignes. Goethe almait beaucoup le vin de Würzhourg dit-on...

CHRISTIAN-LUC PARISON.

AVANT LE DÉPART

TRANSPORTS

menté, les portes de la « ville »

sont fermées chaque soir à

22 heures précises, et les habi-

Avion. - Tarif spécial excursions (6 jours-1 mols) Paris-Munich: 1380 F (aller-retour), Le prix normal est de 1 810 F. Sur ces pratiquée pour les jeunes. Tarif spécial week-end : 865 F. * Lufthansa (255-19-19).

Air France pratique sensiblement les mêmes tarifs. (535-61-61.)

● Train. — Paris-Bonn deuxième classe : 310 F (aller-retour), Paris-Munich deuxième classe : 510 F (aller-retour), Paris-Hambourg 2* classe : 545 F (afler-retour). # S.N.C.F. (251-50-50).

■ Baleau. — De nombreuses crolsières sont organisées sur le Danube, le Main, la Moselle, le Rhin et le lac de Constance (Office national du tourisme, voir ci-

Auto. — La Récublique fédérale d'Allemagne dispose d'un ex-cellent réseau d'autoroutes modernes de 7200 kilomètres. Sans péage. Le litre de super vaut environ 2,97 F.

LOGEMENT

- Dans un hôtel première catégorie : chambre deux personnes, à partir de 260 F. Dans un hôtel moyen: 150 F environ. Aubergepension : à partir de 100 F la chambre double. Chez l'habitant : 28 F environ la chambre pour une

 Locations : dans toutes les régions de la R.F.A., on peut louer de vacances. S'adresser aux offices de tourisme régionaux et aux syndicats d'initiative locaux. Libeller l'adresse du S.i. comme suit : An das Verkehrsamt... (Code et nom

- Camping et caravaning. II existe plus de deux mille terrains de camping. Les tarifs sont en moyenne de 7 F par adulte et par nuit, 3 F par enfant, 3 F par auto

- Auberge de leunesse. La carte internationale, qui donne accès aux auberges, au nombre de six cents, peut être obtenue en des auberges de jeunesse, 41, rue Notre-Dame-de-Lorette 75009 Paris. Tél. : 285-55-40.

A LIRE

- Guide vert (Michelin), 26 F environ.

- Guide bleu (Hachette) R.F.A. 134 F environ, République démocratique, 103 F environ.

- Guide Nagel (R.F.A.), 180 F

- L'Allemagne (« Petite Planète » Seuil) 20 F environ.

* Office national allemand du tourisme, 4 place de l'Opèra, 75002 Paris, Tél.: 762-04-38, Ouvert du hundi au vendredi, de 9 h. à 17 h. sans interruption.



es.

i. p ≠ -THE OWNER OF THE PARTY OF THE P

Angel of

growing to the second

The state of the s

Table 1 (1997) The second of t

The same of the same

\$2,58 mm.

Mosaique

(Suite de la page 7.)

Son université est la première école protestante en Europe. La vieille ville au pied du château est une invitation à la promenade. Seule ombre au tableau : l'autoroute qui défigure la romantique vallée de la Lahn. Dans la Hesse du Nord, antre

Hoher-Meissner, Knüil et la Rhōn, ce n'est pas seulement la frontière entre les deux Allemagnes qui vous transpose au Moyen Age. Ziegenhagen par exemple est tellement caché dans les forêts que même la querre de trente ans ne l'a pas atteinte, blen qu'elle dévasta tout la reste du pays, ici entre la Werra et la frontière, le temps semble s'être arrêté. Et les prix aussi. Le dialecte parfé ici est aussi difficile à comprendre pour les Allemands des autres régions que pour les Français. La derrrième Itinéraire com-

mance directement aux portes de la France, à Fribourg. La ville, dominée par sa cathédrale (Milmster), le vieux centre et l'université doivent se visiter à pied. Le métropole de la Bade datant du onzième siècle est cependant une très Jeune ville

Voyage en Bavière

Le voyage en Bavière ressemtouristique. Recommender un des chāteaux. Neuschwanstein par exemple, ou un monastère comme Ottobeuren, c'est oublier l'autre. Qui connaît dans les Alpes trançaises les atations de ski artificielles telles que La Plagne ou Tigne va se réjouir des stations naturelles comme Garmisch - Partenkirchen, valant une visite même en été. Tout près est Oberammergau, lieu ent connu-pour ses Passionapiele (théâtre historique). Aux courageux, nous conseillons l'ascension de l'Ettaler Mandl et la visite du monastère d'Ettal avec son église.

Munich, la capitale de Cet almable pays, ressemble en été à une ruche. Si vous n'avez toujours pas renoncé à voir des Allemands en Lederhose vidant leurs grandes chopes de bière. alora passez par la Hofbrāvhaus. Mais attention, ce pourrait être des Américains déguisés. Après evoir visité quelques-uns des sites mentionnés dans les guides, il vous faut quitter Munich le plus vite possible, car, malgré sa hearté, la ville est, en été, trop

Pour trouver la tranquillité à des prix acceptables, il faut aller plus loin, jusqu'en forêt bavaroise. Là, à Fürth-im-Wald et dans les communes avoisfnantes, le voyageur est encore roi.

Le troisième itinéraire recommandé vous amène dans le Nord. Connaissant délà ses côtes françaises le voyageur ne recherche sûrement pas la mer. Cet lithé-ra're est alors plutôt un voyage à travers villes. Hambourg, Lubeck, Kiel et Husum. L'Allemand du Nord est très différent de ses compatriotes du Rhin, de la Hessa ou de l'Allemagna du Sud. Il est renfermé. L'Hambourgeois est en plus très anob. Dire à l'un d'eux qu'il a l'air britannison accent anglais, on s'est fait

diants allemands. Pour la Forêt-Noire qui s'étend derrière la ville, le conseil est le même : on visite cette forêt seulement à pied. Une promenade à travers la - Höllental - (- Vallée de Fenter -) avec ses - Hirschsprungfelsen » et sa « Ravennaschlucht = est une aventure et un délassement à la lois. Quant à la cuisine, ce n'est qu'une ru-Noire ne peut concurrencer celle de l'autre côté du Rhin, à savoir l'Alsace. C'est seulement que les bons restaurants s'y décou-

vrent moins facilement. De toute façon Il existe d'autres plais que la Sauerkraut et le pled de cochon, qui sont plutôt typiquement bavarois. La cuisine allemande est très variée et a bien des charmes. En Forêtles truites et bien sûr les pâtes fraiches maison, qu'on appaile Ici Spātzie.

Parmi toutes les attractions du lac de Constance, nous vous consellons l'ile de Mainau, jartropical de l'Allemagne — on y trouve même des orchidées. Le comte Berna-

y a son domicile.

un ami. Mais surtout ne l'appelez pas - Prussien - ; le Hambourgols est fier de son indépendance. En dehors des lieux connus Il faut voir (de jour) le port et la vieille ville d'Altona. Lübsck, ville de l'Holstentor. est un des mellieurs exemples de rénovation d'une vieille ville.

La trontière toute proche avec l'Allemagne de l'Est fait partie de la réalité allemande. A Kiel il ne laut pas oubiler une visite de la Nikolalkirche avec une sculpture de Barlach titrée « Der Geistkämpler ». Barlach était un des représentants de la résiscontre Hitler. L'histoire de la province Holstein ressuscite au musée en plein air de Rammsee.

C'est à Husum que le contraste entre mer Baitique et mer du Nord est le plus sensible. Dans cette grise ville côcourbent la tête sous le vent d'ouest. Kiel au contraire s'ouvre à la mer Baltique, tellement plus lumineuse et plus accuelllante. Patience est recommandée pour trouver contact avec les gens de Husum. Le mieux est de s'asseoir dans un des bars du port, de com mot dire sa chope de bière res - et de vider schnaps sur

Si en plus vous semblez étudier les lignes de votre main et hochez de temps en temps la tête, alors les autochtones de bien vouloir prédire l'avenir à eux aussi. Car les gens d'ici alment le mystérieux ; lis adorent le « Klabautermann » et le - Spöckenkiecken ». De toute taçon il n'y a rien de plus tasheures du matin sur la Wattenküste et de se baigner à marée haute. Qu'a-t-on besoin de la Côte d'Azur I

schnaps.

HANS HERBERT HOLZAMER

Montagne

POINT DE VUE « Le temps du monde fini commence »

Les accidents de montagne ont provoque la mort de quatorze personnes durant le week-end du 9 et 10 août. Chaque année, à cette épo-que, les Alpes tuent. C'est que l'alpinisme a changé, comme l'explique ci dessous M. Henri Agresti, guide de haute montagne.

A U premier coup d'œil, les montagnes semblent être toujours les mêmes. En réalité, nous savons qu'elles ont realité, nous savons qu'elles ont changé : recul des glaciers, effondrements qui, assez périodiquement, viennent modifier, parfois de façon considérable, telle ou telle paroi, etc. Changement du terrain, mais aussi élargissement : des plus hautes cimes d'Europe, les alpinistes sont passés aux plus hautes cimes du monde ; des itinéraires les plus faciles, aux plus inaccessibles ; des sommets aux moindres falaises, fussent-elles aussi encaissées que celles des gorges du Verdon ou du Colorado. Le terrain s'est donc peu à peu élergi au fil des ans. Depuis que les moyens de transport peu élargi au fil des ans. Depuis que les moyens de transport permettent de se rendre en quelques heures en tout point du giobe, le monde s'est rétréci. Trains, téléphériques, avions, hélicoptères, rendent accessibles les replis du terrain qui ne l'étaient pas il y a quelques décennies, et le prodigieux développement des connaissances et de l'information évacue vers des fieux de plus en plus reculés lieux de plus en plus reculés le mystère, l'inconnu et, en fin de compte, une bonne part de l'aventure, Pour reprendre la célèbre phrase lancée par Lucien

célèbre phrase lancée par Lucien Devles, après l'ascension de l'Everest en 1953 : a Pour les alpinistes aussi, le temps du monde jini commence. »

Le champ d'action se rétrécit d'autant plus que les acteurs, une poignée il y a deux siècles, voire un siècle, sont aujourd'hui passablement nombreux et en pombre toujours croissant. Pour nombre toujours croissant. Pour s'en convaincre il n'est que de considérer l'évolution des effectifs du Club alpin français. Fondé il y a à peine plus de cent ans par quelques alpinistes, ce club compte aujourd'hui près de quatre-vingt-dix mille mem-

Beaucoup de monde afflue certains jours en un même lieu, sentiers de moyenne montagne, pistes de ski, vole normale du mont Blanc, face ouest des Drus... Comment, dès lors, réguler ce flot toujours croissant et comment régler les différents conflits qui naissent de cette concentration trop forte de monde en des lieux où le seuil de tolérance est parfois très bas ? L'apparition d'une sorte de code qui n'est plus seulement tacite même s'il est encore très embryonnaire, ainsi que la nais-sance du droit en montagne, constituent deux des problèmes majeurs qui d'ores et déjà se posent aux alpinistes.

Alors qu'avant le vingtième siècle ceux qui allaient en mon-tagne étaient presque exclusivement d'origine montagnarde, il en va différemment à présent. en va différemment à present. Ce qui s'est passé dans la pro-fession de guide montre élo-quemment ce qui s'est produit : jusque ve rs les années 40, les guides étaient, à quelque tr è s rares exceptions, d'origine mon-tagnarde; depuis une dizaine d'années les promotions de guides sont essentiellement composées de tennes gens d'origine citadine. de jeunes gens d'origine citadine On a même vu apparaître, pour la première fois en 1955 et à nouveau en 1979, une candidature

féminine dans un métier tenu aujourd'huj encore par certains pour exclusivement masculin. Même ceux qui habitent les régions de montagne les plus reculées n'ont souvent plus aucune idée de la vie en montagne aucune idée de la vie en montagne

vie de paysan, de lorestier,
d'artisan... — qui fut celle de
toutes les générations antérieures de guides. Les métiers du
tourisme et des loisirs ont hâté
la dispartion de modes de vie
séculaires.

Celui qui vivait toute l'année
en montagne transillait en forêt

en montagne, travaillait en forêt à l'automne, passait de longs mois d'hiver dans un village paralysé par la neige, assistait à l'explosion des forces de la nature au printemps... savait le cycle des saisons qui s'égrénent dans une certaine durée, crai-gnait orages et tempêtes, en un mot, connaissait l'environnement et le respectait. Qu'en est-il de celul qui passe toute l'année à

qui a sa propre justification, à savoir permettre des actions de

plus en plus efficaces avec un poids toujours réduit, donc ren-dre ces actions plus faciles. La logique de nos sociétés techni-ciennes s'étend partout.

ciennes s'étend partout.

D'autre part, on observe chez quelques alpinistes une tendance à durcir le jeu afin de tenter des actions inconcevables autrefols, actions qui, en entrant dans le champ du possible, deviennent aussitôt objet d'enjeux nouveaux. Ces tendances, fortement minoritaires, ne s'imposent pas facilement car et pour ne prendre

ritares, he s'imposent pas raci-lement car, et pour ne prendre que deux exemples, si aucun alpiniste digne de ce nom n'en-visage d'utiliser l'hélicoptère pour

effectuer une ascension, qui refusera d'effectuer une recon-naissance héliportée d'un itiné-

raire, voire d'une montagne ? Ou bien en ecole d'escalade, si per-sonne n'accepte de gravir les

voies au jumard, qui, même parmi les meilleurs, refusera de reconnaître une paroi en la descendant à l'avance et même en y plaçant depuis le haut

pitons ou coinceurs?

L'aventure se meurt et tend à n'ètre remplacée que par une simple gymnastique. Pourtant, comme l'aventure n'est en fin de compte qu'une vue de l'esprit, on observe ici ou là des tentatives pour la réintroduire, souvent par le blais d'un certain risque cours soit consciemment.

risque couru soit consciemment, soit inconsciemment, en quelque sorte par innocence. Ainsi aujourd'hui certains refusent de grimper avec tout coëquipler et pratiquent l'escalade solitaire,

pitons ou coinceurs?

Paris, Lyon ou Marseille et ne peut fréquenter que les rochers de Fontainebleau, du Saussois et des calanques, ou même, à l'occasion, les pistes de akt ? Citadins et montagnards ont évidemment deux approches de la montagna différentes Avec citamis et monagnaros out evidemment deux approchas de la montagne différentes. Avec l'urbanisation croissante de la France et les importantes transformations subles dans nos modes de vie, le caractère purement sportif de l'alpinisme s'est peu à peu renforcé au détriment d'une approche qui prenait en compte l'environnement. L'accomptissement récent d'étonnants exploits s'explique ainsi alsément, pourtant, négliger ou méconnaître ce qui a pu inspirer les craintes ou les terreurs de ceux qui ont toujours vécu au pied des montagnes est peut-être l'une des causes majeures de certains accidents survenus ces dernières années à d'excellents grimpeurs.

La nouvelle aventure

Mutations profondes au niveau du terrain et des acteurs, mais l'action, elle, a-t-elle changé? L'ascension du mont Blanc par d'autres refusent de prendre un d'autres refusent de prendre un guide ou un compagnon trop compétent, d'autres encore refusent le « prêt-à-grimper » que constituent les notes techniques du type itinéraires choisis ou les guides Vallot, les cartes, les derniens raffinements techniques... voire même l'entraînement. Alors qu'autrefois tout nouveau moyen était systématiquement adopté, aujourd'hui les moyens à notre disposition sont L'ascension du mont Blanc par Balmat et Paccard est-elle comparable à celle de ces cen-taines d'alpinistes qui atteignent le sommet du mont Blanc cer-tains jours d'été? Ceux qui aujourd'hui gravissent la voie normale du mont Blanc n'ont manifestement pas le sentiment d'accomplir la grande première qui fut accomplie en 1788. C'est que les moyens qui sont mobimoyens à notre disposition sont si puissants qu'à tous les accepter qui fut accomplie en 1788. C'est que les moyens qui sont mobilisés pour l'accomplissement de l'action ont considérablement changé en deux siècles. Ces moyens — outils, matériels tels que piolets, crampons, sac, chaussures, vestes — et le s connaissances diverses acquises dans de nombreux domaines tels que géologie, météorologie, psychologie, biologie, médecine, s'ils ont, à l'origine, été conçus à d'autres fins que l'alpinisme, sont devenus, ces dernières années, une production autonome qui a sa propre justification, à

si puissants qu'à rous les accepter il n'y a plus d'alpinisme.

Que refuser ? Qu'accepter ?

Pour les outlis, la ligne de partage est claire : semble être refuse tout ce qui est lourd et encombrant. Par contre, sera généralement accepté tout ce qui est disret qui neut être porté généralement accepté tout ce qui est discret, qui peut être porté par l'alpiniste dans son sac ou sur lui : c'est l'autonomie du grimpeur qui compte.

Au total, sera accepté tout ce qui permet d'accomplir des performances avec des moyens réduits. Voit-on apparaître perforatrices ou hélicoptères, tous engins encombrants, coûteux, dispendieux et bruvants? Le

engins encombrants, coûteux, dispendieux et bruyants? Le problème des déposes héliportées est instructif à cet égard. De la solution qui sera retenue l'on pourra juger de la santé de nos institutions, de nos mœurs et, au total, de nos valeurs c'est-à-dire de notre civilisation basée, ces dernières années, sur d'extraordinaires transformations qui se dinaires transformations qui se sont accompagnées de gâchis, gaspillages et absurdités en tout genre. Un problème qui, on le voit, ne concerne pas que les alpinistes, mais vis-à-vis duquel ils doivent se montrer intrensiils doivent se montrer intransi-geants. Sauf pour des cas bien spécifiques, tels que secours ou missions spéciales, les hélicop-tères n'ont pas leur place en

Nous parlions du sens de l'al-pinisme pour l'individu. Ce sens a-t-il beaucoup change depuis la première ascension du mont Blanc ? Constater, comme nous l'avons fait, que le comment de l'alpinisme a pu fortement varier en fonction des changements survenus à propos du terrain, des hommes, des moyens, etc., c'est automatiquement admettre que le pourquoi ne peut entraîner que des réponses multiformes. Pas de doctrine valable en tout temps, en tout lieu et pour tout le monda. Celui qui ne voit tout le monde. Celui qui ne voit dans l'alpinisme que gymnas-tique agira différemment que celui qui recherche evant tout le frisson de l'éternel. Celui qui veut se rendre célèbre n'aura pas le même comportement que celui pour qui l'alpinisme n'est

que délassement. Si l'alpinisme est une république, nous nous trouvons confrontés au problème fondamental de toutes les répu-bilques : comment délimiter les désirs des uns lorsqu'Es entrent en conflit avec ceux des autres ? Beaucoup, voire tout, semble possible, mais tout peut-il être permis ? permis?

Vivre l'aventure en montagne fait pourtant appel à des références profondes inscrites dans le tréfond de l'âme occidentale, voire tout simplement humaine, références que l'on serait tenté d'appeler éternelles : plaisir d'élaborer un projet qui encape esprit et corps, de mener à bien ce projet en déjouant danzers et pièges qui se dressent lors de son accomplissement, joie de l'effort solitaire ou partazé, émulation, rivalité ou désir de compétition, camaraderie, amitié, fraternité. Les raisons de Balmat et Paccard étaient-elles fondamentalement différentes de celles Vivre l'aventure en montagne et Paccard étaient-elles fonda-mentalement différentes de celles des premiers ascensionnistes de l'Annapurna, de l'Everest ou de telle autre réalisation récente d'envergure, ou même tout à fait banale, dans l'Himalaya ou dans les Alpes ? L'appât du gain est-il un puissant moteur de l'action des uns ou des autres ? C'est peu probable, et cette moti-vation vient loin derrière l'ambi-tion de réussir, pour sol-même et les autres, de grandes actions ou de moins grandes. Quête de ou de moins grandes. Quête de l'identité, quête du pouvoir, une ridentité, quête du pouvoir, une grande aventure d'abord intérieure, parfois sociale... qui peut se terminer par des retombées financières appréciables. ma is qui ne sont pas garanties d'avance.

En fin de compte, aujourd'hui comme autrefois ce qui pousse.

comme autrefois, ce qui pousse l'homme vers les montagnes est très profond. Or comme la plures protond. Or comme la plu-part de nos pays dits développes ont perdu tout contact avec !a nature, cet antique besoin faci-lement assouvi par les sociétés préindustrielles ne l'est plus par la vie quotidienne d'une grande majorité de gens. L'on comprend cler le protecte de grandes produces alors le pourquoi de ces grandes migrations vers la campagne,

Nous parlions du sens de l'alpi-nisme pour l'individu. Ce qui paraissait a priori être resté identique, de la première ascenidentique, de la première ascension du Mont-Blanc à nos jours,
ne l'est que partiellement, car
la réalité sociale est mouvante.
Ce qui semblait n'être qu'aventure individuelle locale au dixhuitième siècle, est bien, aujourd'hui, aventure collective
relativement universelle.
Les Etats s'en sont bien rendus
compte, qui, dès le début du
vingtième siècle, ont saisi l'enjeu
national, voire international, de

national, voire international, de l'alpinisme. On l'a vu dès les années 30. avec l'ascension des grandes faces nord dans les Alpes. ou dans les années 50 et 60, avec l'ascension des 8 000 mètres. Depuis, ce mouvement n'a fait que s'amplifier, et les Etats s'occupent désormais de très près de ce qui est peutêtre, notamment depuis que la conquête de l'espace et plus généralement l'aventure scientigenéralement l'aventure scienti-fique ne passionne plus les foules, l'une des plus importantes fabriques de mythes de nos sociétés sans dieux ni héros. Montagnes, mers, déserts, pôles, tous les lieux où l'homme ne pourrait pas vivre sont ceux où se fabriquent les équillables. pourrait pas vivre sont ceux où se fabriquent les é q u il i br e s aujourd'hui menacés et où se déroulent quelques-unes des plus cruciales batailles symboliques de nos sociétés, qui savent désormals, plus que jamais, qu'elles sont fragiles et mortelles.

HENRI AGRESTI.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHE, 12, rue eu Fr-Montmartre (99) 170-63-69 Permé du 28 juill au 27 20ût incl. L'ALSACE AUX HALLES, 15, rue Coquilitére, 236-74-24. Jour et muit.

LA CHOPE D'ALSACE, 4, 1g Mont-martre, 524-89-16 Ba d'Huit. Spéc. Fermé du 15 août au l= septembre. AU GOURMET D'ALSACE, 15 rue Favart (2°). 742-71-37 - 296-69-86.

CREPERIE

CREPERIE des ARTS. 27, r. St-André des-Arts, 326-15-68. Galettes, crêpes.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8° 225-01-10 F/sam.,dim.

FRANÇAISE

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç. Iw 723-54-62. Jusqu. 23 h. Cadre étés. Fermé du 28 juillet au 1 c sept. LA GALIOTE, 6, rue Comboust, 261-43-63. See terrines et plats du

TRADITIONNELLE

Restaurant Montparuasse 25 Paris-Sheraton Hotel 19, r. du Commandant-Mou 73014 Paris. Tél. ; 260-35-11.

LA CREMAILLERE 1900, 15. place du Tertre, 606-58-59 Poissons. Pruits de mer. LE SYBARITE, 6, r. du Sabot (4"), 222-21-56 F dim. PM B.: 90 F. Fermé du 3 au 31 soût inclus. LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-tins, 326-68-64. Cadre ancien.

LYONNAISES LA FOUX. 2, rue Clement (6°) F dim. 325-77-66 Alex aux fourneaux. PATISSERIES

LA BOUTIQUE DU PATTSSIER. 24, pd des Italiens, 824-51-77. T.Lj. PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. P./dim_ Spéc. Périgord Poissons.

RÉUNIONNAISES ILE DE LA REUNION, 119, rue Saint-Honoré, 233-30-93. F. lundi. Spèc. de Carry.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2. rue de Visnne, 522-23-62. Cassoulet, 42 F. Confit, 48 F.

SAVOYARDES BISTROT SAVOYARD. 25, rue Vergnaud, 13°. 580-64-84. F/dim. Fon-

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5"), 354-79-22. PARRING. Se cave. (5°), 354-79-22 P.M.R., 80 P.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86. 8. boulevard Filles-du-Calvaire (11°) Fermé dimanche Fermé du 26 juillet au 24 août.

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière. 343-14-96 Spèc F'dim Fermé du 2 août au 1s septembre

GRILLADES LE BŒUF DU PALAIS-ROYAL. F./Dim. 18. rue Thérèse. 296-04-29 J. 23 h. Sa magnifique formule de fillet de bœuf à 35 F.

FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-91. Spécialités de Poissons. DESSIRIER, le spécialiste de l'hultre, 9, place Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacés. Les pré-parations de polasons du jour. Fermé du 31 juill. au 1° sept. inc. LE CONGRES, P. Maillot, 574-17-24. J. 2.h. mat. Banc d'huit. the année. AU GITE D'ARMOR. 15. rus Le Peletier (9-), 770-68-25. Ouv. tt l'été.

VIANDES LE CONGRES, P. Maillot, 574-17-24. Bosuf grillé à l'os Jusq 2 h matin AU CHARBON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-57-04 Permé dimanche Fermé du 14 au 31 soût inclus. AU COCHON DE LAST. 7, rue Cor-neille. 326-03-65 P D . à la broche Permé du 11 août au 7 septembre.

AMÉRICAINES THE STUDIO, 41, r. du Temple-4°, 274-10-38. F/dim, Spéc. Max.-Teran.

ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, quai A.-Blanqui (côté Seine), ALFORTVILLE Tél : 375-05-30 Dinem dansants. orch. Cappadoce et Yorganis Marten.

CHINOISES

PASSY MANDARIN, 6, rue Bote-le-Vent 16° 288-12-18 Spec & la ap ELYSEES MANDARIN, 5, r. Colisée, le étage Entrée ciné Paramourot. Toub les jours, Tél. : BAL. 49-73.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE - FLURA DANIÇA JARDIN, 142 Champs-Elysées, tál. ELY. 20-41.

INDO-PAKISTANAISES

MAHARAJAH. 72. bd St-Germain. 5°. F/lun. midi, 354-26-07. M° Maub. Ouvert tout l'été. . ITALIENNES

LA LOGGIA, 20. r. Bailly, 745-30-39 Spéc. régionales italiennes, pâtes fraiches, Carpaccio. Fermé dim.

MAROCAINES AISSA fils, 5, r Ste-Beuve, 548-07-22 de 20 h. a 0 h 30 F/D L Tres fin Couscous, Pastilla Rés à part 17 h Permé du 3 soût au 3 sept. inclus.

SŲISSES

LA MAISON DU VALAIS, 20, rue Royale, 6°, 260-22-72 MENU région. 96 F T.C.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21 F dim soir Menu 48 F T C LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-tins. 326-68-04. De 2 à 50 couverts. PIERRE, piace Gaillon, 253-87-04 Cuis grands trad. Salon 4-45 pera. Menu 90 P. Parking, Ferms dim.

HORS PARIS

VIEUX GALION**** BOIS de BOU-LOGNE. LON 25-16 ● Une table raffinée à pord d'un navire du 19° siècle ● Réceptions ● Cocktains ● Séminaires ● Présentat. – Park

Ouvert après Minuit

L'ALSACE AUX HALLES, 16, rus Coquilière, 235-74-24. Spéc. région LE GOLF. 20 od Montmartre T.J.) 770-91-35 Fruits mer Choucroutes MOUTON DE PANUEGE, 17, 709 Choiseul, 742-78-49. P.M.R., 100 F. Fermé du 1= au 31 soût,

VIETNAMIENNES

RESTAURANT DU PARC MONT-SOURIS Le Jardin de la Paresse, 20. rus Oszan, 14°, 588-38-52. Bar-Brasserie ouv t.i.j jusq 2 h mat. Ouvert tout l'été. LE ZEYER, carref. Alèsia, 540-43-85. T.i.jrs. Pruits de mer, fois gras

sende fini commence

MATTER N. 12

Moto

Sur l'autoroute

U cours .. d'une réunion A recente à laquelle assistalent plusieurs organisations et associations de motards, les représentants des deux sociétes d'autoroutes du sud de la France et de Paris-Rhin-Rhône ont annoncé qu'une nouvelle tarification pour les motards serait mise en piace dans les jours prochains our l'axe Paris-Lyon-Marseille.

Ces nouveaux tarifs font bénéficier les motards d'une réduc-tion générale de 40 % et même de 50 % sur certains tronçons. MM Vivet et Germain, directeurs généraux de ces deux sociétés, ont annoncé que ces dispositions seraient étendues aux axes Montpellier, Narbonne, Toulouse avant la fin de l'année.

Interrogés sur les raisons du choix de 40 % au lieu des 50 % réclamés par les motards, les responsables des autoroutes ont répondu que, d'une part, le ministre des transports, M. Joël Le Theule, avait insisté auprès d'eux pour mettre en place rapidement cet avantage de 40 % et que cette réduction leur semblait plus équitable envers les autres usagers et particulièrement les e petites » voltures. Ces nouveaux tarifs devraient être généralisés sur l'ensemble du réseau autoroutier, mais il appartient à chaque so-ciété exploitante d'en décider les montants et les dates.

D'autre part, les deux sociétés d'autoroutes du sud de la France et de Paris-Rhin-Rhône se sont engagées à supprimer ou à recouvrir complètement avant la fin de 1980 les rainurages tellement redoutés par les motards. Ce travail est déjà très avancé et il ne restera plus que les autoroutes d'Etat à en faire autant

Au sujet des rails de sécurité, véritables « coupe-gorge », pour les motards, les techniciens de l'équipement cherchent des solutions d'aménagement dans les secteurs les plus dangereux. Il est bon toutefois de rappeler qu'il faudra avant leur mise en place normaliser ces solutions, ce qui prend toujours un «certain

Philatélie

France

rope -.

PHILIPPE JAMBERT.

La série « touristique » de l'année

gratifiée d'un sixième t'imbre a hors programme » — il représen-tera le châtean de Rambouillet.

FRANCE : « Conseil de l'Eu-

Le renouvellement des timbres de

Le renduvellement des tampres de service du Conseil de l'Europe, su type « nouveau bâtiment », s'ef-fectuera au cours du mois de norembre prochain, en raison du changement des tarifs postaux.

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

La station du Fois-et de la Vézicule Migraine, allergies, séquelles d'hépa-tire, goutte, diabète, eczémas, HOTEL DES SOURCES ** N.N. HOTEL DU GRILLON D'OR ** N.N. HOTEL DU CANIGOU ** N.N.

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

BADEN-BADEN

Stations thermales

Hippisme

JUSTICE EST FAITE

S HERLOCK HOLMES, Maigret, Bourrel, Hercule Point, Starsky at Hitch, your gul aver fat du at Hutch, yous gul avez fait du Juste châtiment des coupables le noble but de votre vie, vous à qui l'idée même du crime impuni est insupportable, accourez : l'air de Deauville, chargé de la grande pureté du large, apporte la révélatémoins, avouer les coupables.

ici, plus de dossiers à la recher che de leurs cinq demières minutes : plus de crimineis cachés : la justice, sereine et pure, inébranlable et clairvoyante, règne enfin eur le monde. Témpin ce communiqué des commissaires de la Société d'encouragement :

 Vu les interrogatoires des jockeys P. Paquet at M. Gentlie

- Vu l'interrogatoire de l'entralnaur M. Rolland effectué la 6 août ; - Vu la déposition de M. G. Djlan, propriétaire du poulain Sheshoon's

Et toujours un alibi irréfutable...

> Attendu que le jockey M. Gentila a reconnu avoir recu lors des deux dernières courses du poulais Sheshoon's Son des instructions de l'entraineur M. Rolland de nature à empêcher ce poulain de gagner ou d'abtenir le meilleur classe

- Altendu que le Jockey M. Gentile a reconnu ne pas avoir fait son possible pour permettre à son cheval de gagner ou d'obtenir le mellleur classement lors des deux der-nières courses du poulain Sheshoon's Son ; .

- Attendu que l'entraîneur M. Roltand a reconnu avoir donné au Jockey M. Gentile, lors des deux dernières courses du poulain Sheshoon's Son, des instructions de nature à empêcher ce poulain de gagner ou d'obtenir le meilleur classement possible : ·

 Considérant que le jockey, M. Gentile, et l'entraineur, M. Rolland, ont reconnu avoir enfreint à deux reprises les dispositions de l'article 68 du code des courses en empêchant le poulain Sheshoon's Son de gagner ou d'obtenir le maillaur classement possible;

FRANCE: Château de Ram- ANDORRE: Maison des Vallées MONACO : seconde tranche

tenari de la restauracio». Ve genérale le 8 septembre (8º/80).

1,40 F, brun, violet et vert.

Format 36 × 22 mm. Maquette et gravure de Cécile Guillame. Tirage : 1.000.000 d'exemplaires. Impression taille-doure ; Atelier du timbre da Périgueux.

Mise en vente anticipée:

Le 6 septembre, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille, — Oblitération e P.J. » grand format illustré.

Le timbre des Championnats du monde de cyclisme (le Monde du 12 juillet 1880) a été imprimé à 800.000 exemplaires.

ANDORRE : Retrait de timbre

Le timbre de 1,70 F. de l'Année internationale de l'enfant, émis le 9 juillet 1979 (le Monde du 7 juillet 1979), sera retiré de la vente le 5 septembre.

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

⊙ \$8909 Nevers (Hall des exposi-tions), le 21 septembre. — Cham-plonnats du monde de pétanque. ⊙ \$5998 Perpignan (Palais des congrès), les 27 et 28 septembre. — Vingtième anniversaire du jumelage de la ville avec Hanovre (R.D.A.).

Le quatrième centenaire de la du programme 1980.

a série « touristique » de l'année des Vallées sera souligné par La deuxième tranche du proune figurine postale portant la gramme des émissions 1980 — dont
mention « Casa de la Vall - IV Cenla date de la miss en vante est

- Décident :

÷ 1) De porter à quinze jours l'interdiction de monter prononcée à l'encontre du jockey M. Gentile...; 2) D'infliger une amende de 6000 F à l'entraineur M. Rolland, pour avoir donné au lockey, M. Gentile, des instructions de nature à empêcher le poulain Sheshoon's Son de gagner ou d'obtenir le meilleut

- 3) De s'opposer jusqu'au 30 septembre 1980 au départ du poulain Sheshoon's Son dans les han-

Voilà, justice est faite. On se doutait bien que, de temps à autre (oh. très exceptionnellement : la crime ne mène tout de même pas le monde...), quelque entraîneur et quelous lockey - empêchalent un cheval de gagner ou d'obtenir le meilleur classement possible » dans le but de faire balaser « son » polds dans un handicap ultérieur at de lui donner alors des chances supplémentaires à une cole plus élevée au P.M.U., ce qui ne gâte rien. Mais les suspects se prévaent toujours de quelque alibi îrrèfutable : le cheval dont la course paraissalt trop mauvaise pour être honnête avait mis le pied dans un trou de la piste; ou bien, il avait mai digéré son avoine de la veille : il avail été încommodé par un taon au cours de son transport vers l'hippodrome : ou bien encore, on avait voulu essayer avec lui une nouvelle tactique, qui s'était révélée ineppropriée. Il n'a pas failu moins de cinq ans aux juges civits, avec tout l'appareil dont ils disposent, pour parvenir à une demi-vérité sur le prix Bride Abattue. C'est dire la difficulté de la tâche. Or, en un tournemain, les commissaires de Deauville ont déjoué toutes les embûches. Les faits suspects se sont produits le 22 juillet et le 2 août. Dès le 9 août, la cause était entendue, les coupables démasqués

Enquête rapide

et la peine prononcée.

Quelques esprits chagrins objecte ront que les enquêleurs n'ont pas cherché à porter très haut leur glalva. Sherlock Holmes serait oublie s'il n'avait braqué sa loupe que sut des vols à la tire. Et les jeunes Roiland et Gentile, avec leurs brèves années d'expérience, ne pouvaient constituer des adversaires sur qui

du programme 1980.

1.30 F, la Petite Sirene; 1.50 F, la Bergere et le Ramoneur; 1.50 F, l'Intrépide Soldat de

1,80 F, la Petite Fille aux allu-

(1) Série en vente depuis le 8 février 1980.

mouche les a piqués pour qu'ils n'imaginent même pas celle qui avait pu bourdonner aux oreilles de Sheshoon's Son? Mais, entin, ne reprochons pas aux enquêteurs la rapidité de leur enquête, Certes, ils n'ont pas beaucoup élevé leurs regards. Mais ils ont du moins ouvert les yeux. C'est peut-être un

Que! changement!

Les jumelles, quant à elles, se cont surtout pertées sur Arc d'Or. Ce bon géant de deux ans, 'ls de l'excellente Arme d'Or, avait effectué, au mois de juillet, à Evry, des débuts déroutants. Manifestement, il ne saveit pas encore galoper. Il courait comma assis, ne sachant ce qu'il devalt faire de ses antérieurs qu'il utilisalt, faute de mieux, à des sortes de moulinets dans le vide. 11 avait été hattu sans qu'on eût vu plus d'un dixième de ses immenses moyens, il a reparu dans le prix du Havre II avait entre-temps, appris au moins le B,ABA de son métier. Quel changement I Bien que longtemps enfermé, il a gagné d'une classe. SI sa taille et son poids ne lul jouent pas quelque mauvais tour, voilà probablement un poulain de arand avenir. .

On pouvait penser que l'avenir de Marson, qui n'evait rien fait de bon depuis un an, était derrière lui. Mais non, pas encore : ce pensionnaire de Robert Collet s'est adjugé le prix Kergolay. 11 est vral que le niveau de l'opposition n'était pas très relevé. Le mérite, comme chez

D'une façon générale, d'ailleurs, ce meeting de Deauville n'évolue pas à des sommets. L'opposition anglaise notamment, si dangereus les années où elle se manifeste, s été, jusqu'ici, absente. Elle va apparaitre, dimanche, à l'occasion du prix Le Marols : il s'agit d'une course que pas un futur étalon ne néglige d'épingler à son palmarès dused it le paut.

Précisément, nous voici dans le temps des étalons. Lundi commen cent les ventes de yearlings. Six cent cinquante doivent être prasentés. Six cent cinquante champions, bien sûr !

LOUIS DÉNIEL

Nº 1650

Pierrette Lambert, gravures d'Eugène Lacaque. Impression taille-douce, par feuilles de trente figurines. 2") Série « le Fauvisme », 75° anni-versaire du Salon d'automne de 1905 où le terme « les Fauves » naouit.

Formats 48×36 mm. Graves par Claude Durrens (2,00 F et 5,00 F) et par Eugène Lacque (3,00 F et 4,00 F). Impression en taille-douce aix couleurs, par feuilles de trente timbres.

(La suite du programme moné-gasque dans une prochaîne chro-nique.)

EN BREF. ● CANADA. — Le Musée national des Postes, installé dans de nou-reaux locaux, utilise un cachet d'oblitération différant de l'anoten. Musée national des Postes, Postes Canadiennes, 180, rus Wellington, Ottawa (Ontario) Canada, KIA 106. · CONGO. - Exploitation du bois,



la date de la mise en vante est prévue pour le 6 novembre prochain — comportera vingt-six figurines postales pour la semme de 47,78 F. Cependant, avec l'obligation d'achat d'une bande de trois valeurs identiques dans la série de timbrestare (1), le moniant s'élèvera à 53,16 F pour quarante-deux timbres sur la facture des abonnés aux émissions monégasques.

10) Sèrie « Contes d'Andersen », 175° anniversaire de la naissance de Hans Christian Andersen, conteur danois, six timbres, 9,29 F.:

8,70 F, la Princesse sur un pois ; où le terme a les Pauves » naquit, quatre figurines postales pour 14 F.: 2.00 F, la Route, de Vlaminck; 3.00 F, Pernne à la balustrade, de Van Dongen; 4.88 F, la Lectrice, de Matisse; 5.80 F, Trois Figures dans un pré



2.30 F, le Rossignol.

Formats 48×27 mm. Maquettes de vues aur la région continentale, jütland, 80, 110, 200 et 280 öre. (19février 1980.

Plaisirs de la table

COUSCOUS A PARIS

blé, n'était fait que de semoule

cuite à la vapeur. Sans légumes

(qui ne poussaient point), sans

sauce. Sec mais d'une onctuosité,

Wally était installé du côté de

Montmartre, Le voici ayant

planté sa tente (une tente de

luxe) dans l'île Saint-Louis

(16, rue Le Regrattier, Paris-4°.

Tel.: 325.01.391. Très beau décor.

illumine par la présence de Nou-

nouche et Nouchette, deux chais

slamois d'Egypte, hiératiques et

précieux, « orgueil de la

carte, un seul prix : 150 francs,

vin et service compris. C'est

d'abord, dans un magnifique ser-

vice en ceramique de Pierrefonds, une soupe épicée aux herbes, une chorba. Viennent ensuite, se

succedant, un peu de loubia (haricots, de ces haricots en

grain à ventre noir), de

latachktchouka (ratatouille

sublimée), un pâté qui ressemble quelque peu à la bstella maro-caine et, enfin, des sardines

Arrive alors le couscous e des

ancètres », abondant et parfumé,

accompagné de merguez « faites

maison » et d'une large part

d'agneau rôti (méchoul). Ainsi

que je l'ai indiqué, pas de

légumes, de pois chiches, de

sauce ou de bouillon. La graine

telle qu'en elle-même, la viande

dans sa pureté, les saucisses par-

fumées violemment, forment un

Enfin, en dessert, une assiette assortiment de fruits exotiques.

aristocratique simplicité, vous

proposera ses vins (rouges des

monts de Tessala, gris de Bou-

laouanne, vin sec et fruité du

Maroc), mais, crovez m'en, buvez

plutôt le thé à la menthe, à

condition de demander à

l'hôtesse qui le prépare de ne pas

savoureux dépaysement d'un tour

du monde estival à Paris, puisque

Wally est ouvert en août tous

les soirs, et les mardi, mercredi,

LA REYNIÈRE,

jeudi et vendredi à midi.

Ce sera, je crois bien, le plus

Wally, qui vous reçoit avec une

tout dont on reprend.

Une formule simple : pas de

maison ».

farcies.

d'une souplesse admirables.

OUS apprendrez, avec Romains en firent une terre à wally, que le couscous tel hié n'était fait une terre à Wally, que le couscous tel que nous le connaissons n'est, en quelque sorte, que de la nouvelle cuisine. L'ancêtre, celui des nomades du Sud, du côté de Tamanrasset, lors que les

A VALENCIENNES AU PIED DU TRAIN

L'Athènes du Nord, alnsi a-t-on appelé Valencieunes, pa-trie de Froissart et de Watteau dont vous irez visiter le musée. Pour le gournet c'est aussi la ville de la langue Luculius

(langue écariate fourrée de foie gras), mais, hėlas, un dėsert courmand. A l'exception du buffet S.N.C.P. (place de la gare. Tél.: 46-86-30).
ce qui, on l'avouera, est un
combie, la S.N.C.F. ne nous
syant plus habitnés à des
buffets de qualité depuis longtemps. Il est vrai que l'animateur, ici, n'est autre que
François Benoist (« Chez les
Anges » à Paris).
Ce qui vous permetitra de dé-(place de la gare. Tél. : 46-86-30).

Ce qui vous permettra de déconvrir ou retrouver queiques spécialités régionales : une bonne salade de lapereau aux pruneaux, la langue Luculius, le rognon de veau au vieux ge-nièvre d'alambic, les fromages

de l'Avespois. Ajoutez-y un gâteau de foies blonds aux ecrevisses et une mousse de polvrons rouges pour accompagner un mignon de veau, des desserts (mousse au chocolat amer et oranges l'orange — ce dernier selon la recette de « Balzac à Table ») et une belle carte de vins. Cela vaut bien une halte entre le clair de lune de Man-

MIETTES

beuge et les carillons de Saint-

 Bordeaux, vins des vacances l C'est la campagne des vins bordeaux et bordeaux supérieurs », qui entendent se présenter comme trais, goulayants et surtout... moins touchés par l'escalade des prix. L'opération bordeaux-carate sa ranouvelle donc pour les rouges, et l'on prône aussi les blance secs (mai connus, de l'entre-deux-mers aux côtes de Blave et le fameux clairet qui vaut tous les rosés de Provence, notem ment le clairet de Quinsac.

Rive droite ● Le prix Cidre 1980 sera organisé dès la rentrée, avec des élim natoires en Normandie, en Bretagn et en lie-de-France. Les recettes à base de cidre ont, sur les cartes, de plus en plus de succès.

Pour ses quatre-vingts ans, le Fouquet's propose un - repas club de très bon rapport qualité-prix choix entre quelques entrées, le plat du jour ou les trois voltures de Fouquet's - dessert, vin (ou bière), calé (125 F tout compris).

Les Corbières de

Gaston Bonheur

Un vrai Corbières...
Le vin de l'amitié!
chanté par La Reynère
dans « le Monde »

« Corbières! Il y a au moins
dix améns, j'al conseré une
« bouteille du mois » au vin
d'ombre, l'étonant vin du cher
Gaston Bonheur (l'auteur de
« Notre Patrie gauloise »). Le 1977
de ce Corbières très particulier
me paraît un don des fêtes... »
Chaque bouteille est algnée
Gaston Bonheur.
La bouteille franco: moins de
10 francs!
Voic! la récolte « 1978 ».
Envoyez 456 F. Chèque à Château
de Ploure, C.C.P. Montpellier
1238-94, vous recevrez franco
pour votre malson de campagne
48 bouteilles « Corbières »
(4 x 12) au choix:

X 12 vin d'OMBRE (rouge).
X 12 AMBROSEE (rosé).

X 12 SOULANE (blanc).

☐ X 12 vin d'OMBRE (roug ☐ X 12 AMBROSEE (rosé). ☐ X 12 SOULANE (blanc). Voiri la bonne adresse:

Château de Floure 11800 TREBES.

la champagne

LE RESTAURANT Huitres et coquillages toute l'année Ouvert jusqu'à 3 heures

PORTE MAILLOT - 574-17-24

80. av. de la Grande-Armée - T.I.1

BANC D'HUITRES

TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS

Spécialités de Viandes de BEUF

De 12 à 2 h. mat. - Cadre confort

Rive gauche

LE FURSTEMBERG 351.78.5 Andro PERSAMI'al sun tro - Roger PARA-BOSCH

à batterie el Roland LOBLIGEDIS e la basse Le Muniche MER

CUISINE BOURGEOISE = EST OUVERT

TOUT L'ÉTÉ





homards Face à la Tour Montparnasse 3, place du 18 juin 1940 Tel.: 548.96.42

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

Suisse

Allemagne

Golf Hôtel **** Gd pare, pisc. plein sir + conv., sauna, tennis, golf. Prix spēc. juiliet-soût : ch. av. s.d.b., w.-c., demi-pension 180 FF. Tél. (18-49-7221) 22.691, Télex 78.174.

ASCONA Monte Verità Maison renommés. Situation magni fique et tranquille. Piscine chauffés Tennis. Tél. 191/93/35.12.51.



LEYSIN (Alpes Vandoises)
Altitude 1.350 m. 25 km de
Montreux, Climat vivifiant
65 km promenades. Piscine.
patinoire, tennis, minigoli
12 Pena des 80 FF. Offres
détail, per Office Tourisms.
CH-1834 LEYSIN
TSI.: 1941/25/34-22-44.
HOTEL MONT-RIANT
25 Jita Ascenseur Services
personnalisés Cuisine franCaise Pena, compi. t.t.o. de
100 à 150 FF.
T61.: 1941/25/34-12-35.

HOTEL DE LA PAIX→ 25 lits. Cachet montaguard sédutant. Cuisine et ser-vice des pairons. Prix réduits en mai, juin et septembra. Tél. 1941/25/84-12 73

A 15 KM DE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, jeux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construct. 900.000 F T.T.C. Centre Commercial 985 m2 couvert, 1 ha terr., parking, prévu essence.

Terr. + Construct. 1.050.000 F T.T.C. Renseignements : M. BEAUFILS, 17120 Barzan-Plage, T. (45) 90-80-71 Nº 1.131 - A proximité de MIRANDE, belle maison de caractère, pierres apparentes, rue imprenable sur les Pyrénées. Hail, 2 grandes pièces, 4 ch. salle de bains, w.c., garage, cellier restauré. Plus hâtiment à restaurer. PRIX de la maison: 530,000 F + 25,000 F l'hectare jusqu'à 62 hectares. INMOBILIER-SERVICE 32150 CAZAUBON, tél. (62) 03-55-34.

A 15 KM DE ROYAN (17)

• Favilions bord direct plage, 2, 3, 4 P. Nouveau village de Barran-Plage, à partir de 250,000 F T.T.C. VHias + gar. de 265,000 à 700,000 F T.T.C.

Terrains viabilisés avec dalle béton préts à coastr... à partir 135.000 F. avec terrains de 300 à 1.000 m2. Renseignements : M. BEAUFILS. 17120 Barzan-Plage, T. (46) 98-80-71.



Vous vous présentez seulement une demi-heure Ramsgate dure 40 mn. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison.

avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

et optes Minuit

et Banquets

échecs N° 878 =

L'AME DU JEU

(Tournol de Brevan, 1988) Blanca : O. ROMANISCHIN Notes : M. KNEZEVIC

o dans la première demi-Finale du Tournoi des CANDIDATS, la donzième partie est ajournée dans me position favorable à Polugajevski. S'Il l'emporte sur Kortchnol, il fau-dra disputer deux ou quatre parties supplémentaires.

Dans la deuxième demi-finale, sept parties nuiles ont été conclues entre Portisch et

65 16. Cc-d4 Cc6 17. h3 715 (1) (m) ç5 3, Fb5 4, 8-8 (b) 5, 64 (c) Fe7 20. D×h5 6. Dé2 (d)
Cd6 (é)
7. F×c6 b×c6 22. Dú31 Tb8
8. d×65 Cb7 (f)
22. D×c4 (q) Tt5
9. b3 (g) 6-6
10. Fa3 (h)
F×33 (l)
11. C×a3 D67 27. Té51 (x)
12. Cc4 d5 28. Dg61 (t) d3 (u)
13. C63 (j) f5 29. D×d3 Tb6
14. c41 (k) f4 30. Dc4 C×66 (r)
15. Cc2 Fg4
31. b4!! (w)
absundon. dxel (o)

buch s des 1843 par Jaemsen.
b) 4. d4 ne domne rien : 4...,
exd4; 5. 8-0 (ou 5. 65, C64; 6. 8-0,
F67; 7. Cxd4, 0-0; 8. Cf5. d5 ou
blen 7. T61, Cc5; 8. Cxd4, Cxd4;
9. Dxd4, 8-0; 10. Fc4, d5), a8; 6.
Fa4 (ou 6. Fxc6, dxc6) et les Noirs
n'ont streuns difficulté.

g) Si S. Téi, Cdé; 6. Cxé5, Fé7;
7. Fd2, 6-0; 8. Cc2, Cé8, et al 5.
De2, Cdé; 6. Fxc6, dxc6; 7. Cxé5,
Fé7; 8. Téi, Fé6; 9. d4, Cf5; 10.
G3, 0-0 avec jeu égal.
d) Si 6. d5. Cdé! et al 6. Téi.
Cdá. Sur 6. Dxé5, la réponse 6.
G5 est forte (Romanischin - Knenevic, Match U.R.S.S. - Yougoslavie 1979).
e) 6. 5. est faible : 7. dxé5,
0-0; 8. Cc3, Cxc3; 9. Dc4+, Rh3;
10. Dxc3 mais 5., d5 est jouable selom Keres et Trifunovic : 7. Cxé5,
Fd7; 8. Cxcd7, Cxdé1; 9. Cé5+,
66; 10. Fxc6+, Cxc5; 11. Cf3, 0-0
(Ramet-Trifunovic, 1983).
f) Mailleur que 8., Cf5; 9. Dé4 1,
g6; 13. Cc4; 11. Dxc4, 0-0; 12. Fh6,
Tf6; 13. Cc4; 25; 14. Dd2 (GligorioTrifunovic, Budapest 1948).
g) 9. b3, dé1é, jous par Geller
contre Gipalis à Moscou en 1967, est
considéré comme insuffisant : 9.,
0-0: 10. Ft2, 25; 11. 4, d5; 12.
6xd6, cxc6; 13. Cb-d2, Té6; 14.
Tf-é1, F67; 15. Cx4, d5; 16. C63,
Ff6; 9. cé est jouable : 9., 0-0 (ou
même 9., d5); 10. Cc3, f6; 11. Fé3,
1xé5; 12. Cxé5, Ff5; 13. f4. Dé8;
14. Dd2, d6; 15. Cx5, Ff5 mais la
variante principale reste celle du
match Tarrasch - Lasker de 1308;
S. Cc2, 0-0: 10. Té1, Cc5; 11. Cc4,
Cc6; 12. Fé3, Cxdé; 13. Fxdé, c5;

C.A. Fb7.

h) La nouvesuté de Romanischin qui vise l'échange de F eur cases

Noirs un réel proble la départ du Cé3. 1) Prut-être valait-il mieux laisser le F-D sur la dingonale c8-h3 (17..., F07) ? (17..., FGT)?

m) I swance du plan é devait étre mirement réfléchie. Il est certain que le pion és gêne considérablement le déploiement normal des forces noires (T noires qui ne communiquent pas entre elles, etc.) mais se vulnérabilité paraît grande.

n) Si 19..., Fx2; 20. Cx2, Dx6; 21. Dxd5, o) Si 20..., Dx6; 22. Tx-q1. Tc8; 24. bt i
p) Si 21..., Cx66; 22. Dg4 i, Tz-68; 23. Cx44 (et non 22. Dd5, Tz-6; 23. Cx44 (et non 22. Dd5, Tz-6; 23. Cx44 (et non 24. Dd5, Tz-6; 24. bt i) (f) Les Blancs ont récupéré leur plon. Le plon é5 est planté comme une écharde.

7) Si 25., CX65; 26. Ta-61, Ti6; 27. Cg5, Tb6; 28. De4. 3) Mensce 28. Cg5. 1) Mensce 29. Ch4. 2) Tentant de se dégager en dom-nant un pion (si 29. Ch4, C2). 2) Si 30..., TX65; 31. TX65, Rh8; 32. To-65! Les Noirs prement en-in le pion és installé depuis le dix-huitième coup. 2) Cet ultime ébranlement de dis-initigme coup.

w) Cet ultime ébranlement de la position ennemis intervient comme un railinement cruel : si 31..., 276; 32. C44 et les Hisnes ragnent. Si 31..., 2813; 32. bxcs., Tc5: 33. C44. Si 31..., Txbt; 32. Dx65+. Une joils partis (exploration du clouse, trois pions constituant l'âme du jeu. - 14. c4; 18. 66: 31. b4).

(Blanes : Ra7, Tr3, Pa8, Noirs : Rc7, Tr5, Pr5 et g7, Nulle.)

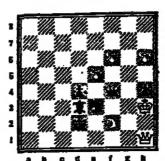
1. Tr3 +, Ed6; 2. Ra3, b2; 3. a7, b1 = F1; 4. Td3 +, Ré6; 5. Té3 +, Rf6 (ai 5... Te5; 6. Rb8 !); 6. T66 +, Rg5; 7. Tg6 +, Rr4; 8. Tg4 +, Rg5; 11. Tc3 +, Rc6; 12. Tc6 +, Ra5; 12. Ta6 +, Rb6; 12. Tc6 +, Ra5; 12. Ta6 +, Rb6; 16. Ta4 +, Rc5; 15. Tc4 +, Rd6; 16. Tb4 !, Rg7; 17. Txb1, Txb1, Nulle.

O. HERBSTMAN

(Male

超级数·**排**的

. .



BLANCS (6) : Rh3, Dh1, Cf2, P65, f6, h6. NOIRS (6) Fd3, Pd4, h4. : Rd2, Df4, Cé3, Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 875

LE COMPTE D'HOFFMAN

La réussite de ce chelem par l'Anglais Hoffman montre comment fonctionne le « Coup en passant ». Même quand on connaît les quatre jeux, ce chelem n'est pas facile.

↑ 109874 ▼ A 5 **4** 10 8 6 3 2 DV652 **AAB3** ♥ R V 109 83 ♦52 S

Ann. : S. don. Pers. vuln.

Noirs : J.P. HOOYBERG

763

♥ D7642

♦ A 10 4

Ouest ayant entamé le 5 de carreau, le déclarant a pris avec le rot et a tiré l'as de trèfle (Ouest fournissant le 7 et Est le 9 sec). Sud a ensuite réalisé l'as de carreau (le mort défaussant le 5 de cœur), puis il a joué le 2 de cœur pour l'as du mort sur lequel Est a jeté un carreau. Comment Hoffman, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense?

Le déclarant a coupé trois fois pique et deux fois cœur en pre-nant bien soin de ne pas donner un second coup d'atout. Après la coupe du troislème pique avec le valet de trèfle, la situation était :

₩ R V 10 ♣ D-

♥D7 ♦ 10 ♣ R Sud a alors joué le 10 de car-reau : si Onest coupe avec la dame de trèfle, le déclarant fera dame de trèfle, le déclarant fera le reste en double coupe. Ouest a donc jeté un cœur, et le décla-rant a coupé le 10 de carreau avec le 6 de trèfle, puis le 10 de pique avec le roi de trèfle. Enfin il a rejoué cœur pour faire en coupe le deraier atout du mort (le 10 de trèfle), bien que Ouest ait encore la dame d'atout...

L'étonnant sauvetage

Il est rare de déclarer le grand chelem pour enlever le petit che-lem qui a été surcontré par le partenaire. C'est pourtant ce qui est arrivé à l'Américain David Wilder il y a de nombreuses an-nées Et le miracle s'est accom-

↑ D3 **♥** R D V 9 7 5 3 ♣ V 5 3

♦ R 10 8 5

N V9852 O E V842 0 432 442 **▲** A 6 4 **♥** A 6 ADV88 A D 6

Ouest

Sud 2 ♦ 2 SA Nord 2 ♥ 4SA passe passe passe contre 5 SA 6 SA sure. passe

Ouest ayant fait l'entame désastreuse du 10 de trèfle, comment

Wilder a-t-il joué pour gagner le GRAND CHELEM A SANS

David Wilder a-t-il eu peur d'une chute sévère et a-t-il pré-féré jouer à un palier plus élevé, mais sans surcontre ? C'est pos-sible, mais une telle politique est, sine, mais une tene pontique est, presque toujours, un mauvais calcul. C'est la stratégie de Griboulle qui se jette à l'eau pour être moins mouillé! Elle ne serait valable que si on avait la certitude de chuter très lourdement, or sud n'avait aucune raison de montre de sa main. rougir de sa main.

On notera, d'autre part, la ré-ponse de « 5 SA » sur le Blacwood de Nord. Sud ne savait certaine-ment pas que la réponse, avec quatre as, était « 5 a, la même que s'il n'avait pas d'as.

PHILIPPE BRUGNON.

dames N 126 =

PIÈGE PAR L'ALTERNATIVE

Ouverture : ROOZENBURG 33-29 17-22 (a) 24, 42-37!! (o) 39-33 11-17 17×19 2. 35-33 11-17 17X19
2. 44-39 6-11 (b) 25. 26X17 (p)
4. 50-44 1-6 11X22
5. 31-26 16-21 (c) 28. 24-20 14X34
6. 32-28 19-23 27. 38-33 50×28 (q) 14×23 (d) 28. 32×5!! (r) 8. 25-36 10-14 (c) 9. 30-24 21-27 (f) 29. 5-32 8-12 (s) 10. 37-31 (g) 23-28 30. 42-39 34×43 11. 42-37 5-10 31. 42×39 5-11! (b)

NOTES a) Béplique que l'on ne trouve dans aucune des parties choisies dans le cadre de ces chroniques, mais qui cependant a été retanue dans de récentes compétitions au sommet (Sijhrands-Letchinski, tour-noi international d'Amsterdam, 1977, Rats-Korchov, championnat

d'U.R.S.S., 1979, Wiersma-Gantwarg, match mondial de 1979).

b) 3... (19-23); 4. 32-28 (23×23); 5. 33×27 (13-19); 5. 34-39 (16-14); 7. 47-42 (14-19); 3. 34-39 (16-14); 9. 30-25 intentiant (4-10) livrant le coup de dame sur une application du thème du coup parallèle présentant deux principales caractéristiques:

— Au premier terms de la combis-

tiques:

Au premier temps de la combinaison, les Noirs peuvent prendre
de deux manières différentes par
l'un des deux pions placés paralièlement l'un par rapport à l'autre;

— Les deux parcours du pion
blanc allant à dame sont, sur une
section de ces parcours, parallèles.

f) Ou 9... (23-28) [Rats-Korchov, championnat d'U.R.S.S., 1979].
g) Enchainement usuel dans les tendances modernes, l'attaque 37-32 étant moins bonne, les Noirs continuant soit par (11-16) avec installation d'un nouveau pion taquin à 27, soit par le deux pour deux 22-28 précédant en fait un échange aux suites hasandeuses pour les Biancs.
h) La première sérieuse alerte : menacs de cioder l'alle droite par 38-25 et interdit : h1) 12... (18-23 ?); 13. 29×18 (12×23 h⁻¹); 14. 37-32.

mason, les Noirs peuvent prendre de deux manières différentes par l'un des deux pions placés parallèles.

— Les deux parours du pion bianc allant à dans sont sur une section de ces parours, parallèles.

Après 9. (4-107) done 10. 29-23
(18,528 hl); 11. 275/18 (12,323); 12. 25-30 (28,444); 13. 33×4 (49×33); 14. 38,718 (3-9); 15. 4×13 (8x19).

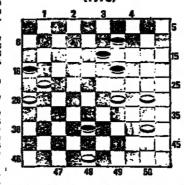
bl.1 10. (19,23) [la seconda façon de prondre]; 11. 21-26 (22,331); 12. 33×4 (etc. B+. a) parce que les Noirs perdraient les nondres plans à la hultième partie du match mondial Wiersma-Gantword de prendre]; 11. 21-26 (22,331); 12. 33×24 (22,325); 13. 39-28 (23) (23,324); 13. 34-30 (29-25); 14. 38,718 (20-27); 15. 38,718; 12. 38,718; 12. 38,719; 13. 34-30 (29-25); 14. 38,719; 15. 38,719; 15. 38,719; 15. 38,719; 15. 38,719; 15. 38,719; 15. 38,719; 16. 37-32 (18,719); 13. 34-30 (29-25); 15. 38,719; 15

n) Quel effet de surprise ! Les Noirs suppossient blen sûr que le champion du monde prendrait par 23. 33×22 (27×20) et N+1 alors. Mais les Noirs n'ont pas cru à l'al-ternative.

q) La dame vient buter

PROBLÈME

E. CONDEMI (Italie)



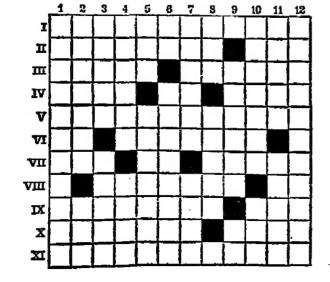
Les Blancs jouent et gagnent en cinq temps. • SOLUTION COMPLETE: 29-23; [une finesse dans ce mécanisme simple] (19×28*) 39-24! (16×27) 48-21 (38×49) 26-21 (49×19) 21×31, + [application du thème du comprenversé].

JEAN CHAZE,

les grilles

week-end

Nº 106



MOTS CROISÉS

pris ; Ou c'est tout petit, ou c'est beaucoup. — X. Curiostés ; De gauche, du centre ou de droite. — XI. Aboutissent au même résultat que celui qui fut constaté la semaine dernière à la même place.

Herizontalament

I. Là où les orfèvres sont censès porter la jupe. — II. Grisatre en général ; Ne se conçoit pas sans bouche. — III. Et méme ; Pressent. — IV. Capitale ; Possesti inversé ; Ou c'est avant ou c'est plutôt vers le bas, selon l'accentuation. — V. Peut-om alors les définir? — VI. Ile ; Astronomique. — VII. Sigle ouvrier ; Personnel ; Troua. — VIII. Sauvé des eaux ; En robe. — IX. Entredies equi a vin ; Ou ils sont attirés ou ils attirent. — 6. Un ; Tristes ou ils attirent. — 6. Un ; Tristes des eaux ; En robe. — IX. Entredies equi a vin ; Ou ils sont attirés ou ils attirent. — 6. Un ; Tristes des eaux ; En robe. — IX. Entredies equi a vin ; On n'a plus à s'en faire pour lui. — 8. Préfixe des eaux ; En robe. — IX. Entredies à voiles ou à moteur ; Note. — 10. Impériale ; Russe polant. — 11. Cervidé ; Propulseur. — 12. Certaines définations peuvent l'être ou le puraitre.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 105 Horizontolement

I. Bimbeloterie. — II. Adulte;
Ruent. — III. Ne; Ui; Pister.
— IV. Lattages; R.D.A. — V. Illégal; Coin — VI. Irénée; Tg. —
VII. Usé; Steppe. — VIII. Sont;
Inantée — IX. Assolent; Tau.
— X. Ri; Toréadors. — XI. Dépoussièrée.

Verticolement

Verticolement

1. Bantieusard. — 2. Idéal;
Sodie. — 3. Mu; Itiens. — 4. Bluter; Toto. — 5. Etiages; Lou. —
6. Le; Gantiers. — 7. Peléennes.
— 8. Tris; Egatat. — 9. Eus;
Pn; De. — 10. Rétro; Ettor. —
11. Inédit; Tare. — 12. Etranalonse FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

N° 106

1. ARIOUNP. — 2. ACINOPT
(+ 3). — 2. IOORSTIT. — 4.
ARIMINGSU. — 5. ARIOPRR. —
6. DERINSU (+ 3). — 7. AREIRTI (+ 3). — 8. ARIERIMNR
(+ 2). — 9. AACJOSU. — 10.
ABELSUV. — 11. EEQRSTUU
(+ 4). — 12. ARGIPRU (+ 1). —
13. COTIDAL. — 14. OMICRON. — 15. SALAIRE (ALAIRES, LAIERAS, REALISA,
RESALAI, SALARIE, SALERAI).
— 16. ICARIEN. — 17. VOUS13. AAIIRTIT (+ 2). — 14.
BEOSSRU (+ 2).

15. EEEINPRS (+ 2). — 16.
CEINTU — 17. AAHMRSS. —
18. ANORRSV. — 19. ABERINSU.
20. AEIORST (+ 5). — 21.
BEEQRSUU. — 22. EINORS
(+ 2). — 23. AACEQTU. — 24.
ABNORTUU. — 25. DIIIMPR. —
26. EINSTU. — 27. EEIMNR.
— 28. EEINNRT (+ 2). — 29.
AEEIRRT (+ 5). — 30. ACEKEIPER. IPRR.

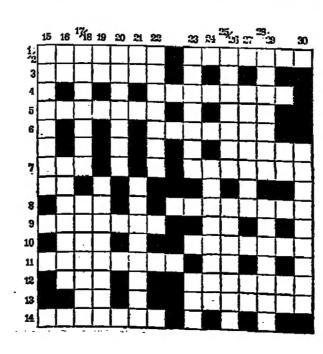
Solution de nº 705

CLINFOC. - 2 HARPAIL - 3 ICAQUIER - 4 TRAJETS. - 5. EVADANT. - 6. ERBIUMS (BRUIMES) - 7. MANSARDE (DAMNERAS, MANDERAS, RA-MENDAS) - 8. ATTISER (AR-

(*) Jan déposé

TISTE, ATTIRES, RATITES, RESTAIT, STERAIT, TARITES, TERSAIT, TRATES, TRAITES, TAT). — 19. OCTAEDRE. — 20. TAT). — 19. OCTAEDRE. — 21. HUMBCTAI. — 22. URETERES (TERREUSE). — 21. HUMBCTAI. — 22. URETERES (TERREUSE). — 22. PROEDRES. — 24. GES-TAPO (PAGEOTS, POSTAGE, POTAGES). — 25. LARAIRE (RALERAI). — 27. SURNAGE (NAGEURS, NARGUES).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



Le Monde

culture

PATRIMOINE

Après ces journées d'idylle lamar-

tinienne, le choc en passant à Lyon est plutôt rude (d'autant que la cui-

sine jadis si vantée y est, comme on dit outre-Atlantique, « on his last

foot »). Les erreurs monumentales

Lyon, un aspect presque comique et ce n'est jamais sans des sentiments

mélés de stupeur et de rage que l'on

contemple, devant la gare, l'invrai-semblable bidule qui a détruit un des

meilleurs ensembles du dix-neuvième siècle et dont l'utilité paraît rigou-

reusement nulle, même al on l'évalue

Pour faire bonne mesure et ache-

ver la bête, c'est-à-dire la charmante

gare de Parrache, on a récemment imaginé d'y enfourner une sorte de

tunnel, de passage piétomier qui en crève la façade aussi férocement que

le pieu planté par Ulysse dans l'œi

du Cyclope. Sans parter même de ce qui attend la gare de Lyon, les gares

belles ces demières années : la gare

de Limoges gentiment transformée en sépuicre mai blanchi ; la gare

Saint-Lazare, dont un des plus spiri-

tuels projets de l'APUR voulait faire

jaillir un ansemble de passerelles

métalliques chutant rue du Havre et

Mals à Lyon, c'est vraiment le bou-

quet, le grand malade hérissé de

canules d'électrodes et de goutte-à-

goutte. Le président de la République

a dit que le but de l'année du patri-

moine (quelle scle () était de rendre

rue de la Pécinière.

circulatoire.

FESTIVALS

Les réjouissances de la Côte d'Opale

Barek, Marlimont, Cucq-Tre-pied-Stella, Le Touquet, Etaples, Eardelot, Le Portel, Boulogne, Vinereux, Audresselles, Sangatte-Blériot, Calais, sans oublier Montreuil qui, celle-là, ne jouxie pas immédiatement la mer : soit les treize villes où, cette année encore, et demis le 4 juillet encore, et depuis le 4 juillet, s'est «étalé» le Festival de la Côte d'Opale organisé par l'Office culturel de la région Nord-Pas-de Caleir culturel de la région Nord-Pas-de-Calais. Treize municipalitée qui, à des titres divers et dans des proportions inégales, out prêté leur concours à cette opération d'animation d'un littoral que seuls ceux qui l'habitent ou savent l'aimer connaissent. Festival « étalé », on l'a déjà dit (le Monde du 23 juillet), festival éclaté, devrait-on dire, tant son programme fourni est

composite.

Ce vendredi 15 août, le guitariste Paco di Incia propose son
flamenco-jazz à Hardelot, et le
17 août, pour la clôture, il y a un
grand feu d'artifice à Berek. Car,
depuis un an ou deux, depuis
que le doute général tourne un
peu à la morosité, on présente
beaucoup au public de ces feux
d'artifice é d'ulc orés, c'artistiques ». L'effet pyrotechnique tiques ». L'effet pyrotechnique tend à être reconsidéré… récupéré tend à être reconsidéré... récupéré par les dispenseurs de culture les 14 juillet 1980, toute affaire de bicentenaire mise à part, ont eu du panache avec leurs feux à thèmes et leurs feux en musique. La demande existe désormais ; il y a des groupes qui ae spécialisent dans le feu-finition. Faute de ne plus pouvoir faire du théâtre; on aménage des fêtes pour les yeux et les orelles. On en met plein la vue, sans avoir à dire trop de choses... cela correspond bien au folklore correspond bien au folklore ambiant de cette fin de septennat.

En matière de théâtre, le Fes-tival de la Côte d'Opale a sur-tout proposé des animations, du cirque, des parades de rue, des cirque, des parades de rue, des spectales pour enfants. Le seule production commandée spécialement et donnée en création, la Chasse au Snark, était également edaptée pour des tréteaux de plein air modestes par une troupe de la région. Tertous et Cie. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le poème surréel de Lewis Caroll a pâti du traitement ou plutôt de l'absence de traitement. Les zens du Tertous iemorent les Les gens du Tertous ignorent les ficelles de la commedia dell'arte. Ils se démènent et se déguisent avec générosité, mais jouent faux. Même leur musique de parade, style orphéon, ne sonne pas juste.

A Montreuil, cependant, les navigations imaginaires sur toit d'estafette et la course à l'animal chimérique ont plu aux enfants et à leurs parents,

Les doigts agiles de Claude Barthélémy

et du rock et de la chanson, le Festival de la Côte d'Opale peut se targuer d'un bel effort. C'est dans un village de vacances fami-liales, à Sangatte-Blériot, au bout dunes grises, que Claude Barthé-lemy, notamment, a transformé toute une soirée en parfait toute une soirée en parfait bon-heur. Dans le milieu des connaisseurs on l'appelle déjà «Fast Hand » — main rapide, — ce gui-tariste de vingt-trois ans qui est entré dans le jazz comme d'au-tres, de tous leurs efforts, découvrirent l'Amérique. Et le surnom lui va bien, au gamin poussé en herbe, avec sa tête de naif tendre an sourire sans illusions. Question d'époque, la encore : il y a un visage 1980, et les musiciens de son style n'affectent plus l'allure négligée.

chemise blanche et cravate, sans

NOUVELLES

M. Jean-Philippe Lecat, minis tre de la culture et de la commu-nication, a sunoncé le 13 soût, à l'occasion de la clôture des dixièmes mise en piaca, probablement dès 1981, d'une ou de plusieurs écoles de musique fondées sur la chant choral et la création, dans deux ou trois régions de France, de chorales

Though - les - Bains (Haute-Savole) conserre au cinéma des pays de l'Est ses quatornièmes Journées internationales du cinéma, qui auront lieu du samedi 16 au samedi 23 août. Des réalisations hoperoires, releasies du armedi le au samedi 23 aout. Des réalizations hongroises, polonaises, tchécoslovaques et soviétiques y seront présentées en version origi-nale sous-titrées en français. Parqui celles-el figurent notusament : « Cansouflago », de Erystof Zanussi. (Pologne) ; « Sans anasthásic », d'Andrej Wajda (Pologna) ; « Viva les fantômes! » d'Oldrich Lipsky (Tehéosalovaquie) ; « R h a p s o d i è grie); a Elle deux », de Marta Mes-zaros (Hougrie); a Esclave de l'amour », de Nikita Mikhalov-(U. R. S. S.); et Andrel Roublev », Pour toutes informations, s'adresse à la Maison det arts et loisirs, ave-nue d'Evinn, 'M260 Thomon-les-Bains,

veston, qu'on se rassure, et chausse de tennis, bien sûr. La dégaine a son importance quand par exemple, entre deux morceaux de virtuose, il disparaît des décibels pour revenir par le fond de la saile portant en bandoulière

de la salle portant en bandoulière une guitare non électrique sur laquelle il joue trois petites notes timides — des bruits oubliés — pour annoncer : « Pai vu de la lumière, alors je suig entré », le tière de l'air qu'il reprend crescendo aussitôt remonté sur acène. On pourrait sussi le baptiser « do ig ts a gile e », ce fervent connaisseur de Bels Bartok qui se réfère également à Coltrane et à Jimi Hendrix. Se réfèrer ne aignifie pas imiter ni plagier. Simplement, il part de ces musiques-là, Claude Barthèlemy; ensuite, il fait son propre chemin. Et comme il a été déconvert par lafichel Portal et remanqué par le compositeur Vinko Globokar, il ne prend pas les plus mauvaises voies.

Il a choisi l'éclectisme, il mélange tout — le tango, la valse musette, la mélodie simplette, — Il saute du jase pur et dur à la variation sur un thème classique, variation sur un thème classique, et ca prend. Ca marche. Ca grimpe. S'il était jardinier, Barthélemy aurait. les doigts verta. Guitariste d'un jasz véloce, il a, en tout cas, de l'humour et le communiqué à son pianiste, Miko Nissim, et au batteur qu'il a choisi, Jacques Mahieux, l'inventif. A Sangatte-Biériot, le public, visiblément peu contumier du genre, a rappelé et rappelé ce trio, que l'on peut écouter (sans cravate) à la Cour des Miracles, jusqu'au 19 soût.

MATHILDE LA BARDONNIE.

MUSÉES

Grève aux monuments historiques

public pendant le week-end du 15 août, à la suite d'une grève déclenchée par le syndicat C.G.T. des gardiens, afin d'obtenir deux jours de repos hebdomadaires, si possible consécutifs, dont deux anches par mois. C'est pour des raisons analogues qu'en mai dernier les gardiens des musées nationaux s'étaient mis en grève pendant une quinzaine de jours, et n'avaient interrompu leur mou-

sement qu'après avoir obtenu en partie satisfaction. La Direction du patrimoine au ministère de la culture, dont dévendent les versonnels de surveillance des monuments historiques. indiquait le 14 août que l'Arc de triomphe, les tours de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la basilique Saint-Denis, la Conciergerie et le château de Vincennes seraient sermés les 15, 16 et 17 août, mais que le Panthéon où le syndicat F.O., majoritaire, ne s'est pas associé à la grève, pourrait être ouvert.

La grande misère

Le palais de Versailles

pas mieux loti. La pauvreté de

see effectifs no ful permet pas

comptant le personnel des

Trianons, le nombre des gar-

diens est de cent soixante et un.

On estime au château qu'il en

nfaudrait bien cent de plus pour

que le public puisse visiter nor-

malement les diverses salles.

Ainsi, le musée de l'histoire de

France est théoriquement fermé le samedi et le dimanche. Mais,

pratiquement, les responsables

sont obligés de le fermer pres-

que tous les jours. Comme au

Louvre, le week-end ast fatal

aux salles secondaires. On ne

peut plus visiter que les grands

appartements du roi et de la

reine. La galerie des Glaces et

les Trianons. On organise en

outre quelques visites de groupe

de l'opéra royal et des appar-

tements privés. Finalement, le public ne volt presque rien du

Un vol en plein jeur

La situation dans les autres

musées nationaux est plus satis-

évidemment pas la richesse des

deux « monstres » que sont

le Louvre et Versallies. Trois patits musées ont malgré tout d esérieuses difficultés. Il s'agit

de Jacquemart-André, de Mar-

mottan el de la maison de

lle dépendent tous les trois

de l'Institut et paraissent ren-

de gardiennage. Il y a un peu

plus d'un mois, un voi a en

effet été commis, en plein milieu

quemart-André. Trente-buit oblets

d'une valeur de 10 millions de

des gardiens et maigré un cir-

cuit de surveillance. Ce voi a été possible à cause d'un man-

que cruel de personnel. Le chan-celler de l'Institut, M. Edouard

Bonnetous, a décidé de remé-

dier repidement à cette situation.

Chacun s'accorde à pensar qu'il

ast urgent d'embaucher de nou-

OLIVIER SCHMITT.

Monat à Giverny.

Vinci, Rembrandt, Rubens ont pourtant basoin de quatre-vingts bien de la chance. Louis XIV, gardiens supplémentaires, Tant lui, est déjà plus menacé. Quant pis pour la Mésopotamie... Carpaccio, Il risque gros... dans les musées d'ile-de-France. Il ast de plus en plus difficile de palais de Versailles et certains petits musées qui, comme Jacquemerd-André, souttrent d'un cruel manque de personnel, Pas le fonctionnement normal des grands musées nationaux et la sécurité des autres. Au lleu directeurs sont tristement obligés de fermer des salles ou de réduire le nombre des heures

d'ouverture. année plus de trois millions de visiteurs, le musée du Louvre ne iour des plus fortes affluences, ouvrir au public la totalité de ses sailes. Certes, il est possible de voir chaque jour le portrait de la Joconde, le contraire serait sacrilège, mais les salles des entiquités orientales, assyriennes ou mésopotamiennes, celles des antiquités égyptiennes ou ancore les salles du pavillon de Flore, où sont réunles les aculptures,

sont interdites su public. Les raisons de ces termetures secrètes : l'ouverture permanente des cent quatre-vingt-hult salles, couloirs et galeries du palais du Louvre nécessite un minimum de cent soixante-seize g a r d l e n s. Mais, bien que le musée dispose de deux cent quatre-vingte gar-diens de jour, il ne peut plus compter que sur cent vingt à cent quarante gardiens au

moment du week-end. Alors, on ferme de petites parties de musée, par roulement. Il n'est possible de voir le totalité des collections du Louvre que le hindi et le mercredi et, encore, faut-il qu'il n'y ait pas de défaillance imprévue...

Cette situation est devenue très grave en juin dernier après le mouvement de grève du per-Les syndicats ont alors obtenu le droit de disposer de deux dimanches de repos par mois, mesure qui n'a été compansée par aucune ambauche. Anjourd'hui, le musée du Louvre aurail çais que ce discours devrait e'adres-ser. Mais aux maires, aux hommes politiques, aux administrateurs, aux un tort beau jardin, mais il les s publicains et aux architectes, même al, dans les daux derniers cas, on ne voit pas qu'il ait grande chance d'être entendu.

Itinéraire de Paris à Menton

les Français conscients de la valeur avec une considération particulière

disposés de façon assez harmonieuse

la ville haute, qui est la ville histo

dans la ville basse, laissant intacte

rique et que l'on appelle la ville

Assisa n'a nas plus de torce, de

rude, aitière et presque sauvage ori-ginalité, de dédain de plaire au pre-

mier regard, de certitude de laisser une ineffaçable empreinte. Il faut

leur est tombée et que sortent les

chais, gravir lentement les rues qui de la place du Martoret mênent à la

lacade presque effrayante d'austérité

de son architecture, la plus savante

partir de quelle information il a pu

intégrer les découvertes de la grand

sculpture baroque, leur donner un

L'exposition nous montre quelques

funéralre du roi de Polo

uns des panneaux qui décoraient le

gne. Jean Sobieski (la Détaite de

l'islam), d'extraordinaires bas-reliefs

conservés dans les églises du Puy e

de la région, une serie d'angeloi

musiciens et d'anges porte-flambeau

relief parfols si curieusement sophis

peut-être et paradoxale du douzlèm

de célul-ci. Ce n'est pas aux Fran- Il l'a dotée de tous les équipement

pensées éternelles, cherchons, une ville où l'on puisse encore voir = surgir du tond des eaux le regret sourient -. Elle est là, elle nous tend les bras. En passant par Ambert, le somptueux Livradois, La ChaiserDieu, nous y sommes : c'est au milleu de ses verveines, de ses = dykes >, de ses rochers basaltiques, Le Puy.

Respect sincère ou contrainte împosée par la nature du relief, le dix-neuvième slècle, qui ne fut pas toulours aussi doux, a traité la capi-

Pierre Vaneau, sculpteur du dix-septième siècle

Qualques dentellières, des vieilles ne sculpte que le bois) mais d'admi dames très gentilles et promptes à ia causette, y manient encore « la si complet, que l'on se demande i patit fuseau qui babilie et sautille partir de quelle information il a pu sur le carreau », comme disalt une de leurs chansons. Partout de hauts murs, un silence de couvent, des églises qui, presque toutes, abritent avec son extraordinaire ensemble de rétables en bois doré. Et cette année, très agréable surprise : l'exposition Pierre Vaneau, un artiste du cru, qui est un des plus vigoureux sculpteurs du dix-septième siècle.

Comme son presque contemporain, le peintre Guy François, auquel Le Puy consacra une exposition en 1974, Pierre Vaneau est une de ces personnalités énigmatiques qu'i eurent une carrière toute provinciale tituer la biographie, plus encore d'analyser la tormation.

Fils d'un maître menuisier, il est né en 1653 à Montpellier. C'est là sans doute qu'il fut remarqué par l'évêque du Puy, Armand de Béthune (le petit neveu de Suily), mécène fort éclairé et fastueux qui le prit à son service et le fit travailler pour les congrégations religieuses et les églises du diocèse jusqu'à ea mort, survenue en 1694. Est-il, allé en Flandre, en Italie ? Les recherches très approfondies des auteurs du catalogue n'ont pu l'établir, et cela paraît d'ailleurs peu probable tant elle doit l'être. Mais Le Puy n'était on a l'impression d'une personnalité qu'une étape dans un voyage don autonome, de tradition artisanale (il le but était Menton et sa Biennale.

que l'on peut presque comperer aux plus belies réussites de Bernin.

plus dense et expressif dans le détail des visages, des draperies, des Reliquaire des martyrs de la légior thébaine sont d'un accend plus pro parties de la châsse de la cethé drale, de son buffet d'orgues et de La Chaise-Dieu que l'on peut attribue à Pierre Vaneau font de lui l'un de

septième siècle. Donc, visite indispensable ,d'autant qu'il y a au Puy un bon hôtel agrémenté d'un restaurant à prix doux où la truite est vraisemblable et

Sous le signe de la Méditerranée

La Biennale de Menton, qui se tient reux vétérans du Bauhaus. Trois dans le charmant palais de l'Europe, peintres de Roquebrune qui furent signe de la Méditerranée, La grande salle est consacrée à quatre artistes cetalans : Grau-Garriga, avec ses étranges trophées et hamais de laines et chiffons bourrus, Miro, très richement représenté, Saura et avec un bel accrochage, surtout dans le cas de Tapiès, dont les cordages des ex-voto de barques retournées

au silence des eaux. Une autre sails, la meilleure de l'exposition à notre goût, est consacrée à l'Italie. Des hulles et des estampes de Cremonini y voisinent avec un grand mural d'Emillo Tadini de sujet fort énigmatique mais d'une remarquable autorité de rythme et de composition, cependant que les funèbres portes de Gianfranco Pardi, intilulées - poeticamente abita l'uomo = (tu paries I), contrastent petits pas mouillés de l'aube avec le lyrisme à la fois ingénu et très où la répétition d'un motif floral écrit l'un des vers les plus simples et

Voici encora, pour les Français qui ont vécu ou travaillent dans le Midi, un bel ensemble de Cèsar, des toiles de Jean Leppien, un des plus valeu-

portraitiste, le robuste Vanden Eeckhoudt et sa fille Zoum Walter, dont les paysages de toits et d'arbres ont beaucoup de charme. Et, pour finir, l'écho d'une des

plus intéressantes initiatives culturalles de ces demières années Nimes en est le théâtre et les auteurs en sont trois collectionneurs de la région, dont deux artistes. Alain Clément et Claude Viallat. Ils offrent leur collection à la ville pour vingi ans, celle-ci se chargeant des frais d'exposition et devenant propriétaire du tiers des œuvres au bout de cinq ans. Queles œuvres ? Elles relèvent de ces mouvements dans lesquels Il n'est pas impossible de retrouver, qui se noment les Nou-ve-/x Réalistes, Fluxus, Supports/

Qu'importe ? Les peintres valent mieux que ce qu'ils écrivent ou lisent, et il y a là, autour d'un merveilleux tressage de Rouan, des œuvres remarquables de Vincent Bioules (un vrai peintre), de Serge Faucher, de Claude Rutauit, de Gérard Duchène, dont le taient m'a ébloui. Longue vie à la Fondation d'art moderne de Nîmes !

ANDRÉ FERMIGIER

FRANCE ÉLYSÉES v.o. - HUCHETTE v.o. - LA PAGODE v.o. - ABC v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. 3 NATION v.f. - GAUMONT LES HALLES v.f. - CLICHY PATHÉ v.f.



ICINÉMA

«EXTASE» de Gustav Machaty

Faut-it recevoir Extess, film autrichien du cinéaste tchèque Gustav Machaty, comme un document d'époque, sur l'époque (1932), sur le pouvoir de suggestion érotique, donc, corollairement, de frustration alors autorisé par le cinéma? Faut-il, poussant plus loin l'investigation, y chercher à tout prix une vérité en soi du septlème art, de l'écriture cinématographique? La première hypothèse semble d'hui la seule défendable.

A défaut du générique original d'un générique complet, nous devons croire l'historien Georges Sadou sur parole quand if affirme que le participé au scénario. Une jeu temme objet, juste mariée à un consommer la nuit de noce, s'ébai comme un jeune animal en pleine nature, se laisse surprendre nue su bain, par un bei étalon blond contremaître sur un chantier voisin plus tard à son timide séducteur. Le mari, accablé, n'a plus qu'à se suicider, la jeune repart comme s de rien n'était vers Berlin (dans la version en langue allemande qui nous est proposée).

Tel qu'on peut le voir aujourd'hui sur l'écran d'un cinéma de Saint-Germain-des-Prés, Extese, avec la musiquette délicleusement Schmaltz d'un spécialiste du genre, Gluseppe Becce, est surtout une curiosité, ce que Susan Sontag, avec son goût de l'exotisme cultu-rel, appellerait un ouvrage camp, tout à fait rêtro, sur les us el coutumes d'un monde qui nous paraît à des années-lumière. Monde, de tout les interdits, où Ulysse de James Joyce et l'Amant de Lady Chatterley, de D.H. Lawrence font l'objet de poursuites judiciaires. Hedy Kiessler, la future Hedy Lamarr, d'Hollywood, provoque le scandale per une scène de nudité presque chaste : scène modulée. développée inlassablement par Gustav Machaty avec un sens aigu du titillement du désir du spectateur, rehaussée ancore par ces images de chevaux noirs trôlant leurs enco

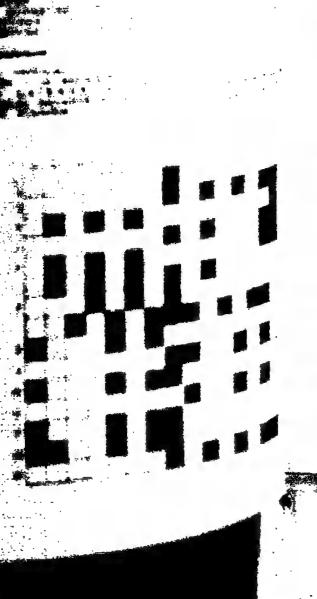
L'habileté du cinéaste consiste à ne rien montrer, à jouer habilement du caractère pornographique amais accompli, nécessairement phique, à laisser le spectateur toulours en-deçà de son désir. nga a nu aln avec la réputation passablement usurpée de film très psé, film dont la légende traîna dans l'îmaginaire en Europe qu'aux Etats-Unis, et valut à Hedy Lamart la réputation de sex symbol (symbole sexuel), dixit King Vidor qui la dirigea en 1941 dans un film de la M.G.M. que nous almedons bien connaître. H.M. Pulham, Esquire.

On n'a pas manqué de gloser sur les quelques symboles freudiens qui parsemèrent le film. Le Vatican ne s'y trompa pas et lança ses foudras contre un film pourtant articule, et dont la force de suggestion est assez éloignée de celle d'un Sternberg ou d'un King Vidor. Gustav Machaty croyalt dur for à sa création. Venu à l'âge de dix-huit ans, dès 1919, à la miss en scène, il avait signé en 1929 un Erotikon muet, au titre explicite. Maigré lui, Gustav Machaty fait et culturei bien délimité, une tradition d'Europe centrale qui s'épanouira de manière plus convain-cante, toujours en 1982, dans le Liebelei, de Max Ophüls, d'après

Transplanté à son tour à Hollywood en 1939, à la M.G.M., où son ancienne vedette Hedy Lamarr est déjà sous contrat, Gustav Machaty tourners un petit film B d'assai Within the Law (in Belle et la loi), quatrième mouture d'une plèce à succès où N réussit maigré tout à remodeler un peu la brune Ruth Hussey selon les canons de beauté de l'héroine d'Extase. Gustav Machaty s'effacera progressivement des écrans pour mourir à soixantedeux ans, en 1963, à peu près Stemberg, avec Marlène Dietrich, de broder au fil des ans une légende autour de ca vedette d'élection ou de poursulvre plus avant, à Hollywood, une investiga-tion érotico-sociale comme avait su l'imposer au muet, au prix de sa carrière, un autre éminent Viennois, Erich von Stroheim.

LOUIS MARCORELLES.

* Olympic Saint-Germain.



Les théâtres de Paris

Aire ifbre (322-70-78), 20 b. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Prospectus. Atelier-Thélire du XIX (202-34-31). 30 h. 30 : les Bonnes. 20 h. 30 ; les Bonnes. Carrean da Temple (524-53-25), 21 h. ; le Cirque de Mollère. Comédie-Italianae (321-22-22), 21 h. ; la Locandiera. Conciergeris (633-61-77), 21 h. ; la Rose et le Fer. Essaion (278-46-42), 20 h. 30 ; Histoires viales. Histoires vraies. Fontains (874-74-49), 20 b. 45 Tupac ~ Tosco, la Raison de 20 h. 15 · Rufus; 22 h. : Le Père Noël est une ordure.

La Brayère (574-76-99), 21 h. : Un rot qu's des mathaus.

Lacarnaire (544-77-44), Théâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30 : Haute survellance; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fire; 20 h. 30 : la Double Inconstance; 22 h. 30 : les Quatre Jumelles. — III, 18 h. 15 : Parlons français; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'Informatique.

Parions interprets; 25 in 30; NotreDame de l'Informatique.

Barigny (225-20-74), 21 h.; la Tour
de Neste.— Salle Gabriel, 22 h. 30;
Nuit de noces de Cendrillon.

Montparnasse (220-38-90), 20 h. 30;
la Cage aux folies.

Neuveautés (770-52-76), 21 h.; Un
clochard dans mon jardin.

Palas des glaces (607-49-93), 30 h. 30;
Le Parré sifflera trois fois.

Théâtre d'Edgar (323-11-02), 20 h. 45;
En plein dans le mille.

Théâtre - en - Roud (367 - 38 - 14),
20 h. 30; Enis clos.

Théâtre de l'Union (770 - 90 - 94),
21 h.; Tartuife.

Variétés (233-937), 20 h. 30; Je
veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Blanes-Manteaux (857-16-70),
20 h. 15: Areuh = MG 2; 21 h. 30;
G. Cuvier; 22 h. 30 : Ies Beiges.
Gafé d'Edgar (330-85-11), I. 20 h. 30 :
Sœurs siamoises cherchent frères siamois; 21 h. 30 : Ies Deux Suisaes. — II, 22 h. 30 : Ies Deux Suisaes. — II, 22 h. : Popeck; 23 h. 30 :
R. Misson.
Café de la Gare (278-52-51), 32 h. :
Charlelle Couture.
Cafessalon (378-45-42), 22 h. :
Jacques Charby. Cafession (278-46-42), 22 h. :
Jacques Charby.
Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 :
Caf' Conc'.
Le Connétable (277-41-40), 21 k. 30 :
Clotilde : 22 h. 30 : Abadie.
Coupe-Chou (273-01-73), 20 h. 30 : le
Petit Prince : 23 h. : Bagdad
Coupertion.

La Cinémathèque chattlet (104-34-24), 15 h.; 18 Chartreuse de Parme, de Christian-Jeque; 19 h.: Paris qui dort; le Voyage imaginaire, de R. Clair; zi h.: Cléo de 5 à 7, d'A. Varda. leanbeurg (276-35-57), 15 h.: Vandémistre, de L. Paulliade; 17 h.: l'Admirable Crichton, de C. B. De Mille; 19 h.: Ben Hur, de F. Niblo.

ALIEN (A., v.o.): Broadway, 18(527-41-15).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Paramount - City, 8- (562-45-76);
St-Michel, 5- (328-79-17). — Vf.:
Paramount - Mariyaux, 2- (298-80-40).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14* (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)

:**): Epés de Boia, 5* (337-37-47). AU-DELLE :**): Epés de 2000. 57-47). BIENVENUE ME CHANCE (A. v.o.): U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08), U.G.C. - Marbeuf, 3° (325-47-19), Planvenue-Montparnasse, 15° (544-Bienvenue-Montparnasse, 15° (344-225-02).

BIGGADE MONDAINE: VAUDOU AUX CARAIBES (F.) (**):
U.G. O. - Danton, 6° (328-42-62).

Ber., 2° (236-33-33), Normandie, 8° (339-41-18), Helder, 3° (770-11-34),
U.G.C. - Gobelins, 12° (338-22-44),
Miramar, 14° (328-38-53), Martal,
14° (329-32-43), Magio-Convention,
15° (828-20-64).

CALIGULA (1t., v. ang.) (**): StGermain - Studio, 6° (354-42-72),
Monte-Cario, 8° (222-39-93), Blarribs, 8° (723-69-23). - V.1: U.G.C.Opéra, 2° (226-30-32). Montparnass-33, 8° (344-14-27), Lumière,
9° (246-68-67), Athèna, 12° (24207-48), Mistrai, 14° (538-52-43),
14-Juillèt - Beaugrenaila, 15° (57579-79), Magie-Convention, 15° (82820-64). Clichy - Pathé, 13° (52246-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A.)

46-01).
LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Riyases-Point-Show, 8 (225-67-29).
LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Beig., v. ang.): U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62), Baixac, 8 (561-10-69). — V.f.: Hansamann, 9 (770-47-55).

Cour des Miracles (548-85-80), 21 h. 30 : la Mationette. at h. 30: 1a Matiouette. L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30: M. Boubin. Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45: L'une mange, l'autre boit; 21 h. 15: le Président. mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le Président.
Lucernaire (544-57-34), 19 h. 30 :
Antonin fait c' qu'i vent.
Petit Casino (278-35-50), I, 21 h. :
Racontez - moi votre enfance;
22 h. 15 : Du moment qu'on n'est
pas sourd — II, 20 h. 45 : Si is
concierge savait; 21 h. 45 :
Suzanne, ouvre-moi.
Le Point-Virgale (278-67-03), 20 h. 30 :
Tranches de vie; 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain
en pente; 22 h. 45 : Raymond.
Théâtre de Dix-Heures (696-07-45),
20 h. 30 : Lionel Rocheman;
21 h. 30 : Ch. Jolitois; 22 h. 30 :
Otto Wessely.
Théâtre des Quatre - Cents - Coups
(329-39-68), 20 h. 30 : Parle à mas
oreilles, mas pleds sont en vacancte; 21 h. 30 : J. Blot; 22 h. 30 :
J.-C. Montells.

Les comédies musicales

Renaissance (208-18-50), 29 h. 45 : Viva Mexico. Mairie du IV* (278-60-56), 21 h. : les Ballets historiques du Marais. Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Le music-hall Daunou (261-69-14), 21 h. : Pepe Cordoba et sa Piesta fizmenca.

Les concerts Netre-Dame, 17 h. 45 : P. Cochereau,

Jazz, pop. rock. folk Caveau de la Huchette, 21 h. 30 :
Janz Group de Bretagne.
Cour des Miracles (548-85-60).
30 h. 15 : C. Barthélemy.
Chapelle des Lombards (236-65-11).
22 h. 45 : Los Salseros.
Dunois (584-57-34), 21 h. : Musique non stro. non stop. Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 : Riverbop (325-93-71), 22 h. 30 : J.-M. Kajdan Quartet.

XV Pestival estival de Paris

Grand Hôtel, 18 h. 30 : Amsterdams Piano Trio (Beethoven, Raws-thorne, Schubert).

CHARLIE BRAVO (Fr.) (*): Berlitz, 2* (742-80-33), Marignan, 3* (359-32-82).

LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLX (IL, v.o.): Studio de la Harpe, 5* (354-34-33), Pagoda, 7* (705-12-15), U.G.C. - Marbeut, 3* (225-18-45), Studio Raspall, 14* (320-38-88).

B. DE RISOUR (Fr.): Parressents. DE RISQUE (Fr.) : Parns 14* (329-83-11).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A. V.O.): Marignan, 8 (359-92-82). — V.I.: Richellen, 2 (233-(A. v.o.): Marignan, 8° (35992-82). — V.f.: Richellen, 2° (23356-70), Berlitz, 2° (742-60-33),
Montparnasse - 83, 6° (544-14-27),
Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-8ud, 14° (327-84-90), Montparnasse - Pathé, 14° (322-18-23),
Cambronne, 15° (734-42-96), Wepler,
18° (387-50-70), Gaumont - Gambetta, 20° (538-10-96).

Cambronne, 15° (734-42-86), Wepler, 18° (387-50-70), Geumont - Gambetts, 20° (638-10-86).

CONTES FERVERS (Fr.) (**): Hausmann. 9° (770-47-55). Miramar, 14° (382-89-52)

DEUX AFFREUX SUR LE SARLE (A., v.l.): Richelleu, 2° (233-56-70). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

DON GIOVANNI (Fr.-Ts., v. ls.): Vendôme, 2° (742-97-52).

EXTASE (Tch., v.o.): Olympio-Si-Germain. 9° (222-87-23).

LE FAISEUR DE SUISSES (Suila): Marsis, 4° (278-47-86). Elarritz, 8° (723-68-23). Caméo. 9° (106.C.-Codéon, 8° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-69-23). Gaméo. 9° (146-68-44). U.G.C.-Gare de Iyon, 12° (343-01-59), Murst, 16° (655-98-75).

GIMME SHELTER, THE ROLLING-STONES (A., v.o.): Vidéoatons, 6° (325-60-34).

LES HERRITIERES (Hong.). v.f.: U.G.C. Opéra. 2° (281-50-32).

JE WAIS CRAQUEE (Fr.): Biarritz, 3° (723-68-23): Parrassiens, 14° (329-63-11).

ERAMEE CONTRE ERAMER (A.). v.o.: Parrassiens, 14° (329-63-11).

LONG WEEE-END (Austr.). v.o.: Paramount-Elysèes, 8° (353-48-34).

MAIS QU'EST-CE QUE FAI FAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FRIME QUI BOIT DANS LES CAFES A VE C LES HOMMES (*742-60-33): Gammont-Elchelleu, 2° (333-51-70): Montparnasse 32, 6° (544-14-27): Colisée, 8° (358-29-46): Gaumont-Eluchelleu, 2° (231-56-33): Gaumont-Elchelleu, 2° (231-56-33): Colisée, 8° (358-29-46): Gaumont-Eluchelleu, 2° (231-56-33): Colisée, 8° (358-29-46): Gleby-Pathé. 18° (522-37-41): Catimont-Gambetts, 20° (638-10-96).

ddera angh i DISCOTHEQUE 30, rue Gramont (angle Bd. des Italiens) Metro: Richelieu-Drouot

Tel: 296.62.56 et 296.87.35 LA NOUVELLE DISCOTHEQUE DE PARIS
Piste lumineuse - Light show - Disporama
Laure - Jeux electroniques - Films musicaun - Bars - Attractions.

14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

ANDUK AIMÉE - MICHEL PICCOLI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 15 août

LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES ROIS (A.), v.f.: ParamountOpére, 9° (742-56-31); ParamountMontpartusses, 14° (329-90-10).

MANRATTAN (A.), v.o.; J.-Cocteau,
5° (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All.), v.o.; Ciuny-Palace, 5° (35407-76).

07-76).

MON ONCLE B'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont-Les Halles, 1s (29749-70): Hautefeuille, 6° (53379-38): Elysés-Lincoin, 8° (35936-14): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-35-43); Parmassiens, 14° (22963-11); PLM Saint-Jacques, 14° (383-68-42); Athéna, 12° (34307-48).

NUMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A.), v.a.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-98); Ermitage, 8 (339-15-71). — V.1.: U.G.C. Opéra, 2 (281-50-32); Bretagne, 6 (222-37-97); Maré-ville, 9 (770-72-86); Secrétan, 19 (206-71-23) (208-71-23).

LE FRE (R., V.O.): 14 JuilletParname, & (328-58-00).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., V.O.): Quinteste, & (35435-40): Pagoda, & (705-12-15):
Collsée, & (359-29-46).

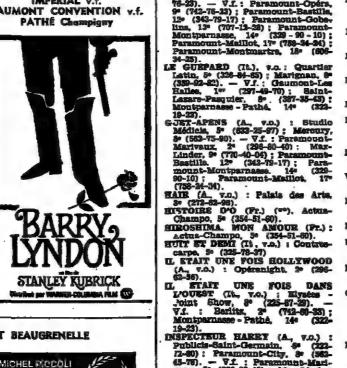
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.):
Cinoche Saint-Gormain, & (5319-82): Studio de l'Etolia, 17 (38019-93).

19-33). LE SAUT DANS LE VIDE (It.-Pr., version It.): 14 Juillet-Parnasse, 6* (325-58-00); v.f.: 14 Juillet-Bastille, II* (337-90-81); 14-Juillet-Beaugreneils, 15* (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

PILE OU PACE, film français de Robert Enrico: Rex. 2° (236-83-83); U.G.C. Opéra, 2° (251-30-83); U.G.C. Opéra, 2° (251-30-83); Bretagna, 6° (222-57-97); U.G.C. Danton. 6° (329-42-62); Blarritz, 8° (732-69-23); Normandie, 8° (359-41-10); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-22-44); Mastral, 14° (339-52-43); Magic Convention, 15° (632-30-64); Murat, 18° (651-39-75); Paramount Montmartre, 18° (666-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).
LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS, film américain de Citve Donner (v.o.): Luncembourg, 6° (638-97-77); Paramount Haysées, 8° (359-49-34). — V.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (331-58-86); Paramount Oriéana, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (879-33-00); Paramount Hontmartre, 18° (666-34-25). PILE OU PACE, film français de Saint-Charles, 15° (878-33-40);
Paramount Montmartre, 18° (806-34-25).
JE SUIS PHOTOGENIQUE, film , italien de Dino Bini (v.o.);
Quintetta, 5° (35'-35'-40);
Gaumont Colisée, 8° (359-29-46). — v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Gaumont Les Halles, 1° (297-49-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Saint-Lazara Pasquier, 8° (387-34-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumon; Convention, 15 (828-42-27). NEW YORK CONNECTION, film NEW YORK CONNECTION, film smartain de Robert Butler (**) (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6* (323-71-08). — V.f. : Rex, 2* (236-83-93) : Elysées Cinéma, 5* (225-37-90) : Caméo, 9* (246-66-44) : U.G.C. Gere de Lyon, 12* (343-91-59) ; U.G.C. Gobelins, 13* (326-23-44) : Miramar, 14* (320-83-32) : Mistral, 14* (530-83-32) : Mistral, 14* (530-83-32) : Mistral, 14* (530-39-75) : Imagas, 18* (522-47-94) ; Beerstan, 18* (226-71-33)

LE PARIS v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. MONTPARNASSE PATHÉ v.o. IMPÉRIAL v.f. PATHE Champigny



JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.A.)

le Clef. Se (337-90-90).

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHARBRE (Fr.): Forum des Halles, 1se (237-33-74); Saint-Germain-Villaga. Se (533-79-38); Slysées - Lincoln. 8e (339-36-14); Nation. 12e (343-04-87); Parnassien. 14e (232-83-11); Impérial. (742-72-52); Gaumont-Convention, 15e (528-42-27) tion, 15° (828-42-27)
JIMI HENDRIX (A., v.o.): GaiteMontpartassa, 14° (329-60-00).
LE LAUREAT (A., v.o.): ClumyPalace, 5° (354-07-75).
LAWRENCE PARABIF (A., v.o.):
Ouinterre, 5° (325-35-40):
George-V, 8° (562-41-46). — V.C.:
Berlix, 2° (742-60-33): ParamountGalaxie, 13° (580-18-03).

George-V, 8° (562-41-45). — V.I.:
Beriliz, 2° (742-80-33): ParamountGaluxie, 13° (580-18-03).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.):
'(ALEMBOULE, 8° (633-87-77).

LE MESSAGER (Ang., V.O.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-85-94).

MIDNIGHT EXPERSS (A.) (**)
(V.O.): Capri, 2° (538-11-59).

MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang., V.O.): Cluny-Ecoles, 5°
(354-20-12).

LA NUIT DES MOETS-VIVANTS
(A.) (**) (V.O.): Gaumont-Les
Halles, 1° (297-49-70): Studio
Cujas, 5° (334-89-22).

NOUS NOUS SOMMES TART
AIMES (I., V.O.): Hautefeuille, 6°
(633-79-38).

PAPA D'UN JOUR (A., V.O.): Maris, 4° (738-47-56); Studio Grele-Cour, 6° (328-80-25): Espace
3-114, 14° (330-39-34)

LE PARRAIN I et II (A., V.O.): Tampliers 3° (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
V.O.): Quintetta, 5° (354-35-40):
Balzac, 8° (561-10-50).

POUE L'EXEMPLE (Ang., V.O.): Palais des Arts, 3° (272-62-88).

BOCCO ET SES FRERES (It., V.O.): Cincoha
(A., V.O.): Elysées-Lincoin, 5°
(339-33-14). — V.f.: Parnassiens, 14° (329-33-11).

THE SERVANT (A., V.O.): Palais
des Arts, 3° (272-62-88).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. V.O.): Livernaire, 6° (54437-34).

LE TOMBEAU HINDOU, LE TIGRE
DU BENGALE (A., V.O.): Marsis, 4° (278-47-85): Olympic - SaintGermain, 6° (222-87-23).

Les séances spéciales

Les séances spéciales THE ROSE (A., v.o.); Kinopanorama, 15° (306-30-50) (70 mm); Haute-fenille, 6° (833-79-38); Gammont-Champs - Elysées, 8° (839-04-67); Parnassiens, 14° (339-83-11); Olym-pic, 14° (542-61-42); v.f.; Impérial, 2° (272-72-53). 2° (272-73-33).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juniet - Parnase, 6° (328-58-00); Racine, 6° (633-43-71); U.G. C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-80-81); 14 Juillet-Beaugreneile, 15° (573-73-78).

L'ULTIME ATTAQUE (Ang. v.o.): Paramount-City, 8° (562-45-76); vf.: Paramount-Opera, 9° (742-56-31); Paramount-Montparmasse, 14° (329-90-10).

UN FLIC DE CHOC (A. 198-80-80-80).

Les séances spéciales

AU-DELA DU BIEN ST DU MAL (TL. v.o.): le Seine, 5° (325-95-99) 18 h. 05. L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A. v.o.): Epte de Bois, 5° (327-57-47) 20 h. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., v.f.): CORMOR, 6° (544-28-80) 16 h. LE DIABUE PROBREGMENT (Pt.)

16 h.
LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.)
Olympic, 14° (542-67-42) 18 h.
ef S., D.
L'EMPTIED DES SENS (Jap.) (**)
(vo.): Saint-André-des-Arts, 6*
(226-43-18) 12 h. et 24 h.
LES EUROPEENS (A. vo.): Tourelles, 20° (364-51-98) J. 21 h.
FRITZ THE GAT (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (328-48-18)

André - des - Arts, 6 (328-48-18) 0 h. 15.

0 h 15.

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.):
Lidembourg. 0 (633-97-77) 10 h.
12 h et 34 h.

INDIA SONG (Fr.): h Seine, 5 (325-85-99); 2 h 25 ff D.

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS
EN L/AN 2900 (Suisso): Le Seine, 5 (225-95-99).

JULES ET JUM (Fr.): Seine-Andrédes-Arts, 0 (325-48-18) 12 h.

MAHLER (A. v.o.): Le Seine, 8 (325-95-99) 14 h 25.

LES NOUVEAUX HONSTRES (Tt. v.o.): Le Seine, 5 (325-85-99)
20 h 10.

L'OMBRE DES ANGES (Fr.): Dlymple (542-67-42) 18 h af S.
et D.

LES NUITS DE CABURIA (R. v.o.):

AT D.

LES NUITS DE CABRELA (R. v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42).

LE PELVE (A. v.o.): Olympic
Saint-Germain, 14° (222-87-22)
12 h. et 24 h.

ROME, VILLE OUVERTE (R. v.o.):
Studio Git-le-Cour. * (325-80-35)
12 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A. v.o.): le Seina, 5° (325-89)
83-99) 18 h. 05.

LE TROISIEME ROMBE (Ang.
..o.): Epés de Bois, 5° (33787-47) 22 h.

FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf, & (225-47-18) : Furia. — Trois Haussmann, P (770-47-55) (v.o.) :

Apocalypee 2024. NGMAR BEEGMAN (v.o.): Studio des Unsulines, 5° (354-39-19): la Houte.

des Ursulines, 5° (354-39-19):
la Honte.

HOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.),
Olympic, 14° (542-67-42): le Jour
cht flèau.

LES HEROINES D'HITCHCOCE.
(v.o.), Olympic, 14° (542-67-42):
la Maison du docteur Edwardes.

HOMOSEXUALITE (v.o.), Le Beine,
5° (323-93-99): Outrageous.

PASOLINI, Les Templiers, 3° (27294-56), en alternance: les Contes
de Canterbury; les Mille et Une
Nuits.

LES MAUDITS D'HOLLYWOOD,
(v.o.): Action La Fayette, 9°
(878-80-50): la Dernière Fantare,
w. C. FIELDS (v.o.), Action Christins, 5° (325-85-78): les Joies de
la famille.

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action
La Fayette, 9° (878-80-30): le Port
de l'angoisse.

FILM NOIR (v.o.): Grands-Augus-

plute.

PESTIVAL ROCKY REGGAE MOVIÈS (V.O.), 3-Luxembourg, 6(633-67-77). En alternance : Jubilee : Bob Mariay Live.

INDE, REVE ET REALITE (V.O.),
Action République, 11° (80551-33) : Shakespeare Wallah.

A. HITCRCOCK (V.O.), Boite à films,
17° (622-44-21), 17 h. 45 : Rébecca;
20 h. : Psychose; 22 h. : la Maison du docteur Edwards.

PASOLINI, les Templiers, 3° (27294-35), em alternance : les Contes
de Canterbury; les Mille et Uns
Nuits.

Les festivals

UN FILE DE CHOC (A., v.A.) : Ermitage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Rez., 2° (236-23-93) ; U.G.C.-Gobelinz, 13° (336-23-44) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59) Lyon, 12" (343-01-59)
UNE SEMAINE DE VACANCES
(Fr.): Studio Aipha, 5" (354-39-47);
Publicis Champa-Elysées, 8" (729-76-23); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-78);
Paramount-Maillot, 17" (758-24-24).
LA VIE DE BERIAN (Ang. v.o.);
Cluny - Ecoles, 5" (354-29-12);
U.G.C.-Opéra, 2" (251-50-32).

Les grandes reprises

SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPERSS (A., v.A.): la Cief, \$\text{5} (337-90-90). LES SOUS-DOUES (Fr.): Capri, 2* (508-11-69); Marignan, 3* (358-92-82); Napoléon, 17* (389-41-46). BUE (Fr.): Saint-Séverin, 3* (354-50-91).

A CHAQUE AURE, JE MEURS (A.). v.o.: Action Christine, & (225-85-78). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It.), v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-62). L'APPERNTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A.), v.o.: la Clef. 5 (337-90-90). L'ARBRE AUX SABOTS (IU). V.O.: (33'-94-90).
PARREE AUX SABOTS (It), va:
Bonaparte, % (326-12-12).
ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES
(A.), v.o.: Studio Logos, 5 (354-26-42).
BARRY LYNDON (A.), v.o.: Hautefaulle, % (633-79-38); Paris, % (358-38-98). vf.: Montparname-Pathé, 14 (322-19-23); Impérial, 2 (742-77-52); Gaumont-Convention, 15 (638-42-27).
BONNIE AND CLYDE (A.), v.o.: André Bazin, 13 (537-74-39).
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Pr.): Forum-Clnéma, 14 (297-53-74); Studio de la Harpe, 5 (554-34-63); Elysée-Lincoln, % (359-36-14); Nation, 12 (343-04-67).
CHINATOWN (A.), v.o.: Quintette, 5 (354-35-40); Elysée Point Show, 8 (225-67-29).
CLEOPATRE (A.), vf.: Moulin-Rouge, 18 (608-63-26).

CHINATOWN (A), v.o.: Guintetta, 5° (354-35-40); Elysées Point Show, 8° (225-67-28).

CLEOPATRE (A.1, v.1.: Moulin-Rouge, 18° (605-63-26).

LE DERNHER NARAB (L.), v.o.: Falsac-Croix-Mivert, 15° (374-95-44).

LES DAMNES (L.), v.o.: Saint-Germain - Huchetta, 5° (633-79-38), Pranco-Elysées, 8° (723-71-11). — V.1.: Gauront-Les Ealles, 1w (297-49-70); ABC, 2° (226-35-34); Nation, 12° (343-04-67); Montparnase-Pathá, 14° (322-19-23); Gauront-Convention, 15° (823-42-27); Olichy-Pathá, 18° (822-37-21).

DEUX SUPERFLICS (A.), v.1.: Gauront-Sud, 14° (327-34-50).

LES DIX COMMANDERMENTS (A.), v.o.: U.G.O. Danton, 9° (329-42-22); Marignan, 8° (359-33-82). — V.1.: Gauront-Eichaileu, 2° (333-56-70); Pauvette, 13° (331-60-70); Montparnasee-Pathá, 14° (327-19-23); Gauront-Sud, 14° (327-19-23); Gauront-Sud, 14° (327-94-60); Vepler, 18° (387-50-70); Gauront-Gambetta, 29° (338-19-95).

DOUZE SALOPARDS (A.), v.o.: La Clef, 8° (337-90-90).

GOLDFINGER (A.), v.o.: Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis - Champe - Elysées, 8° (726-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-76-23); Paramount-Montparnase, 14° (329-90-10); Paramount-Montparnase, 14° (329-90-10); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LE GUEPARD (L.), v.o.: Quartier Latin, 5° (328-84-65): Martiman, 8° (428-84-65): Martiman, 8° (4288-84-65): Martiman, 8° (4288-84-65): Martiman, 8° (4288-84-65): Martiman, 8° (

de l'angolsse.
Film NOIE. (vo.): Grands-Augustins. 6° (633-22-13): le Criminal.
LES VIOLENTS D'HOLLEWOOD,
(vo.). Olympie. 14° (542-67-42):
Elmer Gantry.
MARX BROTHERS (vo.). NickelBooles. 6° (323-72-07): Chercheurs
d'or.
COMEDIES MUSICALES (vo.). Strudio Bertrand, 7° (783-64-66). En
alternance: Roberts: Entronadans la danse. — Mac-Mahom, 17°
(320-24-81): Chantons sous la
pluie.

Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23).

INSPECTBUR HARRY (A., v.o.):

Publicis-Saint-Germain, 5° (222-12-80): Paramount-City, 3° (562-43-76). - V.I.: Paramount-Madraux, 2° (236-30-40); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Galarie 13° (580-18-03): Paramount-Galarie 13° (580-18-03): Paramount-Oriens, 14° (540-45-91): Paramount-Montparnasse, 14° (335-90-10): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Passy, 16° (286-34-25), Paramount-Montpartre, 18° (505-34-25), JAMES BOND CONTRE DOCKEUR, NO (A., v.i.): Saint-Charles - Convention, 15° (579-38-80).

SPORTS

Tennis

LES ÉCLOPÉS DE TORONTO

Après John McEnroe, qui a di se retirer des internationaux du Canada, à Toronto, pour félure de la cheville, après Björn Borg qui souffrant toujours du genou, a besogné, jeudi 14 août, pour se défaire du Newyorkais confidentiel Peter Rennert (7-6, 4-6, 6-4), c'est Martina Navratilova, dont on a enregistré l'abandon — alors qu'elle menait par 5-4 au premier act, — devant l'Américaine Ame Smith, une tout récente blessure au dos s'étant réveillée. De toute évidence, aucun des trois champions ne tient à manquer le render-vous des championnais des Etats-Unis qui commencent le 27 août. Autre contre-performance : la défaite de Vitas Gerulaitis, finaliste l'an dernier à Flushing Meadow, finaliste à Finshing Meadow, finaliste à Roland-Garros cette année, des mains de Sandy Mayer, vainqueur en deux sets (7-6, 8-3).

Voile

LA PREMIÈRE RÉGATE DES DEMI-FINALES DE LA COUPE AMERICA

Par petit temps (vent faible, ciel couvert, pluie intermittente), la première régate des demi-finales des challengets disputant la Coupe America jeudi 14 août sur le plan d'eau de Newport (Rhode-Island) a été marquée par la victoire écrasante d'Australia sur Spariae la voiller sur finale par la victoire de la victoire d tralia sur Sverige, le voiller suè-dois (5 min. 20 sec., l'écart le plus considérable enregistré jusqu'alors dans les régates). Le second duel a vu le douze nètres britannique Lionheart franchir la ligne d'arrivée avec 2 min. 26 sec. d'avance sur France III.

Les mêmes bateaux se ren-contrent ce vendredi pour la deuxième régate. Le premier qui aura gagné quatre régates sera qualifié pour la finale contre les Etats-Unis.

● Les obsèques du champion motocycliste Patrick Pons, décédé mardi soir à l'hôpital de Northampton des suites de sa chute au Grand Prix de Silverstone, seront célébrées lundi prochain 18 août en l'église de Poses (Eure), à 15 heures.

MERCURY V.O. STUDIO MÉDICIS v.o. MARIVAUX v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE of PARAMOUNT MAILLOT v.f. PARAMOUNT La Varenne



Le Monde DES PHILATELISTES

000000de juillet-coût (60 pages) LA MAXIMAPHILIE

LA « RÉVOLUTION » DE LA ROTATIVE (Timbres et types)

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde entier

. En vente dans les kiceques depuis le 3 juillet : 7 france.

FAITS DIVERS 1 - 2 - 20

RADIO-TÉLÉVISION

En Corse

FAITS DIVERS

Une dizaine d'attentats contre des établissements bancaires

Personne, vendredi dans la matinée, n'avait encore revendiqué

L'attentat contre le fourgon de C.R.S., qui avait été mitraillé par deux inconnus, le jeudi 14 août à l'aube, à Bastia (le Monde du 15 août) a été reven-diqué, à l'Agence France Presse, le jeudi 14 août dans l'appès-midi, par un correspondant anonyme se réclamant du Front de libération nationale de la Corse
(FLN.C.). L'estentst n'a pas fait
de victime : les sept hommes de
la C.R.S. 30 de Metz, actuellement
en Corse, n'omt pas été touchés
par les balles qui ont atteint le
fourgon.

R.C.I. plasfiquée sur l'île d'Elbe

était visée.

[Depuis le 12 jullist, Radio-Corse internationale émet tous les jours, de 6 à 23 heures, sur la Corse, à partir d'un émetteur installé sur l'île d'Elbe et relié en basse fréquence à un studio étable dans une villa de Livourne. Un studio de préenregistrement a d'autre part été aménagé à Eastia. Les émissions compreument quatre bulletins quotidiens d'information, des enquêtes, des reportages réalisés en partie en langue corte, de la masique et des annonces publicitaires, certaines en provenance de grandes firmes du continent. Une dissine de journalistes au total sont employés par R. C. L. dréé sur l'initiative d'un groape d'actionnaires privés rassemblés autour d'Aimé Pietri, directeur, d'autre part, du mensuel « Kyra ».

Cette radio, qui se veut « un poste

d'autre part, du mensnel « Kyrn ».

Cette radio, qui se veut « un poste périphérique comme un autre », a eu une naissance difficile. Le député R.P.B. de la Corse du Sud, Jean-Paul de Rocca-Sera, intervint à Pépoque pour la faire interdire et, dans la nuit du 30 octobre au 1 movembre dernier, Pappartement de M. Aimé Pietri était plastiqué. Actuellsment ses émissions aont encore D'autre part, sur l'île d'Elbe, l'émetteur de « Radio Corse l'internationale » (R.C.I.), qui diffuse vers la Corse, a été détruit le jeudi 14 août dans la matinée, par un attentat à l'explosif. Plusieurs autres émetteurs de radios italieures situés au même endroit R.P.R. de la Cors Paul de Rocca-S répoque pour la 1 dans la mait du 30 vembre dernier, le limit de l'internationale » (R.C.I.), qui diffuse le la Cors Paul de Rocca-S répoque pour la 1 dens la mait du 30 vembre dernier, le l'internationale » (R.C.I.), qui diffuse le Rocca-S répoque pour la 1 dens la Rocca-S répoque pour la 2 dens la mainte production de Rocca-S répoque pour la 2 dens la mainte de Rocca-S répoque pour la 2 dens la Rocca-S répoque pour la 2 dens la Rocca-S reporte dernier, la Rocca-S reporte de Rocca-S

20 h 30 Série : « Winnetou ».

Vendredi 15 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 35 Série : « le Temps des es ».
- Les animaux du Gange 19 h 45 Série : « Frédéric
- 20 h Journal. 20 h 30 Dramatique : « la Mort en sautoir ». Réalisation P. Goutas, avec D. Durristis, F. Berge, L. Coleyn, P. Tirmont, Ch., Waltor. Mélodrame à rebondissements que souls les
- acteurs eaucent.
- Reportage de G. Chauvel.
 Les « hommes libres » des montagnes du
 Les», chassés en 1876 par les troupes vietnamiennes, se sont retrouvés à l'étranger :
 véritable diappora qui espère encors retourner
 sur son soi. Un reportage intéressant.
 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Documentaire : Soit d'aventures.
 Patathie et mystérieux Népal.
 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouts de chan
- Le temps du remords.

 21 h 35 Magazine : Ah 1 vous écrivez.

 Emission littéraire de B. Pivot.

 Avec MM. M. Juillan (le Maître de Hongrie).

 S. Gainsbourg (Evguente Sobolov) et Mme E.

 de Brisse (Une forêt soumise).

22 h 35 Journal

22 h 46 Ciné-Club : «Brève Rencontre ».

Plum anglais de D. Lean (1986), avec C. Johnson, T. Howard, C. Reymond, S. Holloway, J. Carty, M. Barton, V. Dyall, B. Grege, (V.O. sous-stirée. N. Reditrusion.) Un homme et une jemme, tous deux marita, jout connaissance sur un quai de gare provincial, se rencontreut chaque jeudi, mais résistent à leur commune passion.

Une délicate étude psychologique (sur un sujet de Noel Comard) et le réalieme quotidien de la patite bourpoise et de la province anglaises. Un film qui fut très célèbre et qui reste estimable.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 10 Journal. 15 h 20 Courts métrages
- 18 h 40 Pour les jeunes. Les aventures de Loiek et Bolek ; Titres en poche : fêtes et fariboles.

du plus retentissant hold-up de tous les temps: l'attaque du train postal Glesgow-Londres en 1963, évadé de prison en 1964, enfui en Australie, puis découvert par les services de Scotland Tard auxquels, aujour-d'hui marié à une Brésilienne, il a défini-tivement échappé.

Samedi 16 août

21 h 30 La France musicale n ou la remoir australe. Panorama de la vie unustrale dans la région Provence-Côte d'Azur-Corse, Des directeurs des conservatoire s'expliquent et des responsables d'orcheaire ou de féstipale australis d'azurres de Tohalkovekt, Messiaes. Donisetti et de Coppelia, apectacle des ballets de Marseille Boland Petit.

FRANCE - CULTURE

18 h., Virages de la iangue française. 19 h. 30, Conteurs d'anjourd'hui : B. de La Salle. 20 h., Dix heures pour Offenbach : avec F. Be-

- voll.

 21 b. L'histoire et son roman: Cagliostro, Dumas et la Révolution française (la fin de l'histoire).

 22 b. Poésie, religion noire: poèmes de J.-B. Tati Loutard, lus par R. Bassier.

 22 b. 30, Les chembus de la commaissance: la famme du dix-neuvième siècle (la féministe).

 23 h. Trois hommes à la recherche d'una comète: feuilleton de L. Kohrinsky (redif.).

 23 h. 30, New-nuits.

FRANCE - MUSIQUE

- PKANCE MUSIQUE

 29 h., Frelogue: A Almuro présente des extraits d'œuvres de Beriloz, Morart et Berio.

 26 h 28, Concert (Echanges franco-elismande), Chasse royale et orage » extrait des Troyens (Berilos), e Concerto pour piano et orchestre nº 9 en mi bémoi majeur » (Mozart), e Sinfonia » (Beriloz), par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, avec R. Léconskais, piano.

 22 h. 15, Les Nuits d'été : œuvres de Franck et Ligetti; 23 h. 05, Vieilles oires : œuvres de Haydn et Mozart; 0 h 5, Ctrandes œuvres grands interprètes.

10 000 HECTARES DE FORÊT ONT BRULÉ DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉTÉ Un premier bilan peut être fait des incendies, désormats mattrisés, qui s'étaient déclarés dans le sud de la France depuis le mardi 12 août : 2 000 hectares ont brûlé en Corse et autant dans le Midi, surtout dans les Bouches-du-Rhône. Au total, 10 000 hectares ont été dévastés depuis le début de la saison, estiment les services de secours. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a appelé les estivants à « dénoncer les malades et les maniaques ». Le ministre a souligné qu'il ne s'agissait pas en la circonstance de « délation », mais d'une « œuvre de solidarité » susceptible de « contribuer peut-être à sauver des vies humaines ». La multiplicité des foyers, dont certains sont allumés en pleine nuit, démontre, d'après les services de gendarmerie, que souvent les incendies sont d'origine criminelle. Le préfet des Bouches-dn-Rhône, d'antre part, a interdit le jeudi 14 août, « pusqu'à nouvel ordre », la circulation, le stationnement ou le séjour des personnes ou véhicules dans les massifs Un premier bilan peut être fait des incendies, désormais maîtrisés, qui s'étaient déclarés dans le sud des risques d'incendie. Cette décus s'étaient déclarés dans le sud claion, annoncée en fin d'aprèsie la France depuis le mardi claion, annoncée en fin d'aprèsie la Corse et autant dans le Midi, sera rapportée « dès que les conditions météorologiques le perfecture : mais du mistral est préveu pour le samedi 16 août.

CARNET

Mme André PAIN,

née Andrée Nantas, est entrée dans la joie de Disu, le 12 août 1980.

ACCIDENTS DE L'ÉTÉ:

En mer, à la montagne, à la campagne, les causes s'averent identiques. Les Français, peu entrainés aux activités de piein air (10 % seniement possèdent une licence dans un club sportier de la contrainé de l une noence dans un ciun spor-tif) se lancent, dès le début de leur séjour, sans préparation et sans bonne connaissance du milieu, dans la natation, le ski nautique, la pianche à voile, voire la plongée sous-marine ou l'alpi-nisme. Résultat : chame année.

Indépendamment des vacances sachées, un accident pent avoir

M. André Pain,
Daniel et Françoise Courtot et
leurs enfants,
Pierre et Claude Quantin et leurs
enfants,
Toute sa famille et ses amis,
invitent à partager leur peine et
leur espérance. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 18 août 1980, à 8 h. 30, en l'église Saint-Suipice, Paris-9, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Bourbon-Lancy, vers la heure.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

32, rue de Montreuil, 78000 Versailles. 13, rue de la Paroisse, 78000 Versailles.

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSÈQUES

« Indian Tonic » le SCHWEPPES qui vous étonne. Bitter Lemon : le SCHWEPPES qui vous renverse

DEUX MILLE CINQ CENTS MORTS

Selon le Centre de documen-tation et d'information de l'asu-rance, les accidents qui survien-nent pendant les vacances, compte-tenu des tragédies de la route-coûtent la vie, chaque année, à quelque deux mille cinq cents estivants. Le multiplication des imprudences, alliée à une condi-tion physique souvent précaire, est à l'origine de 90 % de ces accidents.

nisme. Resultat : chaque année, six cents personnes se notent en mer et quatre-vingts autres se tuent en montagne.

independamment des vacances gachées, un accident peut avoir de lourdes conséquences financières pour ceux qui sont responsables ou victimes. En effet, les contrats d'assurance habituels s'ils couvrent les accidents courants, ne garantissent pas toujours certaines activiés. L'alpinisme, la plongée sous-marine, le nautisme peuvent figurer parmi les exclusions des contrats de convrant les accidents causés aux tiers) et parmi les exclusions des contrats e individuelle-accidents accourant les accidents subts par l'assuré). Il est donc prudent de demander à son assureur des garanties pour le ou les sports pratiqués.

Mais les sportifs amateurs de-

Mais les sportifs amateurs devraient savoir que la Sécurité civile dépense chaque année 2,5 milliards de francs pour ses 25 milliards de francs pour ses opérations de sauvetage (y com-pris accidents de la route et incendies de forêts) dont une bonne partie est consacrée à la recherche des montagnards auda-cieux et des plaisanciers impru-dents.

 Accident d'autocar : quinze blessés. Quinze personnes ont été blessées dans un accident d'auto-car qui s'est produit le 14 août dans l'après-midi sur une route du Gers, près de Riscle. Le véhi-cule, qui emmenait des pèlerins du troisième âge de Guéret (Creuse) à Lourdes, s'est renversé dans un tournant.

- PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 13 h 50 Au plaisir du samedi.
 En direct de Saint-Satur (et à 14 h. 18, 15 h. 2 et 17 h. 38); 13 h. 51, La petite maison dans la prairie; 14 h. 38, Mays l'abelle; 15 h. 22, La cloche tibétaine; 16 h. 39, Le magazine de l'aventure; 17 h. 57, Tampa X.
- 19 h Trente millions d'amis Spécial animaux abandonné 19 h 20 Emissions régionales.
- 20 h 30 Variétés : Numéro un : Jean-Pierro Avec Annie Cordy, Renaud, Athalia, Louis Chedid, le Ballet Esther, Joëlle, Karen Che-
- 35 Série : « Starsky et Hutch »,
- L'Epidémie. Réalisation B. Keiljan, avec J. Margolin, Al Rurio J. Allison, A. Rocco... 22 h 20 Série : « C'est arrivé à Hollywood ». Les alles d'Hollywood.

 22 h 40 Variétés : Les comiques associés.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 12 h Journal des sourds et des males
- 12 h 15 La vérité est au fond de la mermite.
- 13 h 35 Document : la Franca vue du clei. Méditerranée Corse. 14 h Les jeux du stade. Basket-ball : finale d' Etats-Unis ; sports basques : yoko garbi ; gymnastique : tournoi d'Antibes ; spécial Y. Noah.
- 18 h 15 Moi aussi, je parie français. Le défi du monde francophone.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

- 19 h 20 Emissions régionales. Trente-six bouts de chaudelle.
- Réalia H.-J. Toegel. Avec E. Arent, H. Putz, B. Astor. C. Collins... 22 h 15 Variétés : Antenne à... Annie Cordy.
- 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 16 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour le- james. Plisges : le cendrier ; See and tell : la vis privée des meries. Les jeux.

- h 30 Telemin : « les Femines en bisic ».
 (Première partie.)
 D'après P.G. fliaughter. Scénacio : R. Malcolm Young et I. Pearlberg. Réal. : J. London.
 Intrigues parmi le personnel d'un important hôpital de Floride : rivalités, falousies sentimentales et professionnelles. Bref. la vie romanesque d'un établissement hospitalier tells que l'a imaginée le romaneter Slaughter. Il s'agit d'une pure fiction.
- 22 h Journal. 2 h 20 Aspecta du court métrage français
- FRANCE CULTURE
- 7 h. 2. Colportage. 3 h. L'envers de la lettre. mage aux grands interpretes de

« Dunoyer de Segonzac ». Un film de F. Reichenbach.

- Québec.

 20 h., L'enterrement de Mile von Beistroff, de
 M. Schilovitz (redif.). M. Schilovitz (redif.).
 22 h. 30, Giono par lui-même (redif.).
 23 h. 45, Musique enregistrée.

FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 2, Réveil-matin : œuvres de Beethoven,
 Mozert, Brahms et Schumann; 8 h. 35,
 Kiosque matin; 9 h. 30, œuvres de Mozert
 et Beethoven, dir. Karl Boehm.

 11 h. 30, Concert de musique de chambre :
 « Quatuor à cordes en la mineur » (Schumann); « Quatuor à cordes en fa majeur »
 (Beethoven), par le Quatuor Vegh. (Concert
 du 10 janvier 1977 au Grand Auditorium de
 Radio-Prance); 13 h. 5, Janz vivant estival

- cu 10 janvier 1977 su Grand Auditorium de Radio-France); 13 h. 5. Jazz vivant estival (Suna).

 14 h., Collection particulière: Karl Boëhm, le mosartien, « Symphonie n° 40 an sol mineur 3 de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, et des extraits du disque historique dirigé par R. Straus.

 16 h. 30, Festival de Salzboung 1988 (en direct de l'O.R.F.). Récital Emil Gulleis, piano, Mozart: 16 h., « Fidelio 3 de Besthoven, par l'Orchestre philharmonique et les Chosurs de l'Opéra de Vienne, dir. K. Boëhm, avec M. Moedl, A. Dermota, ténors et I. Scefried, soprano: 19 h. 5. Klosque sofr.

 28 h. 38, Concert : bommage à Charles Munch, « le Carnaval romain 3 ouverture : « Timbres, Espaces, Mouvement » (Dutilleux) : « Concerto pour piano et orchestre en sol majeur 3 (Brahms), par l'Orchestre ansol majeur 2 (Brahms), par l'Orchestre untional de France, dir. M. Rostropovitch, avec N. Hamfot, piano. (Concert du 29-12-1978 au Théâtre des Champs-Elysées à Paris.)

 23 h., Les Nuits d'été : Comment l'antendezvous ?, avec Bené Girard. « Impuissance et pouvoir de la musique »; cuvres de Haëndel, Mahler, Schubert, Wagner et Beckhoven; I h. Le dernier concert ! Rencontres internationales d'Art contemporain de La Rochelle.

Dimanche 17 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 La source de vie.
- 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Messe. Célébrée avec la parolase de Maiche (Doubu, Prédicateur : Père Marc Joulin. 12 h La séquence du spectaleur. 13 h Journal.
- 13 h 20 Série : Le Temps des as.
- 14 h 15 Variélés : Autour du chapitesu. Avec Sacha Distel, Micola Croisille, Karea Gould... 15 h 15 L'énergie, c'est nous.
- Les nouveantés du moteur. 15 h 30 Tiercé à Deauville. 15 h 40 Série : Le Monde mervailleux de Disney.
- L'Ennemi de la montagne (deuxième partie).
- 16 h 30 Sports Première.

 Burovision. Grand Prix automobils à Telweig. Athlétisme : meeting Mikala à Mica.

 19 h Série : Aventuriers du Far-West.

 Billy le gaucher (rediffusion).

 19 h 25 Les animaux du monde.

 Oissaux des tropiques.

 20 h . Lournal.
- 20 h h Journal. 20 h 35 Cinéma : « le Vent de la plaine ». Film américain de J. Huston (1959), avec B. Lancaster, A. Hepburn, A. Murphy, J. Saxon, C. Bickford, L. Gish. (Rediffu-
- J. Sakon, C. Siction, L. Gish. (Recitivation.)
 Une joune fille, élevée par des fermiers du Tesus, découvre qu'elle est née indienne. Un conflit s'élève entre sa tribu et sa /amille d'adoption. d'adoption.

 Un vestern remarquable, qui pose avec intelligence le problème de l'intolérance, des fanatismes religieux, raciaux et fomiliaux.

 22 h 25 Portrait de Louis Guilleo.

 Le baryton L. Guilleo interprète des extraits de Paillasse, de Mascagni, de Faistaff et de Rigoletto, de Verdi.

23 h 20 Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 13 h 20 Série : < Embarquement Immédiat > Un hôtel de rêve. 14 h 15 Jeu : les Descendants.
- 14 h 55 Alain Decaux raconie. Le gibet pour Lazzio Rajk. (Radiffusion.)
- 15 h 55 Muppet show.
- 16 h 20 Opéra : « Arabella ». De E. Stranss. Avec l'Orchestre philharmo-nique de Vienne, dir. G. Solti, et H. Kraem-mer, M. Lilowa, G. Janowitz, E. Gruberova, S. Ghazarian, H. Heim... Une famille récemment ruinée vit dans l'espérance d'un riche mariage pour l'ainée des deux sœurs; la cadette, déguisée en

- gargon depuis son plus feune age, n'a pas grand-chose à attendre. Après une série de quiproques, les choses finissent par s'arranger.
- 18 h 55 Stade 2.
- 20 h Journal. 20 h 35 Jeux sans frontière.
- 22 h Documentaire : A deux pas de chez

L'Diande : Une émission proposés et pré-sentée par Anne Sinciair, avec Joe Mulbol-land, producteur à la télévision iriandaise. Les aspects méconnus de l'Irlande, au-deld de l'image traditionnelle de la verte Eriu. TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 20 h Feuilleton : La flèche noire.
- 20 h 30 Série : Les mervelles de la mer.

 « Les dessins de la vie ». Une émission de P. Rossif.
- P. Rossill.

 21 h Rue des Archives: Paris perdu.

 Une émission proposée par A. Fermigiar et P. Edelmann. Réal.: P. Collin.

 Le centre Georges-Pompidou jourtant l'église Saint-Eustache, la tour Montparnasse se projitent en jond derrière les paysages parisiens sans parier de la Défense et du jront de Seine, et des voies sur barges. Faut-il pleurs la vielle capitale ou, dans ces années d'une époque où les architectes changen! Paris plus projondément que na le fit même le baron Haussmann, se contenter d'anaipser? Nos deux collaborateurs, ici, critiquent et montrent.

 21 h 50 Journal
- 21 h 50 Journal. 22 h 18 Court métrage : « Deux pour vivre ».
- De M. Duvernay. 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle S. Fuller) : h 30 Chema de maun (cycle S. Funer) :

 « Quarante ineurs ».

 Film américain de S. Fuller (1957), avec
 B. Stanwyck, B. Sullivan, D. Jagger, J. Ericson, G. Barry, B. Dix, J. Carroll (v.c. soustirée. R. Bediffusion).

 Un agent félérel venu avec ses deux frères
 à Tombstone (Arizona) pour arrêter un
 bundit se brouss aux prises avec une
 redoutable amazone, écumant la région à la

 ête de cuarante tuenus. tête de querante tueurs. Western lyrique et baroque où s'affrontent des personnes d'âge mûr dans un climat de passion et de violence exacerbées.

FRANCE - CULTURE

- 7 h. 2. Musique enregistrée.
 7 h. 15. Horizon, magazine religieux.
 7 b. 40. Université radiophondus et télévisuelle internationale : Nietzsche. & b. Orthodoxie et christianisme oriental.
- 8 h. 20, Protestantisme. 9 h. 10, Ecoute Israël. 9 h. 48, Divers aspects de la pensée contem-poraine: la Granda Loge de Pranca.

- 10 h., Messa à l'église Noire-Dame de la Gloriste, à Caen.
 11 h., La musique et les mots : un poème, des musiciens (E. Gelbel. Œuvres de Schumann, Brahms, Wolf).
 12 h. 5, Bobby et les siens,
 13 h. 40, Musique de chambre.
 14 h. France-Culture 1975-1980.
 19 h. 10, Sons.
 19 h. 15, Culture européenne.
 20 h., Le Pique-nique de Claretta, de R. Kalisky (rediffusion).
 21 h. 30. Offenbach.

- FRANCE MUSIQUE

- Furtwaengier; c Symphonie n° 5 en fa majeur 3.

 17 h. 30, Récital de plano Sytatosiav Richter.

 19 h., Festival de Salzbourg 1980 (en direct de l'O.R.F.); c Alda 5, opèra en quatre actes de Verdi, livret d'À. Ghislanzoni, par l'Orchestre philarmonique de Vienne, les Ohours du Staatsoper de Vienne, le Chosur de l'Opèra national de Solia, le Esammerchor de Salzbourg, direction et mise en scène Harbert son Karajan, avec A. Ferrin, R. Bal-dani, M. Freni, J. Carreras, R. Raimondi, P. Cappuccilli, Th. Moser et M. Lembriks.

 23 h., Les Nuits d'Eté; Saturnales, cuivres de E. Strauss et Weber; 0 h., cuvres d'Hinde-mith, Schoënberg, Beethoven et Stockhausen,

TRIBUNES ET DEBATS - M. Michel d'Ornano, ministre de l'envi-— ■. MUCHEL UVIRANO, MINISTRE de l'environnement et du cadre de vie, répond aux questions des auditeurs 2u cours du « Téléphone sonne », de France - Inter, vendredi 15 août, à 19 h. 10, et 11 est le rédacteur en chef du journal inatiendu de R.T.L., samedi 16 août, à 13 heures.



PHILATELISTS 1 Tabel

CHAMPAGNE BESSERAT **DE BELLEFON**

ALLÉE DU VIGNOBLE 51061 REIMS. TEL. 26/06.09.18



INFORMATIONS « SERVICES »

 UN SECOURS D'URGENCE. - Appeler le SAMU en téléphonant pour Paris, au 567-50-50; pour l'Essonne, au 088-33-33; pour les Hauts-de-Seine, au 741-79-11; pour la Seine-Saint-Denis, au 830-32-50; pour le Valde-Marne, au 207-51-41 ; pour le Val-d'Oise, au 032-22-33; pour les Yvelines, au 953-83-93 ; pour ta Seine-et-Marne, au 437-10-11, ou, à défaut, le 17 (police) ou le 18 (pompiers), qui transmettent l'appel au SAMU.

● UN MEDECIN. — A défaut du médecin traitant, appeler la permanence des soins de Parle (542-37-00), ou la garde syndicale des médecins de Paris (533-99-11), ou l'Association pour les urgences médicales de Paris (A.U.M.P.) (828-40-04) OU S.O.S.-Médecins (707-77-77).

• UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS. — 205-63-29 (hôpital Fernand-Widal). 6 S.O.S. Urgences buccodentaires: 337-51-00.

TRANSPORTS ● AEROPORTS. — Renseignements sur les arrivées et départs à Orly (687-12-34 ou 853-12-34); Roissy - Charles - de - Gaulle

(862-12-12 ou 862-22-80). COMPAGNIES AERIENNES. Arrivées ou départs des avions: Air France (320-12-55 ou 320-13-55); U.T.A. (775-75-75); Air Inter (687-12-12). Renseigne-ments, reservations: Air France (535-61-61); U.T.A. (776-41-52);

Air Inter (539-25-25). • S.N.C.F. - Renseignements: 261-50-50.

ÉTAT DES ROUTES • INTER SERVICE ROUTES donne des renseignements géné-FRUX AU 858-33-33.

Pour des renseignements plus précis, on peut s'adresser aux centres régionaux d'information routière Bordeaux (58) 96-33-33; Lille (20) 91-92-83; Lyon (7)

PARIS EN VISITES -

SAMEDI 16 AOUT La rue Saint-Honoré », 10 h. 30. vant la Fontaine des innocants,

Mme Vermeersch.

2 Jardin du Luxembourg >,
10 h. 30, entrée, place EdmondRostand, Mme Zujovic.

e Hôtel de Sully et place des Vos-ges, 15 h. 62 rus Saint-Antoine, Mme Vermeersch. «L'Ile de la Cité», 15 h., métro Cité, Mme Zujovic. «Cimetière Montmarke», 15 h. 15, entrée, avenus Rachel (Mme Bar-

« Autour de Beaubourg », 10 h. 30. jétro Hôtel-de-Ville (Connaissance

métro Hôtel-de-Ville (Connaissance d'icl et d'allieurs).

« Collège des Quatre Nations et l'Académie française », 15 h., 23, quai Conti (Mme Fernand).

« Notre-Dame de Paris », 15 h., mêtro Cité (Mme Haulier).

« Les Bourbons à Versallies », 15 h., Musés des monuments français (Histoire et Archéologie).

« Quartier Saint-Victor », 15 h., mêtro Jussieu (Résurrection du passé).

passé).
«Le Marais éciairé», 21 h., métro
Chemin-Vert (Mime Bouch-Gain).
«Le Marais», 15 h., 2, rue de Séviguá (le Vieux Paris).

LA MODIFICATION

DES CONSTRUCTIONS

EXISTANTES

Le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris rappelle les nouvelles dispositions l'égales concernant la modification des constructions existantes. L'article L 21-1 du code de l'arbanisme concernant les tra-

l'urbanisme concernant les tra-vaux soumis au permis de construire a été complété par une

lol du 31 décembre 1976 qui est

entrée en application le 1es juillet

L'alinéa 2 de l'article L 42-1 susvisé est désormais rédigé comme suit : « Le même permis

est exigé pour les travaux exé-cutés sur les constructions exis-tantes lorsqu'ils ont pour effet d'en changer la destination, de

modifier leur aspect extérieur ou leur volume ou de créer des niveaux supplémentaires ».

L'attention des constructeurs est tout particulièrement appelé

sur ces nouvelles dispositions et.

notamment, sur celles relatives aux changements de destination

des locaux existants.

Il leur est demandé en conséquence de déposer une demande réglementaire de permis de

construire lorsque des travaux de transformation totale ou partielle

ont pour effet de modifier la des-tination initiale des lleux. Cette

obligation s'applique également à la transformation d'un hôte

TE WONDE chaque jour à la disposition de lecteurs des rubriques d'Annonces immebilières

Vaue y trouverez peut-Etre

LA MAISON

eublé en habitation.

URBANISME -

Les urgences du dimanche

854-33-33; Marseille (91) 78-78-78; Metz (87) 62-11-22; Rennes (99) P.T.T.

Sont ouverts le dimanche les bureaux de: - Paris recette principale

(52, rue du Louvre, 1°'), ouvert 24 heures sur 24: - Paris 08, annexe 1 (71, avenue des Champs-Elysées), ou-vert de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 20 heures;

- Orly, aérogare Sud, annexe 1, ouvert en permahence; - Orly, aérogare Ouest, annexe 2, ouvert de 6 heures à 23 houres :

- Roissy principal annexes 1 et 2 (aéroport Charles-de-Gaulle). ouvert de 8 h. 30 à 18 h. 30. La recette principale de Paris assure aussi le paiement des mandais-lettres, des bons et des chèques de décennage, des lettres-chèques ainsi que les remlivret C.N.E. ANIMAUX

● UN VETERINAIRE au 871-20-61 (de 8 heures à 20 heures). • L'OFFICE DE TOURISME DE PARIS diffuse une sélection enregistrée des loisirs à Paris : en français au 720-94-94; en anglais au 720-88-98. Son bureau d'accueil du 127, avenue des Champs-Elysées est ouvert le dimanche, de 9 heures à 20 heures. Tél. : 723-61-72.

S.O.S. - AMITIÉ Vingt-quatre heures sur vingtquetre à l'écoute au 621-31-31 pour Boulogne-Billancourt : 364-31-31 pour Bagnolet et 078-16-16 pour Evry (de 14 heures à 6 heures du matin) e tau 296-26-26 pour Paris (de 14 heures à 4 heures du matin) et au 296-26-26 un poste en anglais: S.O.S.-Help, au 723-80-80 (de 19 heures à 23 heures).

S.O.S. - 3º AGE De 9 heures à 19 heures au 340-44-11.

DIMANCHE 17 AOUT

«De la porte Saint-Denls à la orte Saint-Martin», 10 h. 30, devant a porte Saint-Denis, Mme Zujovic.

«Le Sénat», 15 h., 20, rue de ournon (Mme Barbier),

rel).

«Les synagogues de la rue des
Roders. Le Couvent des BiancsManteaux». 15 h., 3, rue Malher (le
Vieux Paris).

MÉTÉOROLOGIE | JEUX -

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 15 août à 0 heure et le samedi 16 noût à 24 heures :

L'air relativement frais qui péné-trait vendredi matin sur la moitié ouest de la France poursuivra sa progression à travers notre pays, lentement dans le Nord, en raison du blocage par les hautes pressions de Scandinsvie, plus rapidement vers la Méditerranée occidentale, avec l'isolement d'une petite dépression dans le golle de Gènes.

dans le golfe de Génes.

Samedi 16 août, de la Corse au massif alpin, le temps sera lourd, couvert et orageux, avec des pluies parfols abondantes et de fortes rafales dans le voisinage des orages. De la Picardie et de la Piandre aux Vosges et su Jura, les nuages seront encore temporairement abondants et donneront quelques puilles pourront encore se produire près du golfe du Lion; les vents s'orienteront au nordouest en devenant asset forts et de belles éclaircles se développeront sur le reste de la France. Après un début de matinée souvent brimeux (brumes, brouillards ou stratus), le temps sera assez beau maigré quelques passages nuageux. En fin de journée, les nuages gerdendont cependant abondants en Bretagne avec l'approche d'une nouveile perturbation.

Les températures minimales seront souvent en baisse sauf dans l'Est et le Sud-Est. Le beisse des tempéra-tures maximales amorcée vendredi sur une grande moitlé ouest s'éten-dra vers l'est.

dra vers l'est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 soût; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 27 et 17 degrés : Biarritz, 25 et 15 : Bordeauz, 32 et 17 : Bourges, 30 et 18; Brest, 19 et 14 : Caen, 28 et 17 : Cherbourg, 24 et 16 : Clermont-Ferrand, 34 et 7 : Dijon, 29 et 16 ; Grenoble, 29 et 16 : Lille, 26 et 15 ; Lyon, 30 et 19 ; Manseille-Marignane, 29 et 19 ; Mancy, 25 et 12 : Nantes, 28 et 14 ; Nice - Côte d'azur, 37 et 20 : Paris - Le Bourget, 37 et 19 ; Pau, 31 et 16 ; Perpiguan, 27 et 22 : Rennes, 28 et 15 ; Strasbourg, 35 et 13 : Tours, 31 et 18 ; Toulouse, 34 et 18 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger

Une nouvelle aggravation abordera les régions de l'ousst. Le temps sera très nuageux à couvert dès le lever du jour sur la Bretagne, la Vendée du jour eur la Bretagne, la Vendée et le Cotentin, avec des fines pluies et des vents de aud-ouest assez forts. En cours de journée, ce temps maussade et rafraichi gagnera le Bordalais, les Charentes, les Pays de Loire, la Normandie, la Picardie et les Flandres. Dans le reste du pays, après dissipation des brumes matinales, le temps sera chaud ; maximum comprise entre 15 et 30 degres, et assez bien ensoiellé. On peut cependant craindre qualques averses isolées en Savole et en Coree.

23, quai Conti (Ame Camus).

c Mouffetard et ses secrets >.

10 h. 30, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

c Les salles du Consell d'Etats,

15 h., place du Palais-Royal
(Mme Ferrand).

c De la place Vendôme aux salons
de l'hôtel Meurice >. 14 h. 45, 17, place
Vendôme (Mme Fleurict).

c Ab ba y e Saint-Germain-dasPrés >. 15 h., 168, boulevard SaintGermain (Mme Hauller).

c Le Paris des Trois Mousquetaires >. 15 h., métro Saint-Sulpice
(Histoire et Archéologie).

c Saint-Germain-l'Auxerrois >. 15
heures, métro Louvie (Bésurrection
du passé).

c L'ile Saint-Louis >, 10 h. 30, mètro Pont-Marie (Mme Rouch-Gain).

c La Conciergerie >, 14 h. 45,

1, quai de l'Horloge (Tourisme culturei).

c Les synagogues de la rue des (Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROSÉS

Les mots crolsés sont en page 10, dans «le blonde des loisirs et du tourisme».

Le langage des ruelles...

4. Les pluches : 1) Les chevaux ; 2) Les cheveux ; 3) Les

chapeaux.
5. La soucoupe inférieure : 1)
L'estomac; 3) La chaise percée;
3) La cheminée.
6. Le paquet sérieux : 1) Un compliment; 2) La dot; 3) Un harbon

barbon. 7. La commodité de l'ardent :

1) La lettre; 2) Une soubrette facile; 3) Un chandeller.

8. Le muable: 1) Le ciel; 2) Le carrosse; 3) Le feu.

9. L'ameublement de la bouche:

1) La langue; 3) Les dents; 3)

courageux; 2) Etre enjoué; 3)

Etre avare.
11. Un zephir : 1) Un bateau

rapide; 2) Un cheval pur-sang; 3) Un éventail.

3) Une paire de gants.
16. Le muet : 1) Un miroir ;
2) Le heurtoir ; 3) Le lit.
17. Les trônes de la pudeur :
1) Les jupes ; 2) Les joues ; 3)

les paravents.

18. Le vieux rêveur : 1) Le songe : 2) Le lit : 3) Le chien.

19. Les enjants de l'air : 1) Les

nuages; 2) Les soupirs; 3) Les

cheveux.

20. Le subtil : 1) Le poivre ;

2) Le soleil ; 3) Le feu.

LES PIERROTS PORTIERS ... OU L'ANAGRAMME

JEAN-PIERRE COLIGNON.

e couvert.

10. Etre un Amilcar : 1) Etre

Problème nº 21

Que nos lecteurs ne se meprennent point : les ruelles évoquées ici sont les alcôves où les dames de qualité du dix-septième siècle recevalent leurs invités, (Ruelle était aussi le nom donné à l'espace compris entre le lit et un

Alin de réagir contre la grossièreté des meurs et la vulgarité du langage, les habitués des salons entendaient alors se distinguer par les bonnes menières et l'esprit : recherche d'un vocabulaire étandu et mésig amploi de l'esprit : recherche d'un vocabulaire étendu et précis, emploi de
figures de style variées. A ce premier style précieux à cette premiere génération de précieuses
distinguées, vont succéder les
« précieux ridicules » (cf. Molière). Ces derniers vont adopter
un langage pédant, excentrique;
par refus de la grossièreté, on
rejette le naturel et l'on multiplie
les périphrases, les métaphores,
les euphémismes... destinés à
désigner les images et objets
« sales », « populaires », « commums ».

3) Un éventail.

12. Avoir des espingles : 1)
Avoir des soucis ; 2) Avoir des
13. L'entretien de ceux qui n'en
ont pas : 1) L'écho ; 2) Un livre ;
sangsues ; 3) Porter des diamants.
3) Un miroir.
14. Les trônes de la ruelle : 1)
Les cabarets ; 2) Les fauteuils ;
3) Les pavés.
15. La petite oye du précieux :
1) Un ruban ; 2) Un guéridon ;
3) Une paire de gants. Nous proposons donc à nos lec-teurs de vérifier, par le jeu des questions et des réponses, leur connaissance de ce « parler pré-cieux », partie intégrante du français classique.

N. B. — Les expressions et mots « précieux » mentionnés sont pré-sentés dans une orthographe mo-dernisée.

1. La jeunesse des vieillards:
1) Une canne ou un bâton; 2)
Une perruque; 3) Un élixir à
base de simples.
2. Le sublime: 1) Le roi; 2) Le

cerveau; 3) Un poète.

3. Les mulets baptisés : 1) Les médecins; 2) Les chevaux; 3)
Les porteurs de chaise.

aignifiant « fouer, affreter »; un avion nolisé est donc ce que l'on appelle couramment un « char-ter »!; 7 B) Nérolls [du nom, paraît-il, d'une princesse italienne Neroll, qui aurait inventé ce par-fum!. — 8 A) Dourines [la dou-ting et une gran maledie monte

Températures relevées à l'étranger:
Algar, 31 et 19 degrés: Amsterdam.
31 et 15; Boun. 22 et 12; Berlin.
22 et 15; Boun. 22 et 12; Bruxelles, strombos, signifie « touple »; sa coquille sert à la fabrication de camées]; 1 B) Trombes. — 2 A)
Strombos, signifie « touple »; sa coquille sert à la fabrication de camées]; 1 B) Trombes. — 2 A)
Nairobl. 25 et 19; Copenhagua, 24 et 13; Lisbonne, 21 et 15; Moscou, 20 et 13; Lisbonne, 21 et 16; Moscou, 20 et 13; Camées]; 1 B) Trombes. — 2 A)
Nairobl. 25 et 14; New-York, 37 et 22; Palma-de-Majorque, 30 et 20; Rome, 30 et 19; Stockholm, 23 et 14; Téhéran, 37 et 28.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le mens du la la lorg nez mou; c'est également le nom d'un serpent non veniments de l'alcaloide extrait du Quassia (ou nous since la mètre de marcure.

PROBABILITES POUR
LE DIMANCHE 17 AOUT
Une nouvelle aggravation abordera les régions de l'onest Le temps avec les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest Le temps et aussi, en droit ancien, les régions de l'onest le charge de charpent en deters de marcure.

Solution du problème n° 20

1 A) Bunters (charge et acrecé à franchir les obstacles]; 11 B) Trombes. — 2 A)

1 B) Shunter (utilisés à la chasse et exercé à franchir les obstacles]; 11 B) Trombes — 2 A)

1 A) Strombos — 2 A)

1 B) Shunter (utilisés à la chasse et cercé à franc

15 B) Pyélites. — J.-P. C.

de « petite note », d'« annotation » et aussi, en droit ancien, de « minute »]. — 4 A) Tellure [corps simple solide de numéro atomique 52]; 4 B) Truelle [le mot désigne, outre l'outil du maçon, une spatule métallique utilisée pour servir le poisson]. — 5 A) Putiers [on dit aussi : putiet]; 5 B) Pertuis [plusieurs acceptions, dont : dans l'Ouest, détroit entre une lie et le continent, ou entre deux îles]. — 6 A) Postière; 6 B) Pétoires [au sens de « petits canons en sureau »]. — 7 A) Noliser [vieux verbe (1520) signifiant « louer, affrèter » ; un avion nolisé est donc ce que l'on JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 15 août : DES DECRETS:

• Fixant les modalités de recrutement par concours des graveurs de l'administration des

Autorisant la cession de concessions de mines de métaux précieux, leurs minerais et pierres précieuses au bureau de recherches géologiques et minières de Guyane.

UN ARRETE:

fuml. — 8 A) Dourines [la dou-rine est une grave maladie propre aux équidés]; 8 B) Sourdine [petit apparell adaptable à cer-tains instruments de musique afin d'atténuer la sonorité]. — 9 A) Cyphoses; 9 B) Psychose [le mot peut être pris licitement au sens de « manie »]. — 10 A) Péridot; Nommant les membres des trois parties représentées au conseil d'administration de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) : Etat, patronat et syn-

BREF

ANIMAUX

g Fiele

t

la Corse moit

FOIRE AUX CHIENG EN PERIGORD. - Comme chaque année, sera organisée, le 31 août à Sorges (Dordogne), entre Limoges et Périgueux, en bordure de la RN 21. une foire aux chiens. Des jugas officiels décernerent des récompenses de toutes natures aux sujets engagés dans les différents concours. Ventes, démonstrations, anifestations folkloriques...

* Renseignements auprès da M. de Prevost, 24428 Sorges.

AUTOMOBILE

ASSISTANCE VINGT-QUATRE HEURES SUR YINGT-QUATRE. -Depuis le mois de juillet, tous les véhicules neufs Austin-Morris, Jaguar, Rover, Triumph, Land-Rover, Range-Rover, Sherpa livrés bénéficieront en plus de la garantie contractuelle d'un an sans limitation de kilométrage, d'une assistance vingt-quatre heures sur vingtla suite d'une panne nécessitant quatre. L'assistance interviendra dans tous les cas où le véhicule British-Leyland est immobilisé à une intervention au titre de la

CIRCULATION

PAS DE CEINTURE SUR LES CAMIONS. - La commission économique et budgétaire du Parlement européen s'est prononcée contre l'extension obligatoire du port de la ceinture de sécurité sur les autobus et les camions d'un poids maximum supérieur à 3,5 tonnes, dans la Communauté.

Elle avait été saisie d'une proposition de la Commission européenne, approuvée par la ommission des transports du Parlement, en vue de rendre obligatoire la ceinture de sécurité sur la plupart des véhicules de la

CONCOURS

ECOLE POLYTECHNIQUE FEMININE. - La seconde session du concours d'entrée à l'Ecole polytechnique féminine (diplôme d'ingénieur reconnu par l'Etat) aura lieu le 11 septembre. Le concours est ouvert aux bachelières C, D ou E. Les dossiers d'inscripition devront parvenir à l'école avant le * Ecole polytechnique féminine,
3 bis, rue Lakanal, 92239 Sceaux.

Tél 668-33-31.

UN CADRAN SOLAIRE POUR SOPHIA-ANTIPOLIS. - L'Ecole nationale supérieure des mines de Paris organise un concours ouvert cadran solaire qui serait installé sur le site de Sophia-Antipolis dans les Alpes-Maritimes.

* Ecole nationale supérieure des mines de Paris, concours cadran solaire Sophia Antipolis, 66360 Val-bonne. Tél. (16/93) 33-95-58.

VIE PROFESSIONNELLE

DANS LES RELATIONS PUBLIQUES. - Le nouveau bureau du Syndicat national des conseils en relation publiques vient d'être constitué. Plerre Hervo (Pierre Hervo - C.B.A. Verpeaux (D.V. Consell), secrétaire général et Jean Watrin (Welcome), trésorier, assisteront Jean-Jacques Raffel (Idées/Dialogue Conseil) dans sa mission de président.

★ 127, Champs - Riysées, 75008 Paris, n° de répertoire : 11816, préfecture de la Seine, tel. 723-72-33,

VIE QUOTIDIENNE

Au Canada

TAXIS SUR ORDINATEUR

Ottawa (A.F.P.). - A Ottawa au Canada, vient d'être mis en place un service de taxis informatisé. Il s'agit d'une première mondiale

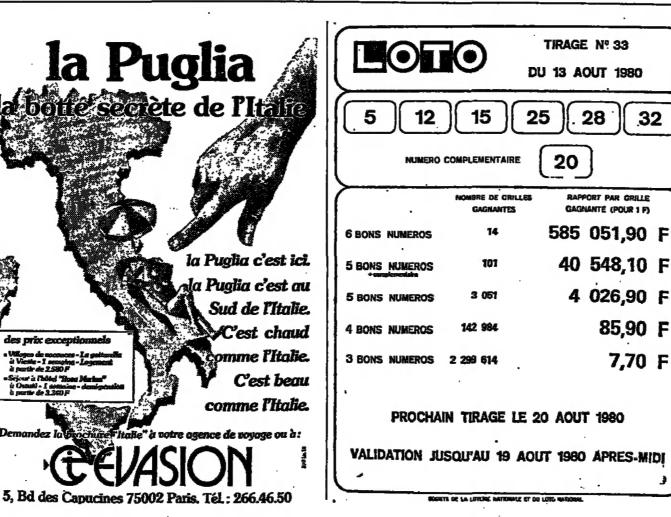
Chacun des quatre cents conducteurs affillés à la compagnie « Blue Line » dispose ou disposera très prochainement - d'un petit écran et d'un micro-ordinateur, reliés radio à un ordinateur central. Celui-ci attribue à chacun son prochain client, en silence, puisque les messages s'inscrirent directement sur

Ce système devrait permet tre d'éliminer les erreurs, les pertes de temps et les possi-bilités de fraude que comporte le système actuel de radio-téléphone.

VIVRE A PARIS

UNE PLACE AU CONCERT. — il est encore possible de souscrire des abonnements-séries, mais uniquement pour les concerts donnés par l'Orchestre de Paris au Palais des congrès et non pas au Théâtre des Champs-Elysées comme nous l'avions écrit par erreur (= le Monde - du 14 août).

la Puglia la botté secrète de l'Italie ala Puglia c'est au Sud de l'Italie. Comme l'Italie. C'est beau comme l'Italie.



gt :(bit 1

-0°5≈£

} . **30**4

TRANSPORTS

PREMIÈRES DÉCISIONS DE PRINCIPE POUR AMÉLIORER LA DESSERTE DE L'ILE

La Corse, moins loin du continent?

ments des horaires et des tarifs des lignes aériennes desservant la Corse ont été examinés au cours de la troisième réunion du conseil de gestion de la desserte maritime et aérienne de la Corse, annonce le ministère des

Pour la desserte Paris - Corse, les principes suivants ont été pris en compte : mise en place d'horaires analogues à ceux qui existent au départ des villes du sudest de la France ayant des trafics aériens comparables; alignement des tarifs sur ceux des TEE; simplification de la tarification.

Pour la desserte aérienne de simplification de la tarification.

Four la desserte aérienne de bord à bord (entre les villes de la côte méditerranéenne française et la Corse), les mesures tarifaires nouvelles devront être financées par « redéploiement » des crédits actuels affectés à la « continuité territoriale ». L'Etat se chargera d'apurer la situation avec les compagnies aériennes. La tarification sera simplifiée et distinguera un tarif « hommes

The same

SIR FREDDIE LAKER CONTINUE DE JOUER LA BAISSE

Londres (A.F.P.). — Sir Fred-ie Laker, dont la compagnie de charters, « le train du ciel », pratique les prix les plus bas sur les Etats-Unis, au départ de la Grande-Bretagne, a amoncé, le 14 août, à Londres, une nou-velle réduction de ses tarifs. Il prévoit notamment d'offrir un Londres-New-York pour 73 livres (environ 780 F).

An cours d'une conférence de presse, Sir Freddie Laker a pré-cisé que cette baisse des prix applicable à partir du 15 octobre applicable a partir du 15 octobre prochain, concernait les billets « standard » c'est-à-dire ceux achetés pour un vol partant le jour même. Avec ce même genre de billet un trajet Londres-Los Angeles coûtera 109 livres et un Londres-Miami 32 livres. Actuellement, les tarits proposés par les grandes compagnies régulières varient autour de 180 livres proposition de 180 livres propos par les grandes compagnies régu-lières varient autour de 130 livres-pour la traversée de l'Atlantique. Sir Freddie Laker a enfin indiqué que sa compagnie avait réalisé l'an passé un bénéfice de 3.8 millions de livres (près de 40 millions de francs). [Cetta contre-offensive du preme-tant du cital du cital intervient

teur du a train du cleis intervient deux semaines après la décision des compagnies régulières British Air-ways et T.W.A. de diminuer nota-blement leurs tarifs sur l'Atlantique Nord afin de tenter de remplir leurs été convenable, sans plus, pour les transporteurs aériens transationtiques (on a en partienlier noté un très fort trafic britannique vers Minmil, male tone c'attendent à un

● Belouga: conflit règlé. — Les marins et officiens du «Be-louga» ont, le 14 soût, réglé les dernières modalités de ieur licen-ciement et de leur indemnisation au cours d'une entrevue avec l'administrateur des affaires ma-sitieme de Messettle ritimes de Marseille, L'ensemble du personnel de la

Compagnie de navigation frui-tière, qui possédait deux cargos réfrigérés, le «Marsouin» au Havre, et le «Belouga» à Mar-seille, a été licencié la semaine dernière par le syndic chargé du règlement judiciaire de l'entre-prise. Les bateurs étaient inutilisés depuis le mois de mai, et les marins n'étalent pas payés depuis

LES MARCHÉS **FINANCIERS**

LONDRES

15 août

A l'ouverture de la séance de vendredi, le Stock Exchange accentuait son mouvement de hausse amorée jeudi. Les milieux financiers britanniques s'attendent à une nouvelle réduction des taux d'intérêts. Les valeurs industrielles gagnent de 2 à 3 pance. Fermeté des pétrollères et des fonds d'Etat. Irrégularité des mines d'or.

Gr (attracture) (dollars) 525 . corre 525 .		
VALEURS	CLOTURE 14/3	COURS 15/2
Backers British Petrolesm Controlles The Section Secti	145 352 54 3 34 362 488	148 352 55 9 11/18 354 418
Vickers	31 5/8 32 75 1/2	123 31 5/2 32 76 1/4

COURS DU DOLLAR À TOKYO 14/2 15/2

7.70 1

de gestion est prévue pour octo-bre, indique encore le ministère des transports, Elle sera notam-

ment consacrée à « l'examen détaillé des mesures d'application qui permettront la mise en œuvre de ces principes ». Ce dossier de la « continuité territoriale » est jugé important par les Corpes et elle cours un par les Corses et cela sous un

par les Corses et cela sous un double aspect.

Un des principaux handicaps de l'économie de l'ile est précisément son insularité, c'est-à-dire que le prix des produits qui y arrivent ou en partent est augmenté du coît du transport.

Psychologiquement — et ce n'est pas l'aspect le plus négligeable — le fait de devoir entreprendre un voyage long, mais surtout coûteux renforce, pour ne pas dire plus, le sentiment d'isolement des insulaires.

D'où les demandes répétées qu'unt été formulées dervite de peut

D'où les demandes répétées qui ont été formulées depuis de nombreuses années par l'ensemble des représentants de la Corse, et la décision qui a été prise en 1975 à l'instigation du président de la République d'assurer la « continuité territoriale » entre l'île et le continent, c'est-à-dire, dans la pratique, d'aligner les tarifs de transports maritime et sérien sur ceux de la SN.C.F. et de metre en ceuve de la SN.C.F. et de metre en cuvre les moyens techniques nécessaires pour assurer une des-serte régulière de la Corse. Les subventions que l'Etat a été conduit de ce fait à verser non

seulement aux transporteurs mais à différents « transitaires » n'ont cessé d'augmenter depuis cinq ans. Elles atteindront en 1980 la somme confortable de 330 millions de francs.

Plus cher que Palma...

Le bilan de l'opération s'est toutefois révélé décevant. Certes les ports (celui de Bastia en particulier) ont été modernisés, des bateaux neufs permettant des chargements et déchargements rapides ont été mis en service. Bref, on peut dire que sur le plan de la capacité et des cadences et, au moins pour ce qui concerne les transports maritimes, le situation s'est beaucoup améliorée. Restent plusieurs points noirs qui ont été souvent dénoncés et ont conduit, par exemple, les autonomistes à baptiser cette « desserte territoriale » de « desserte colo-

niale».
On s'est tout d'abord étomé du gonfiement des subventions dont heaucoup pensent qu'elles sont pour partie détournées de leur véritable destination. «Il y a des pertes en ligne», reconnaît ellemême l'administration. Deuxième même l'administration. Deuxième ordre de critiques : les tarifs restent trop compliqués et, surtout, ils ne sont pas assez « modulés », ce qui empêche de les utiliser pour favoriser le développement économique de l'île. Un exemple particulièrement révélateur lorsqu'on connaît l'importance de la question vinicole en Corse : les

Montréal. — Pour la troisième fois en six ans, le gigantesque chantier hydro-électrique de la baie James, dans le nord du Québec, est touché par une grève qui poutrait paralyser les travaux pendent plusieurs mois. La firme nationale, responsable de l'ensemble du chantier, la Société d'énergie de la baie James, a mis sur pied un véritable pont aérien qui, depuis le 11 août, a entrepris de ramener sept mille ouvriers à Montréat, à 1 000 kilomètres au sud. Environ douze mille cinq cents personnes travaillent à la construction des barrages, qui seront terminés en 1985 et exigent de s'investissements de 15 milliards de dollars.

Le conflit qui oppose les mille

15 milliards de dollars.

Le conflit qui oppose les mille quatre cents employés des services de cantine à leurs employeurs — deux entreprises privées — est à l'origine de la parelysie des quinze chantiers répartis sur l'immense territoire de la baie James. Estimant qu'il n'était plus possible d'assurer les repas des ouvriers la Société d'energie a préféré arrêter les travaux et décidé de ne maintenir sur place que le personnel affecté à l'entretien des installations, en particulier les six turbines déjà en service. Il semble cependant que les cuvriers travaillant sur certains chantiers ne seront pas crapatriés » dans l'immédiat. Au total, cinq mille cinq cents per-

total, cinq mille cinq cents per-sonnes, y compris le personnel d'ancadrement, devraient donc pouvoir poursuivre leur activité.

L'établissement du pont aérien a été critiqué dans la presse, qui s'étonne de la brutalité de la

Montréel. — Pour la troisième

ÉTRANGER

d'affaires » et un tarif réduit ap-plicable à tous les autres usagers. La prochaine réunion du conseil toriale... Darnier sujet de contestation

Dernier sujet de contestation continuelle : le principe de la continuité territoriale est très mal appliqué dans les transports aériens qui, pourtant, pour le développement en Corse du tourisme hôtelier et le « désencia-vement psychologique » des insulaires peuvent jouer un rôie très important. Horaires parfois incommodes, difficultés de réservation, essentiellement cherté des tarifs sont les critiques le plus souvent avancées. C'est M. Francois Giaccobi, sénateur de la Haute-Corse, qui déclarait récemment devant le ministre de l'intérieur : « Comment voulez-vous que les gens croient à la volonté réelle du gouvernement de metre la Corse à parité de chances avec les autres régions françaises, alors qu'il leur jout payer un passage Paris-Pastia plus cher qu'un passage paris-Pastia de remplissage et d'une exploitation financière tendue ne change rien au fond de cette affaire grave et jusqu'ici mal résolue. A preuve la mise en change rien au fond de cette affaire grave et jusqu'ici mal résolue. A preuve la mise en place, en avril dernier, d'un conseil de g'est ion paritaire (administration, représentants locaux) chargé d'affiner le diagnostic et de proposer des remèdes.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

AFFAIRES

AGACHE - WILLOT REPREND A SON COMPTE LES DETTES DE KORVETTES

a pool s des banques américaines (parmi lesquelles Chass Manhattan, Bankers Trust, Manufacturers Hanover Trust) sur les modalités de règlement des dettes de la chaîne de magasina Korvettes. Rachetée il y a un an, par Agache-Willot, cette chaîne compte trente et un magasina, surtout sur la côte est. Elle emplole quatre mille personnes et est débitrice de quelque 55 millions de dollars (230 millions de francs) auprès de plus leurs grandes hanques américaines.

Agache-Willot avatt refusé, en grandes hanques américanes.

Agache-Willot avait refusé, en début de semaine, un premier projet de concordat élaboré entre M. Ris., P.-D. G. de Korvettes, et les banquiers. Ce texte prévoyait que la moltié environ de la dette serait réglée par une participation des créanciers aux bénéfices

L'accord, qui aurait été conclu, jeudi soir, prévoirait au contraire, le règlement des dettes « cash ». Agache-Willot les prendrait en effet à son compte. L'opération se ferait à travers une des filiales du groupe. Le palement aux banques américaines serait échelonné

Aux Etats-Unis

Un accord serait intervenu, jeudi 14 août, entre le groupe français Agache-Willot et le α pool » des banques américaines

Korvettes devrait ainsi retrou-ver très vite, selon M. Ris, une activité normale.

Le retrait éventuel de la MACIF de Manufrance

Déclaration «prématurée» ou «inopportune»?

en haleine acteurs et spectareurs d'une pièce qui se joue depuis trois ans. La semaine du 15 août n'aura pas failli à la règle.

Lundi on apprenait, par M. Sanguedoice, maire (P.C.) de Saint-Etienne, que la MACIF, qui détient 30 % de la Société nouvelle Manufrance, acceptait de cautionner un prêt de 40 millions de france.

nouvelle Manufrance, acceptait de cautionner un prêt de 40 millions de francs.

Mardi, le gouvernement promettait une aide de 150 millions de francs, à condition que le conseit d'administration de Manufrance définisse un « ensemble de mes ur es convaincantes ». Celles-ci passant, aux yeux du ministère de l'économie, par des licenciements supplémentaires.

Mardi soir, le conseil d'administration renvoyait la balle dans le camp du gouvernement. Il hi demandait que l'aide de 150 millions de francs prenne la forme d'une subvention. Il acceptait, certes, d'élaborer d'ici à la fin du mois la version définitive de son plan de relance, mais en excluent « toute réduction supplémentaire d'effectifs » qui en « interdirait la réussite ». On pensait alors que la pièce aliait faire relache jusqu'an 27 août, date de la nouvelle réunion « décisive » du conseil d'administration. C'était mal connaître l'art consommé du suspense de ses acteurs.

suspense de ses acteurs. Mercredi soir, coup de théâtre : M. Bellot, un des directeurs de la MACIF déclarait : « la mu-

Le feuilleton Manufrance continue, chaque jour apportant son « rebondissement ». De quoi tenir en haleine acteurs et speciateurs d'une pièce qui se joue depuis connaissance, il n'u jamais été trois ans. La semaine du 15 août officiellement question d'accorder n'aura pas failli à la règle.

rance ». C'était signer en quelque sorte l'arrêt de mort de Manu-France.

Jeud, le directeur général de la MACIF, M. Vaudrier, contra-disait, sans contredire, M. Bellot : « Cette injormation, déclarait-II, « Cette information, déclarait-il, est prématurée. » D'autres responsables de la mutuelle jugezient, pour leur part, cette déclaration sur un possible retrait du conseil de Manufrance « inopportune et maladroite ». Ces discordances illustrent le débat interne qui s'est ouvert à la MACIF: la mutuelle doit-elle continuer ou non à soutenir Manufrance?

Il apparait en tout cas que

Il apparaît en tout cas que M. Sanguedolce s'est quelque peu avancé en annonçant que la MACIF était prête à cautionner un prêt de 40 millions de francs. Certes, M. Juvin, président de la mutaelle et matra-adjoint (P.C.) certes, M. Juvin, président de la mutuelle et maire-adjoint (P.C.) de Romans, a confirmé jeudi soir que la MACIF « honorerait ses engagements... » Mais, aux conditions qu'elle y a mises (la caution serait garantie sur des actifs de Manufrance). Or celles-ci ne sont, selon M. Vaudrier, « toujours pas remplies ». On en était là vendredi 15 août...

• Accord de prospection pétrolière au Guatemala pour EljAquitaine. — La société nationale Elf - Aquitaine vient de
conclure un nouvel accord de
prospection pétrolière au Guatemala. En association avec la
société Basic — Elf prend un
intérêt de 20 % dans la zone
couverts par le nouveau contrat
et dans l'oléoduc reliant Rubeisanto à la côte atfantique — la
société française, qui sera opérateur, explorera et exploitera un
secteur de 200 000 hectares.

LES POSTIERS F.O. DEMANDENT UN ALLÉGEMENT DES EFFECTIFS POUR LE 16 AOUT

La Fédération syndicaliste des

travailleurs Force ouvrière des P.T.T. a démandé au secrétariat d'Etat que des mesures soient prises afin « de réduirs au maxi-mum le nombre d'agents appelés

et réclamé « la compensation des troque effectués ce jours-là ».

Une réponse négative lui a été

SOCIAL

Près de quatre-vingt mille demandes d'emploi supplémentaires

Dans sa dernière intervention télévisée — il était l'invité de l'émission Cartes sur table d'Antenne 2, le lundi 7 juillet, — M. Barre avait affirmé : la situation de l'emploi « a cessé de se dégrader » (le Monde du 9 juillet). Vérité en juin, erreur en juillet. Le premier ministre avait a jouté : « Un grand nombre d'indicateurs font apparaître, je ne dis pas une amélioration de la situation, mais une moindre dégradation de la situation de la

Le chef du gouvernement en voulsit notamment pour preuve le ralentissement de la progression annuelle du chômage: + 20 % au cours du premier semestre 1979. + 10 % à la fin de l'année dernière et + 5 % au coursuffant. C'est parfaitement. aujourd'hui. C'est parfaitement exact. Il n'empêche qu'il y avait, à la fin de juillet 1980, 214 100 de-

décision et du coût démesuré d'une telle opération (3 millions de dollars, si l'on tient compte du futur voyage de retour vers les chantiers) par rapport aux

demandes d'augmentations sala-riales des employés des cantines.

riales des employés des cantines. L'étonnement est d'autant plus grand que l'été correspond à la période de pointe pour ces chantiers situés à la hauteur du 55º parallèle. Un représentant de la Société d'énergie de la baie James a d'ailleurs indiqué que si le travail ne reprenait pas avant la fin de septembre, au moment où le sol gèle, les activités ne pourraient pas recommencer svant le printemps 1981. En 1974, les chantiers avalent

mencer svant le printemps 1981.

En 1974, les chantiers avalent été paralysés à la suite d'un conflit portant sur les pouvoirs exorbitants que rétait attribués un syndicat, la Fédération des travailleurs du Québec (F.T.Q.) aux dépens des autres syndicats. Des représentants de la F.T.Q. avaient saccagé des installations, provoquant des dégâts évalués à 35 millions de dollars. En 1976, une grève du bâtiment avait éva-

une greve du bâtiment avait éga-lement provoque l'évacuation de

Au Québec

Une grève provoque l'évacuation

de sept mille ouvriers de la baie James De notre correspondant

commentaire mensuel, que la hausse de juillet est « motivée par l'inscription des jeunes à la recherche d'an premier emploi ». Les « premières entrées » sur le marché du travail ont, en effet, presque doublé de juin à juillet et augmenté de 48 % par rapport à juillet 1979. Or, la campague officielle, sur les ondes et à la télévision, en faveur du troisième « pacte » n'a pas, contrairement à l'année desnière, encore démarré. Cette propagande est prévue pour la rentrée.

55 % de femmes

A l'inverse des indicateurs favorables mis en avant par le premier ministre il y a six semaines, les clignotants de juli-let sont au jaume orangé. C'est le cas des offres d'emploi non satisfaites, qui ont diminué, d'un mois à l'autre, de 4.7 % en don-nées corrigées (revenant de 88 000 à 83 900) et de 11,8 % en données observées (passant de 100 100 à 88 300). En un an leur baisse est de 4 %, quelles que soient les données.

C'est aussi le cas pour l'encien-neté moyenne des demandes en fin de mois (265 jours en juillet 1980, contre 255 en juillet 1979), pour la durée moyenne d'attente des demandes placées ou annu-lées (191 jours au lieu de 170) et pour les pertes d'emploi salarié au cours du mois de juillet, qui

progressent de 14,5 % en un an.
Toutes les régions connaissent
une montée du chômage de julilet 1979 à juillet 1980 (« record »
pour la Franche-Comté avec
+ 23,5 %), sauf la Corse
(— 1,8 %) et la Lorraine
(— 1,5 %). Seuf chiffre satisfaisant : le nombre des placements sant : le nombre des placements effectués par l'Agence nationale

effectués par l'Agence nationale pour l'emploi s'est accru de 8,6 % d'une année à l'autre.

Four le reste, la situation des jeunes de moins de vingt-cinq ans et des femmes est toujours aussi inquiétante : les premiers représentaient, en juillet, 49 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi (contre 39,4 % en juillet 1979), et les secondes 55 % (contre 53 % il y a un an). Quant aux cadres chûmeurs, une enquête de l'ANPE, qui a été réalisée au mois de mars dernier et dont les résultats viennent d'être publiés. fait apparaître que 45 % d'entre eux sont à la recherche d'un em-ploi depuis plus d'un an. Enfin, le nombre des chômeurs indemnisés (non compris les bé-

néficiaires qui ne figurent pas dans les statistiques de l'Agence) continue curieusement de dimi-nuer : 731 311 en juin contre 732 514 en mai et 738 791 en avril. 135 14 en mai et 138 191 en avini. Le gouvernement ne peut pas ne pas prendre, à la rentrée, une série de mesures — qu'il est du reste en train d'étudier —, ne serait-ce qu'en raison de l'appro-che des élections présidentielles.

FAITS ET CHIFFRES

Conjoneture

● Le déficit d'exécution du budget de l'Etat atteignait 19,4 milliards de francs pour les six premiers mois de 1980 (la loi de finances pour 1980 prévoit un déficit de 31 milliards de francs pour l'année entière).

Energie

● L'Argentine va journir de l'uranium au Brésil. — Un nou-vel accord sur le nucléaire va être signé lors de la visite au Brésil du président argentin Videls du 19 au 22 août. Cet ac-cord cuite normale du protocolcord, suite normale du protocole signé au mois de mai et qui prévoyait une large coopération des deux pays dans le domaine de l'atome civil, prévoirait no-tamment le fourniture par l'Argentine de 240 tonnes d'uranium brut, pour la première centrale du Brésil — Angra Dos Reis qui doit entrer en production en 1981.

Etranger

la plus grande partie des ouvriers. ITALIE Le conflit actuel survient au

moment précis où le conseil du patronat du Quèbec public des statistiques qui font de la pro-vince francophone la championne L'endettement des sociétés italiennes s'est accra de près de tiniennes s'est accru de pres de 15 % en 1878 par rapport à 1977, pour atteindre 114 741 milliards de lires (570 milliards de francs) soit environ 72 % du passif de ces firmes. Les dettes à court terme ont notamment dépassé 65 800 milliards de lires (41,5 % du passif) se décomposant entre 29 800 milliards envers des entredes grèves au niveau internatio-nal, avec 3111 journées pour mille personnes durant la période 1974-1978. L'Italie vient ensuite, mais loin derrière, avec 1658 journées. du passif) se décomposant entre 29 800 milliards envers des entre-BERTRAND DE LA GRANGE.

rises non financières, 20 800 milprises non imandières, 20 800 mil-liards envers le secteur bancaire et 15 200 milliards à l'égard de

● La production industrielle a de nouveau baissé au Japon, l'in-dice de juin s'étant inscrit à 143,2 contre 144,5 en mai (--0,9 %) sur la base 100 en 1975 et après sur la base 100 en 1975 et après correction des variations saisonnières. Déjà, l'indice de mai avait
baissé (— 0,5 %) par rapport à
avril. Le recul de la production
industrielle est attribué à la crise
qui touche les télécommunications, le bois, les produits pharmaceutiques.

Depuis le début de l'année —
soit en six mois, — l'indice de la
production industrielle a progressé de 3,7 %; en un an, il a
augmenté de 8 % (par rapport à
juin 1979).

Social ♠ L: syndicat F.O. de Renault-

Li syndicat F.O. de Renault-Billancourt proteste, dans un communiqué publié le 14 août contre l'intervention de la police chargée de protéger le déména-gement de trois machines-ouills du département 14 (le Monde des 14 et 15 août). Il indique aussi qu'il ne s'associera pas au mou-vement que la C.G.T. entend engager pour s'opposer au « dé-mantièlement » de Renaul-Billan-court. Sans nommer la centrale court. Sans nommer la centrale de la rue La Fayette, qui a lancé un appel aux autres syndicats de la Régie, F.O. assure qu'elle « ne participera pas à des actions-commandos qui sèment la conjusion parmi le personnel ».

P.T.T.

Une réponse négative lui a été donnée par les services du ministère. La fédération F.O. des P.T.T. s'est élevée vivement dans un communique contre cette décision, considérant qu' « à force de faire subtr sans allégement ni compensation les contraintes du service public aux travailleurs des P.T.T. le personnel n'acceptera plus d'assumer ces contraintes. Cela condaira inévitablement à une grave détérioration de la qualité de ce service et débouchera à court terme sur des actions revendicatives d'envergure ».

Détà le syndicat F.O. des

Dêjà le syndicat F.O. des P.T.T. de la région de Limoges vient de déposer un préaris de grève pour tout le personnel susceptible de travailler le 16 soût. Cet arrêt de travail touchera le centre des commes courants poscentre des comptes courants pos-taux, les services de distribution, les bureaux de poste alnai que les centres de tri des trois départe-ments limousins.

CORRESPONDANCE

L'avenir

de l'annuaire électronique Après Farticle publié dans le Monde du 2 août sur les projets d'annuaires électroniques des P.T.T., M. Jacques Imbert, président de la Société Chapelle-Darblay, nous écrti :

Darblay, nous écrit :

Cet article contient deux erreurs matérielles : l'anmaire, dans sa forme actuelle, ne consomme pas 400 000 tonnes de papier, mais environ 40 000 tonnes (très exactement 42 563 tonnes en 1979) ; le papier est pour l'essentiel produit par l'industrie papetière française. La part de la production française en 1979 a été de 76,5 %.

Bien qu'étant le plus important producteur français de ce type de papier, je ne conteste pas l'in-térêt que peut présenter le déve-loppement d'un amusire électro-nique. Il me semble toutefois que les deux formes d'annuaire peu-vent parfaitement coexister.

Je suis, d'autre part, comme vous, choqué par la vigueur et le manque de mances dont fait prenve la direction générale des Télécommunications dans ses critiques contre l'annuaire actuel.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES

ETATS-UNIS : la fin de la CORÉE DU SUD : plus de 30 000

personnes out été arrêtées depuis le début de la campagne de puri-

4. AFRIQUE - ETHIOPIE : le conflit érythréen militaire ni règlement négocié.

4. PROCHE-ORIENT 5. FIROPE

ITALIE : l'enquête sur l'attental de Bologne : un néo-fasciste de 16 ans est placé en garde à vue.

POLITIQUE 5. LES ACTIVITÉS DE L'EXTRÊME

DROITE EN FRANCE : Libre opinion : - Deux poids, deux mesures », par Jacques Nodin. Mme Curiel s'étonne de l' « impanité - dont bénéficient les terro-

SOCIÉTÉ 6. RELIGION : le trentième anni-

versaire du dogme de l'Assomption. MÉDECINE, 12. SPORTS.

LOISIRS ET TOURISME

7. VACANCES EUROPÉENNES : l'Allemagne a une route pour les romantiques; « Yu de chez eux » : Mosaīque », par Hans Herbert

8. MONTAGNE : . Le temps du monde fini commence », le point de vue d'Henri Agresti. 9. MOTO ; HIPPISME ; PLAISIRS DE LA TABLE; PHILATELIE

CULTURE

11. FESTIVALS : les réjouissances de la Côte d'Opale. - MUSEES : grave aux monument historiques.

INFORMATIONS < SERVICES >

14. Les urgences du dimanche;

ÉCONOMIE

15. AFFAIRES : le retroit éventuel de la Macif de Manufrance. ETRANGER : au Québec, grève provoque l'évacuation de 7 000 ouvriers de la Baie James.

RADIO-TELEVISION (13) Carnet (13); Journal officles (12); Loto (14); Mots croisés (10).

En Irak

CINQUANTE-NEUF ENFANTS MEURENT DANS L'INCENDIE D'UN CINÉMA

Bagdad (A-F.P.). — Cinquante-neuf enfants sont morts asphyxies et quarante-cinq autres ont éct blessés le jeudi 14 août au cours de l'incendie du cinéma Al-Baida, dans la banlieur de Bagdad.

Un porte-parole du ministère de filtré des victimes est dû à la panique qui s'est emparée des spec-tateurs. L'incendie semble avoir été provoqué par un court-circuit.

Le numéro du « Monde daté 15 août 1980 a été tire à 472 350 examplaires.

RÉSIDENCES - CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tét. : (93) 80.98.31 (F.N.A.I.M.)

ABCDEFG

Les marins-pecheurs continuaient ce vendredi 15 août à bloquer la plupart des ports normands. Le trafic étant interrompu à Dieppe, la S.N.C.F. ne peut assurer ses liaisons habituelles vers la Grande-Bretagne. Des milliers de plaisancies productions de plaisancies de productions de production de productions de productions de production de prod de plaisanciers n'ont pu sortir en mer, seul Cherbourg fonctionne normalement. Il a reçu

en vingt-quatre heures sept car-ferries supplé-mentaires déroutés du Havre on de Dieppe. Le barrage du port du Havre toujours en place laisse libres les accès au terminal pétrolier d'Antifer et à Rouen. Le jeudi 14 août vers midi un car-ferry irlandais, «le Jaguar», a tenté de forcer le barrage du Havre en s'avançant sur les chalutiers qui bloquaient le chenal d'accès maigré l'intervention, quelques heures auparavant, de la marine natio-

nale. Un bateau de Port-en-Bessin, le « De-

M. Joël Le Theule, ministre des transports,

courcy », a subi de graves avaries.

LE CONFLIT DES MARINS-PECHEURS

Le blocage des ports normands perturbe gravement le trafic des voyageurs sur la Manche

a estimé dans un communiqué que « ces atteintes à la liberté de circulation dans les ports ne peuvent être tolérées: elles portent un préjudice considérable à la fiabilité de l'outil portuaire havrais .

M. Roland Leroy, membre du bureau poli-

tique du P.C., député de Seine-Maritime, a conduit une délégation au ministère des transports. MM. JeanYves Le Brian et Louis Le Pensec, députés socialistes de Bretagne, ont demandé l'ouverture d'eun débat national » M. Michel Crépeau, président du M.R.G., maire de La Rochelle, a estimé que « le gouvernement ferait bien de mesurer les risques qu'il prend et les responsabilités qui sont les siennes dans les événements graves qui ne vont pas manquer de s'étendre à l'ensemble du litto-

La commission régionale de conciliation pour le conflit de Boulogne se réunira le mardi 19 août au Havre.

LE HAVRE : troisième port d'Europe, mais une position menacée

Le Havre. - S'il devait continuer. le blocage du trolsième port d'Europe aurait des conséquences graves, disproportionnées avec le relèvement de 5 ou 6 centimes de la subvention versée pour le prix du litre e gasoil que emanent les arma-

Conséquences juridiques d'abord, car les autorités françaises sont tenus d'assurer non seulement la sécurité des navires de toutes nationalités qui fréquentent les bassins du port, mais aussi la liberté de navigation et d'accès. Conséquences financières, car, si

la tonne de pétrole rapporte à l'ensemble de la communauté portuaire (en comptant la valeur ajoutée à tous les stades de la manutention) 54 F, celle de charbon représente 15 F. celle de marchandises transportées en conteneurs 35 F à 40 F et chaque automobile expétiée ou importée.

Le Havre a vu son trafic total pro-gresser de 15 % l'année demière atteignant 88 millions de tonnes. Et ce n'est pas sans une légitime fierté que M. Jacques Dubols, directeur du port, peut noter que « la marge 100 millions de francs en 1979 » et encore de 90 millions de tranca en

Des perturbations prolongées au Havre auraient des conséquence autorités portuaires sont engegées dans une bataille difficile pour récupérer les trafics qui sont originaires ou destinés à la France, mais qui passent par Anvers. Gand ou Rotterdam, les « bêtes noires » du Havre et de Dunkerque. On estime que le port du Havre perd plus de 3 millions de tonnes de trafic de marchandises générales (pétrole, charbon, céréales non compris), qui sont les marchandises les plus riches. Manque à gagner : piusieurs dizeines de millions de france et l'équivalent de quelque cent cinquante emplois. C'est précisément pour enrayer les phénomènes d'évasion du trafic

DEAUVILLE : mille plaisanciers < otages >

De notre envoyé spécial

Deauville. — Ils étaient huit chalutiers, dont un gros venu tout exprès de Fort-en-Bessin, pour bioquer l'entrée du port de plaisance de Deauville. En signe de solidarité avec « ceux de Bou-logne » à Pas seviement. logne »? Pas seulement. « Un petit bateau comme celui-là, assure le patron de la Francoise, consomme plus d'un million de jruncs anciens de gazole par mois. C'est vous tire s'il jaut en ramener du poisson, au prix où on nous l'achète... Et je ne compte pas les taxes, les charges sociales, rentretien... » Au retour, un mai-gre bénéfice à partager entre les membres de l'équipage. « On ne peut plus tentr l' » C'est la grève. Les plaisanciers, eux, ne com-prennent pas. Ils sont un millier

environ à Deauville, surtout des Parisiens, qui trouvent dans le vieux port, qui jouxe Trouville, ou le tout nouveau, bâti à leur image et à leurs goûts, un havre proche de la capitale. Ils ne compremnent pas et apprécie mal les initiatives des pêcheu Certains vont même jusqu'à croire que tout ça est dirigé contre eux, bloqués qu'ils sont depuis le mercredi 13 août en milieu de matinée, a faits comme des rats ». a Nous sommes en vacances, disent-ils, et nous voilà victimes et otages de ces subus-tiers. » On ne comptent plus les ners. » On ne comptent pius les altercations, les vexations et les injures. De part et d'autre. Un yachtman, élégant et philosophe, laisse tomber d'une voix lasse : « C'est comme les grèves d'E.D.F. et du métro. Ca nous embête, mais on les comprend. » Il est apparemment le seul de son evis.

De notre envoyé spécial

commercial que les autorités du pert du' Havre ont demandé au ministre cer la première tranche d'investissements du terminal de marchandises vrac (Investissement global : d'abord d'accuellir les grands na vires charbonniers de 220 000 tonnes puis, profitant des installations et des terre-pieins aménagés, d'accroître les capacités d'importation des aliments du bétail sans causer de préjudice aux ports de talle moyenne de la façade atlantique. Le projet est d'importance surtout dans un budget général des ports maritimes aul sera de rigueur, mais M. Dubois se dit persuadé que les Investisseurs privés seront intéresses per ce qui apparaît déjà comme une

On avait jusqu'à maintenant l'habi-

tude de relever quatre handicaps des ports français dans la concurrence

lativament élevé, une politique commerciale mai connue à l'étranger. un réseau de lignes régulières notamment pour les grands navires porte conteneurs (1) insuffisamment développé, enfin une médiocre fiabilité à cause des conflits sociaux chroniques. Ces faiblesses, y compris la dernière (1980 n'a pas été une année chaude jusqu'à ce jour chez les dockers) ,sont en train de se resorber. Il ne faudrait pas que les conflits auxquels les ports sont complètement étrangers, comme celui des marins-pēcheurs, viennent jeter à nouveau le doute dans l'esprit des armateurs internationaux

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1) Le Havre est le premier port français pour le trafic par conte neurs, mais le cinquième d'Europe

PORT-EN-BESSIN : les paysans de la mer

De notre correspondant

miné. La solidarité a joué à fond, les bateaux sont aussitôt rentrés des lieux de pêche, d'une pêche catastrophique cet été, avec des cours au plus bas. Rémunérés à la part, les marins sont, dans certains cas, contraints de parti-ciper aux pertes pour que leur napire puisse reprendre la mer. Les moins déjavorisés ont touché 250 à 500 francs par marée de huit jours. Pourquoi aller se faire a laver les oreilles » dans des fonds de plus en plus durs à travailler, en prenant chaque fois davantage de risques? S'adapter? Port-en-Bessin a

Caen. — A Port-en-Bessin, fait l'effort depuis six ans : infra-sixième de France pour la pêche structures portuaires modernisées, ivellement de la mes pour le retablement de la flotte, cinquante bateaux au total. Mais, pour un des plus récents bateaux de vingt mètres, les charges ont dépassé cette année de 22,14 % les prévisions établies sur la base de l'année 1977. Résultat. tat : un déficit de 187 627 francs, anrès amortissement.

Pour l'ensemble de la flotte, les rour rensemole as la flotte, les charges se sont accrues de 25 à 30 % et les prix à la criée de 10 à 11 % seulement. Le décrochage n'est plus supportable. Beaucoup d'armements sont en situation de dépôt de bilan.

UN CARBURANT PLUS CHER MAIS DÉTAXÉ ET SUBVENTIONNÉ

En cinq ans, d'août 1979 à soft 1980, le coût du carburant pour les bateaux de pêche de Port-en-Bessin a été multiplié par trois. Plus de 200 % d'aug-mentation... Voilà qui suffit à expliquer les difficultés de la non sculement française

Les pêcheurs anglais, italiens ou danois sont logés à la même enseigne que coux de Norman-die ou de Bretagne. De ce point de vue, les Français sont même plutôt favorisés. Si l'on compare le prix du carburant livré aux pêcheurs en unité de compte européenne (5,85 F), on constate qu'en août 1988 il est de 245 au Royaume-Uni, de 22; au Danemark, de 220 en Italie et en Allemagne fédérale et de 211 en France.

Certes, il faut déduire de ces chiffres l'aide apportée par cer-tains gouvernements. C'est le cas en France et en Italie, où elle est plus importante que chez nous mais où elle n'est pas donnée à tout le monde. Le Grande-Bretagne vient aussi de décider un plan d'aide à sa pêche, mais ses modalités ne sont pas entièrement connues. De toute façon, et M. Le Bruxelles voit d'un très mau-vais œil estre alde directe au carburant, préjudiciable à un fonctionnement harmonieux de la concurrence européenne.

En France, en tout cas, con-trairement à ce que pourraient lasser croire les revendications des marins-pècheurs, reprises volontiers par extrains hommes politiques, comme par exemple le maire de La Rochelle, le gade destiné à la pêch, est entièrement détaxé : il ne supporte ni T.V.A. ni taxes intérieures, Son prix est tixé, par le comité professionnel du pétrole, émanation des compa-guies pétrolières, contrôlé par le ministère de l'industrie. Il varie légèrament d'un port à

l'autre, compte tenu des frais ment, à Port en Bessin, de 1,2381 F le litre.

1,2381 F le litre.

De ce chiffre Il faut déduire
l'aide de l'Etai. Celle-cl a été
décidée après le choc pétroller
de 1974. Elle était alors de 7 centimes. En 1976, après un pré-cédent mouvament des marinspêcheurs, M. Chirac, alors pre-mier ministre, l'a fait passer à 15 centimes. Puls, en 1977, elle a été ramenée à 10,5 cantimes. Depuis, elle n'a pas varié en va-leur absoine, c'est-à-dire qu'elle a. relativement au coût du ga-zole, fortement dimiané.

Mais la politique du mints-tère des transports est claire. Il estime que « l'augmentation du coût du combustible constitue aujourd'hul une donnée fonda-mentale et irréversible des rapports économiques mondiaux à laquelle les entreprises doivent s'efforcer de s'adapter grâce aux divers moyens techniques qui se trouvent à leur disposition. L'aide apportée par le contri-buable ne peut donc être dans cot esprit que dégressive et transitoire pendant la durés d'adaptation nécessaire ».

D'autant que les pêcheurs sont maintenant les seuls à bénéficier d'une telle assistance. Il existe bien une c essence verte » pour les agriculteurs. Mais ceux-ci payent leur gazole au prix normal. Or la plupart des moteurs qu'ils utilisent fonctionnent au diesel et non pas à l'essence.

Il reste que la part du combustible dans les charges d'exploitation de navires a d'exploitation de navires a considérablement au gmenté. Pour un chalutier de 1600 à 2000 chevaux, comme ceux utissés à Boulogne, elle est passée de 11,73 % en 1974, à 12,31 % en 1977, à 13,22 % en 1978 et à 2 % 24 % en 1988. Pour les bat de Port-en-Bessin, elle était de 11 % en 1979 ; elle est maintenant de 29 %. Celu suffit à expliquer la grogne actuelle. THIERRY BREHIER

Au Suriname

Le président Johan Ferrier a été destitué par l'armée

Le président du Suriname, M. Johan Ferrier, a donné sa démission le mercredi 13 août à la demande de l'armée, a annoncé jeudi l'agence locale de presse. Il a été remplacé par M. Henk Chin Sen. aut avait été choisi comme premier ministre le 15 mars par le Conseil national militaire formé au lendemain du coup d'Etat du 25 février. M. Johan Ferrier occupait la présidence depuis l'indépendance du M. Jonan Ferrur occupati la presidence depuis i independance du pays, en novembre 1975. Resté en place lors du coup d'État, il avait récemment accentué sa pression sur M. Chin Sen et sur le Conseil militaire pour qu'ils rendent au Parlement ses pouvoirs, notamment dans le domaine budgétaire.

En annonçant qu'il assumerait les fonctions présidentielles, M. Chin Sen a fait état de menaces de coup d'Etat de droite et de gauche et dénoncé la corruption persistante et la stagnation éco-

Le chef de l'état-major, M. Bouterse, a proclamé l'état d'urgence et annoncé l'instauration d'un couvre-feu. La Constitution a été suspendue, le Parlement dissous. L'aéroport de Paramaribo est fermé à tout trafic. Selon la radio surinamienne, l'ancien chef du Conseil national militaire, le sergent Bedressein Sital, aurait été arrêté.

La prise des pleins pouvoirs par les militaires et le renvoi du président Ferrier, dernier sym-bole de l'ancienne autorité coloprésident Ferrier, dernier symbole de l'ancienne autorité coloniale des Pays-Bss, sont survenus après six mois d'hésitations et de contradictions. Au début, les jeunes sergents, conscients de leures sergents, conscients de leur manque d'expérience poit-tique et fort influencés par les traditions constitutionnalistes hollandaises, n'avaient pas osé modifier les structures de l'Etat, dont M. Ferrier était le défenseur le plus farouche.

Les sympathies de gauche de certains militaires furent contre-carrées par le président, qui avait, au mois de mars, refusé la nomination de M. Eddy Bruma, fondateur de la gauche surinamienne, comme premier ministre.
L'insistance de M. Ferrier à
maintenir un Parlement paralysé
depuis des années par ses divisions en une multitude de factions et l'égalité de forces entre
deux grands blocs avait amené le sergent major Daysi Bouterse, sergent major Daysi Bouterse, trente-quatre ans, chef de l'état-major de l'armée et homme fort du régime, à demander la dissolution de cette institution, qu'il qualifait de « trouvaille archéo-logique »

logique ». C'est un conflit entre le Conseil C'est un conflit entre le Conseil national militaire et M. Ferrier sur le budget national, qui devait être approuvé par le Pariement qui a provoqué finalement le renversement du président.

Bien que le régime ait montré une certaine amitié envers les gouvernements progressistes de Grenade et du Nicaragua (le sergent Sital avait assisté comme

gent Sital avait assisté comme président du conseil militaire aux célébrations marquant le renversement du régime samoziste, à

nommé en avril un conseil de « sages » formé d'hommes de gauche pour l'assister, mais aucune mesue vraiment radicale n'avait encore été adoptée. Le conflit entre militaires et civils au pouvoir avait empire depuis la visite de M. Jan de Koning, ministre hollandais de la cooperation, à Paramaribo le mois dernier. Les militaires avaient alors rompu les conver-sations sur les 1800 millions de dollars d'aide octroyée par les Pays-Bas au moment de l'indé-pendance en 1975.

pendance en 1975.

Depuis un mois, des querelles avaient surgi au sein même du Conseil militaire et huit de ses membres sur neuf avaient été remplacés. Som nouveau président, le sergent Mijnals, trentedeux ans, est considéré comme un homme de gauche.

C'est au point culminant de ce conflit que M Olivier Stirn

conflit que M. Olivier Stirn, ministre d'Etat aux affaires étrangères, avait fait une visite à Paramaribo à la fin de juillet. a Faramaribo à la fin de juillet.
Les conversations avaient porté
sur l'accord conclu en août 1977
entre l'ancien premier ministre.
M. Hienk Arron et la France, au
terme duquel le Suriname devait
renoucer à 3 223 kllomètres carrés de territoire amezonique qu'il
disputait à la Guyane française,
novement 120 millions de delmoyennant 120 millions de dol-lars de crédits français (le Monde du 7 mai 1980). Cet accord, qui attend toujours sa ratification, avait été dénoncé au moment de

GREG CHAMBERLAIN.

. :- .

1. ..



orthographie Surinam — a une superficie de 163 900 kilomètres carrés et une population de 450 800 habitants. Ce territoire a été colonisé par les Pays-Bas en 1967, qui en unt confié la concession à la Compagnia néerlandaise des Indes occidentales en 1682. On y fit venir des esclaves africains, unit, après l'abolition de l'esclaves en 1857. africains, puis, après l'abolition de l'esclavage en 1863, des travailleurs asiatiques sous contrat.

La majorité de la population est aujourd'hui d'origine asiatique (Inde, donésie, Moinques). On compte un tiers de métis et des communautés d'origine africaine et européenne. Le produit intérieur brut du Suriname avolvine 350 millions de dollars. Les exportations de bauxite et d'alumine rapportent 90 % de devises du pays.

Selon les estimations faites au mois d'août

LA RÉGOLTE DE VIN SERA MOINS BONNE QUE L'AN PASSÉ

A moins d'une arrière-saison exceptionnelle, la campagne 1980-1981 ne devrait pas figurer parmi les grandes années dans les annales de la viticulture. Tout juste satisfaisante en quantité, très irrégulière d'une région à l'autre, et d'une qualité presque uniformément médiocre, telle s'annonce la prochaine récolte de vin franla prochaine récolte de vin fran-

C'est du moins ce qui ressort des estimations recuellies au dé-but du mois d'août, tant par le ministère de l'agriculture que par ionnels. Les piules persistantes de juillet ont en effet considérablement assombri les espoirs des viticulteurs, qui pré-voyaient en début d'été une ré-coite aussi exceptionnelle que la coîte aussi exceptionnella que la précédente, année « historique » en qualité comme en quantité : 84 millions d'hectolitres. En ce début d'août les estimations sont moins optimisées : 74,8 millions d'hectolites selon le ministère, de 67 à 70 millions d'hectolitres selon les accesses sels parties par les précédents sels parties parties parties parties par les précédents parties pa les professionnels, soit une haisse de 10 à 20 % des quantités pro-

Ce n'est pas, tant s'en faut catastrophique, ces chiffres res-tant supérieurs à la moyenne annuelle française. Mais cette production globalement honorable en volume s'annonce aussi fort irrégulière d'une région à l'autre et surjout incertaine quant à la qualità. Les vendanges devraient être retardées de deux à trois semaines, et le vin, sanf si l'au-tomne était exceptionnellement beau, devrait être, faute de soleil,

prestigieuses s'attendent à subir des préjudices supérieurs à la moyenne : c'est le cas du Borde-lais, de l'Alsace et des Pays de la Loire qui prévoient des récoltes inférieures de 30 % à celles de l'an passé. En Champagne, la chute de production pourrait même atteindre, si rien ne change d'ici là, près de 50 %.

A l'inverse, les régions méridionales comme le Languedoc-Roussillon, l'Ardèche, la Corse et la Provence devraient s'en tirer à moindre mai, les diminutions de récoltes ne devant pas y dépasser 5 à 10 %.

ser 5 à 10 %.

 Un DC-10 de la compagnie National Airlines assurant la liaison Miami-San Juan (Porto-Rico) a été détourné le jeudi 14 août sur La Havane. L'appareil a pu repartir dans la nuit de jeudi à vendredi après que les deux pirates de l'air se solent rendus aux autorités cubaines. — (APP.)

● La « guerre » du billet de La « guerre » du billet de 100 000 lires n'aura pea lieu en Italie. — Devant l'émotion génèrale, le parquet de Catanzaro a aunalé, le 14 août, l'ordonnance du juge Francesco Colicchia imposant des contrôles d'identité à quiconque voulait changer un « Manzoni » (coupure de 100 000 lires) (le Monde du 15 août). Le procureur général de Catanzaro procureur général de Catanzaro a estimé que la publicité donnée à cette ordonnance, qui devait semanes, et le val. Sant a l'au-tomne était exceptionnellement bean devrait être, faute de soleil, pauvre en alcool.

Certaines régions parmi les plus

LE MONDE

le merantentement popul

familique el sux ialisme